



ATD Quart Monde Jeunesse
Wallonie-Bruxelles

Rapport d'activités 2022



Table des matières

Glossaire - p.4

Introduction - p.5

Présentation de l'ASBL ATD Quart Monde Jeunesse
Wallonie-Bruxelles - p.5

Plan quadriennal 2021-2024 - p.8

Outils et critères d'évaluation - p.10

Rapport d'activités p.12

Ensemble des activités réalisées en 2022 - p.12

Dynamique jeunesse - p.17

Dynamique enfance - p.27

Dynamique école - p.68

Dynamique formation et accompagnement - p.75

Vie de l'asbl - p.80

Annexes p.84

Remarques :

Nous utiliserons, au cours de ce rapport, des abréviations ou des termes propres à nos actions, pour lesquels (*) un glossaire explicatif est ajouté page suivante. D'autres feront l'objet de notes de bas de page.

Nous nous sommes efforcé·e·s, tout au long de ce rapport, d'utiliser au maximum l'écriture inclusive. À certains endroits, nous utilisons uniquement le masculin ou le féminin quand il reflète la réalité. À d'autres, quand l'écriture inclusive compliquait trop la lecture et la compréhension, nous avons renoncé à l'utiliser.

Glossaire

Les termes accompagnés d'une * sont repris dans la liste ci-dessous, y compris les abréviations utilisées par souci d'allègement du texte.

Allié·e / ami·e : Les allié·e·s sont engagé·e·s au sein de leur milieu social, professionnel ou culturel. Là où ils·elles vivent, agissent et travaillent, ils·elles suscitent de nouveaux engagements en faveur d'une société plus juste.

ATD Quart Monde en Belgique – Le mouvement ATD Quart Monde (« Agir Tous pour la Dignité ») est composé en Belgique, de 4 asbl différentes : l'asbl ATD Quart Monde Wallonie-Bruxelles, l'asbl ATD Quart Monde Jeunesse Wallonie-Bruxelles, l'asbl ATD Vierde Wereld Vlaanderen, et l'asbl ATD Quart Monde Belgique. Elles sont souvent amenées à travailler ensemble.

ASF : Aktion Sühnezeichen Friedensdienste (Action Signe de Réconciliation – Services pour la paix)

BDR : Bibliothèque de Rue

CODE : Coordination des ONG pour les Droits de l'Enfant

DP : Détaché Pédagogique

Groupe Local : des militant·e·s et d'autres membres du Mouvement se réunissent localement et régulièrement autour d'actions, notamment la préparation d'Universités populaires Quart Monde.

Militant·e·s Quart Monde : des personnes engagées de façon bénévole, et ayant vécu – ou vivant toujours – la pauvreté

OJ : Organisation de Jeunesse

PCS : Projet de Cohésion Sociale. A travers un projet de cohésion sociale, la commune ou les associations impulsent et soutiennent des initiatives visant à améliorer le « vivre ensemble » et le « faire ensemble » dans une réalité de diversité socioculturelle, interculturelle et intergénérationnelle.

Les Universités Populaires Quart Monde ou **UP Quart Monde** sont des lieux de dialogue et de formation réciproque entre des adultes vivant en grande pauvreté et d'autres citoyen·ne·s qui s'engagent à leurs côtés. En Belgique, existe une Université Populaire Quart Monde francophone et une néerlandophone. Les participant·e·s préparent les thèmes de l'UP dans les groupes locaux.

17 octobre : journée mondiale du refus de la misère. Cette journée a été instaurée par ATD Quart Monde International et reconnue par les Nations Unies depuis 1992. A cette occasion, des rencontres publiques sont organisées, au cours desquelles les personnes qui vivent la pauvreté témoignent de leur engagement.

Introduction

Présentation de l'ASBL ATD Quart Monde Jeunesse Wallonie-Bruxelles

Associer à la construction de nos actions des jeunes et des enfants vivant des situations de précarité est un effort constant de l'association : **il s'agit non pas de « faire pour » mais de « bâtir avec »**. Cela veut dire, pour toute personne qui s'engage dans l'association, d'entrer dans une dynamique de rencontre, d'écoute et de partage du savoir. Cela nécessite de percevoir les enfants, les jeunes et leur famille comme les acteur·rice·s principaux·ales et non comme des bénéficiaires d'un service ou d'une activité.

De manière régulière, l'asbl travaille avec les autres associations d'ATD Quart Monde en Belgique* ainsi qu'avec le Mouvement international ATD Quart Monde, en plus bien sûr des différents partenariats associatifs que nous cherchons à tisser.

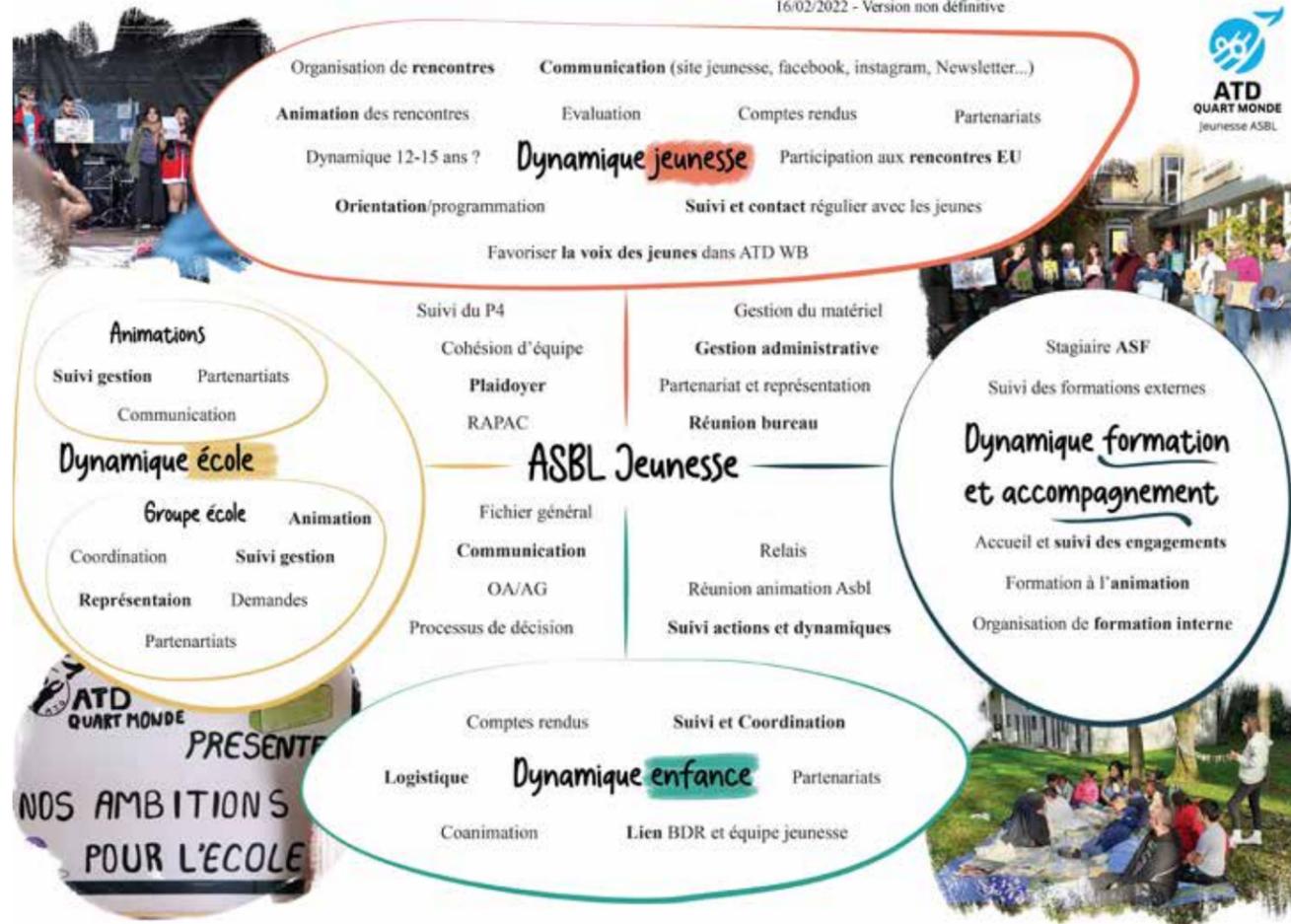
Nos objectifs

- *détecter et connaître les situations de grande pauvreté, d'exclusion sociale et culturelle affectant les jeunes et les enfants et lutter contre celles-ci ;*
- *assurer la promotion socio-culturelle et la participation citoyenne des enfants et des jeunes vivant dans la grande pauvreté et l'exclusion, en lien avec leur famille et leurs groupes sociaux ;*
- *donner à ces jeunes les moyens de s'exprimer et de faire connaître leur expérience, leurs analyses et leurs aspirations, pour qu'elles soient prises en compte par la société et puissent participer à sa transformation ;*
- *soutenir et renforcer la vie familiale dans les milieux les plus précarisés ;*
- *assurer, à tous les niveaux de la société, une représentation de ces jeunes, fondée sur une connaissance approfondie de leur vécu ;*
- *rassembler et mobiliser des jeunes de toute appartenance afin de promouvoir le respect et la compréhension mutuels ainsi qu'une action commune prenant les personnes les plus pauvres comme référence.*

(extrait des statuts de l'Association déposés le 30/12/99)

Nos dynamiques

Avec le lancement de notre nouveau plan quadriennal en 2021 (voir plus bas), nous avons décidé de décliner nos actions sous quatre dynamiques. Cela a permis d'une part d'avoir plus de clarté et plus de cohérence dans notre organisation, et d'expliquer plus facilement notre travail d'autre part (annexe 19).



- **Emilie et Jonas** coordonnent et accompagnent les activités avec les jeunes.
- **Liola**, présidente d'ATD Quart Monde Jeunesse, s'engage activement dans des rencontres, comme les autres membres de l'OA.

A partir de septembre,

- **Paul**, le nouveau volontaire ASF est venu remplacer Hannah ;
- **Margot** est arrivée et a remplacé Émilie et Jonas dans les activités avec les jeunes ;
- **Katia** a été remplacée par Anne-Elisabeth pour la gestion journalière de l'asbl ;

A partir de novembre,

- **Gabriel** est arrivé et a remplacé Anne-Elisabeth comme soutien administratif de l'asbl.

De plus, et surtout, des volontaires, engagé·e·s de façon ponctuelle ou régulière – la majorité de façon hebdomadaire – apportent bénévolement leurs compétences.

Les liens avec le Mouvement ATD Quart Monde en Belgique

L'asbl ATD Quart Monde Jeunesse est une des quatre asbl du Mouvement ATD Quart Monde actives en Belgique. Les autres sont ATD Vierde Wereld Vlaanderen, ATD Quart Monde Wallonie-Bruxelles (éducation permanente) et ATD Quart Monde Belgique.

En 2021, le Mouvement ATD Quart Monde en Belgique a lancé son plan quinquennal 2021-2025. Ce plan a notamment été construit en lien avec ATD Quart Monde Jeunesse et a les quatre objectifs suivants :

- **Objectif 1** : Changer le regard et les pratiques vis-à-vis des personnes en situation de pauvreté.
- **Objectif 2** : Valoriser et renforcer l'impact des actions du Mouvement.
- **Objectif 3** : Renforcer la cohérence interne et externe du Mouvement.
- **Objectif 4** : Assurer la pérennité interne et externe du Mouvement.

En 2022, les actions de l'asbl Jeunesse se sont inscrites dans la poursuite de ces objectifs.

Il y a donc :

- la **dynamique enfance** : la coordination d'un réseau de Bibliothèques de rue et d'ateliers créatifs ;
- la **dynamique jeunesse** : l'animation des rencontres mensuelles de jeunes 16-30 ans, la création de projets avec eux et le soutien individuel ;
- la **dynamique école** : les animations de sensibilisation dans les écoles, un groupe de réflexion et d'action pour changer l'école ;
- la **dynamique formation et accompagnement** : l'accompagnement des bénévoles, étudiant·e·s et stagiaires dans leur découverte des réalités de la pauvreté et de l'exclusion

L'équipe

En 2022, notre équipe était d'abord composée de quatre permanent·e·s, du détaché pédagogique et de la stagiaire ASF*, à partir du mois de septembre, la composition de l'équipe a changé.

- **Anne-Élisabeth** soutient administrativement la gestion de l'asbl ;
- **Arnaud**, en détachement pédagogique, est chargé notamment du groupe de travail sur l'école et des animations dans les écoles ;
- **Hannah**, stagiaire allemande de l'organisation ASF, est arrivée en septembre pour un an pour soutenir différents projets ;
- **Katia** coordonne les activités avec les enfants, les formations, l'accueil des stagiaires ainsi que la gestion journalière de l'asbl ;

Plan quadriennal 2021-2024

2021 avait été marqué par le lancement de notre nouveau plan quadriennal. Notre ligne d'action est retranscrite dans ce plan 2021-2024, formulé en trois objectifs basés sur nos statuts, détaillés en objectifs opérationnels et concrétisés en modes d'action.

Chacun des objectifs est multi-dimensionnel et c'est à travers différentes actions que nous cherchons à les atteindre.

En 2022, nous avons donc vécu la deuxième année de notre plan quadriennal.

Suite à l'année 2021, nous **avons prévu en 2022 de :**

- Poursuivre les rencontres mensuelles de la dynamique jeunesse, de continuer à construire des projets avec eux, de lancer un travail réflexif sur les préoccupations des jeunes et de participer à une rencontre européenne avec des jeunes de différents milieux ;
- Au niveau de l'enfance, poursuivre les Bibliothèques de rue, poursuivre les ateliers créatifs à l'école primaire d'enseignement spécialisé et lors des rencontres d'ATD Quart Monde en Belgique.
- Dans la dynamique école, maintenir les partenariats avec d'autres plateformes de lutte contre les inégalités scolaires. Former de futur.e.s professeur.e.s et sensibiliser dans les hautes écoles. Travailler les suites du projet Nos Ambitions Pour l'École, en travaillant sur la relégation massive des enfants en situation de précarité vers l'enseignement spécialisé.
- Continuer les formations pour les animateur·trice·s, et accompagner des jeunes adultes dans la découverte de la réalité de la précarité et le combat d'ATD Quart Monde.

En 2022, nous sommes définitivement sorti de la période fortement impactée par le Covid. Nous avons redéployé les Bibliothèques de rue hebdomadaires en cherchant à reconstruire ce qui existait avant la crise sanitaire.



1. Apprendre du savoir du vécu des jeunes et des familles qui vivent l'exclusion et la grande précarité

1.1. Rejoindre les enfants et les jeunes les plus exclus et leurs familles

1. Être présents dans des quartiers où la pauvreté existe
2. Aller vers les personnes que la pauvreté exclut (dans les quartiers des Bdr, aller à la rencontre des enfants qui ne viennent pas ; aller à la rencontre des jeunes les plus isolés)
3. Renforcer les équipes via le recrutement de volontaires engagés
4. Approfondir la formation des équipes

1.2. Proposer des temps de relecture et d'analyse de l'action

1. Mettre en place des échanges d'expériences et de connaissances destinés aux salariés et volontaires
2. Organiser un temps d'évaluation par an en équipe

2. Favoriser l'émancipation socioculturelle, la participation citoyenne et la revendication des droits des enfants et des jeunes vivant l'exclusion

2.1. Expression, fierté, autonomie

1. Accompagner les enfants dans la découverte du livre, outil d'accès au savoir
2. Découvrir et expérimenter des formes variées d'expression de soi
3. Rencontrer d'autres structures (éducatives, culturelles, de loisirs, ...) et prendre part à des projets communs

2.2. Esprit critique et réflexion

1. Favoriser des espaces de réflexion et de discussion
2. Co-construire l'action

2.3. Combat pour les droits

1. Soutenir les jeunes dans leurs projets personnels
2. Soutenir la vie familiale via l'inclusion des parents dans les projets liés aux enfants

3. Promouvoir la connaissance et la rencontre entre enfants et jeunes de différents milieux

3.1. Favoriser le vivre-ensemble

1. Proposer une action ouverte à tous
2. Soutenir la vie en collectif au sein des quartiers, au sein des projets

3.2. Sensibiliser et accompagner des jeunes à mieux connaître et combattre la pauvreté

1. Accompagner dans leur engagement des jeunes ne vivant pas la pauvreté
2. Poursuivre les interventions dans les écoles

3.3. Mettre en place des projets suscitant la rencontre entre enfants ou jeunes de milieux différents

1. La dynamique jeunesse, espace de mixité
2. Soutenir la participation à des projets et chantiers internationaux de jeunes de tous milieux

Outils

Nous évaluons nos actions de manière continue, à travers :

- **Le débriefing d'action** : les animateur·rice·s des actions avec les enfants et les jeunes (ateliers créatifs, Bibliothèques de rue, rencontres mensuelles ou événements) réalisent systématiquement un débriefing après chaque rencontre. Pour cela, une grille d'évaluation existe, et est utilisée par certaines équipes. D'autres préfèrent utiliser une forme plus personnalisée de rédaction.
La grille que nous proposons est un des guides pour repérer les gestes et paroles importants des enfants ou des jeunes. C'est à partir de ces éléments que la suite de l'action se bâtit. Elle est régulièrement modifiée selon les besoins des équipes.
- **Des écrits** : nous encourageons les volontaires et les travailleur·euse·s à écrire régulièrement leurs impressions, les moments marquants de leur action, leurs questions, et relire ainsi leur pratique.
- **Des entretiens d'accompagnement** : la permanente de l'asbl propose aux stagiaires, au détaché pédagogique, aux permanent·e·s et aux volontaires des entretiens pour faire le point sur leur action, aborder les points positifs et les difficultés.
- **Des interviews individuelles** : nous rencontrons des jeunes qui ont parfois du mal à s'exprimer en groupe. L'interview, dans un climat de confiance, est un bon moyen pour qu'une personne puisse s'exprimer. Cette méthode est valorisante et invite à exprimer des choses parfois plus personnelles. Il peut aussi s'agir d'entretiens au téléphone.
- **Des articles** : nous publions régulièrement des articles sur le site internet. Ce sont pour les équipes et parfois pour les jeunes ou les enfants des occasions de mettre en valeur un moment marquant de leur activité, de partager des réflexions d'enfants importantes et de questionner leur pratique. Par ailleurs, une newsletter avec des nouvelles de la dynamique jeunesse est envoyée quatre fois par an, aux jeunes intéressés.
- **Les temps de formation** : ils sont destinés aux animateur·rice·s des actions avec les enfants et ont lieu deux ou trois fois dans l'année (cf. partie Dynamique Formation). Ces rencontres visent à approfondir ensemble certaines questions apparues pendant l'action.

Remarque : si l'action est toujours construite avec les enfants et les jeunes que l'on rencontre, c'est grâce à une attention constante aux détails, aux phrases exprimées, à des visites répétées pour aller rencontrer tel ou telle jeune dont on n'a plus de nouvelles. La plupart des jeunes et des enfants sont en échec scolaire et ont très peu confiance en eux. L'écrit reste une grosse difficulté (beaucoup ne savent que peu voire pas lire).

Nous évaluons aussi les actions de **manière plus approfondie** :

Nous nous inscrivons en effet dans des programmations sur plusieurs années, comme celle du Mouvement ATD Quart Monde international et national ou celle liée à la reconnaissance en tant qu'OJ*, ce qui demande des temps plus formels d'évaluation. C'est aussi le cas dans le cadre de partenariats.

Critères d'évaluation

Pour évaluer, nous sommes attentifs aux critères suivants :

- **L'opinion des enfants et des jeunes** : leur avis sur les rencontres, leurs idées, leurs ressentis, ce qu'il·elle·s disent de leur vie et de leurs préoccupations. C'est une évidence car c'est en grande partie sur leurs attentes que sont basées les actions. Cette « récolte » ne se fait pas de façon formelle car un cadre d'évaluation formel rendrait impossible l'expression de certaines réflexions.
- **La qualité de la participation de toutes et tous** : est-ce que tous les jeunes ont trouvé leur place ? Les animations ont-elles été comprises ? Est-ce que tout le monde a pu s'exprimer ? Quelle participation des jeunes les plus pauvres ? Sont-ils·elles présent·e·s ? à l'aise ? acteur·rice·s ?
- **Le nombre de participant·e·s, l'inclusion de nouveaux·elles** : y a-t-il de nouveaux·elles enfants en Bibliothèque de rue, de nouveaux·elles jeunes dans le groupe jeunes ou qui rejoignent bénévolement nos actions ? Au-delà de mesurer le nombre, ce critère quantitatif permet d'évaluer notre capacité à rayonner, à accueillir.
- **Les jeunes qui reviennent ou qui amènent des ami·e·s, des parents.**
- **Les « tournants »** : quelqu'un qui parle pour la première fois, un enfant qui ose venir à la Bibliothèque, un parent qui exprime une idée pour les enfants de son quartier...

Rapport d'activités

En établissant le plan quadriennal pour 2021-2024, nous avons souhaité repartir des objectifs présents dans nos statuts et avoir sur nos actions un regard plus ambitieux, ce qui implique aussi de revoir certains fonctionnements, voire arrêter certaines actions.

Nous présentons dans ce rapport l'ensemble des activités menées et vécues en 2022.

Ces activités visent à répondre à 3 objectifs principaux :

- apprendre du savoir du vécu des jeunes et des familles qui vivent l'exclusion et la grande précarité ;
- favoriser l'émancipation socioculturelle, la participation citoyenne et la revendication des droits des enfants et des jeunes vivant l'exclusion ;
- promouvoir la connaissance et la rencontre entre enfants et jeunes de différents milieux.

Ensemble des activités réalisées en 2022

Remarque : zone 1 = Bruxelles ; zone 2 = Brabant Wallon ; zone 3 = Hainaut ; zone 4 = Namur ; zone 5 = Liège ; zone 6 = Luxembourg ; zone 7 = hors Wallonie-Bruxelles

AVEC LES JEUNES				
Dynamique Jeunesse (avec de participant·e·s des zones 1,2,3,4)				
Rencontres mensuelles	26 janvier	réunions	Zone 1	8
	30 mars		Zone 1	
	15 juin		Zone 3	
	27 août		Zone 1	
	10 septembre		Zone 3	
	8 octobre		Zone 3	
	12 novembre		Zone 1	
	17 décembre		Zone 3	
Rencontres additionnelles	15 janvier	Prépa BXL Game	Zone 1	15
	23 mars	Préparation Forum	Zone 1	
	4 juin	Sortie à la mer	Zone 7	
	10 septembre	Programmation rentrée	Zone 3	
	14 septembre	Visite Jeunes	Zone 3	
	28 septembre	Visite Jeunes	Zone 3	
	3 octobre	Article Trace	Zone 1	
	6 octobre	Rencontre Jeunes	Zone 1	
	8 octobre	Rencontre Jeunes	Zone 1	
	18 octobre	Rencontre Jeunes	Zone 3	
	17 octobre	Réunion Outil	Zone 1	
	15 septembre	Émission Radio	Zone 1	
23 novembre	Visite Jeunes	Zone 3		

Interne ATD	27 décembre	Mini Chantier MQM	Zone 1	3	
	28 décembre	Mini Chantier MQM	Zone 1		
	10 août	Opération Talents	Zone 4		
	23 novembre	UP	Zone 3		
Rencontre Partenaires	16 octobre	Journée de Refus de la misère	Zone 1	4	
	16 mars	Rencontre @Home	Zone 1		
	19 octobre	Journée LST	Zone 4		
	23 novembre	Rencontre Kap Quart	Zone 2		
Participation au projet européen Mobilisation 21-22	14 décembre	Rencontre avec Solidarité	Zone 1	9	
	5 mars	Week-end 1 de préparation Projet Européen 22-23	Zone 7		
	6 mars	Week-end 1 de préparation Projet Européen 22-23	Zone 7		
	29 octobre	Week-end 2 Préparation Projet Européen 22-23	Zone 7		
	30 octobre	Week-end 2 Préparation Projet Européen 22-23	Zone 7		
7, 8, 9, 10, 11 juillet					
Visites à des jeunes en individuel					
Visites pour se connaître, prendre des nouvelles (visites en soutien à une situation difficile)	2 septembre, 5, 7, 29, 30 décembre	Discussion	Zone 3	5	
Projet 12/15 ans					
Rencontres individuelles	19 février, 11 mars	Discussions thématiques	Zone 3	2	
Rencontres en groupe	04 mars	Première rencontre jeunes Bulle d'Air (Seraing)	Zone 5	3	
	28 avril	Discussion thématique	Zone 5		
	14 juillet	Sortie jeunes Charleroi + visite Bdr	Zone 5		
AVEC LES ENFANTS					
Bibliothèques de rue					
Bibliothèque de rue à Molenbeek	Séances de BDR	5, 26 janvier 2, 9 février 9, 30 mars 6, 27 avril 4, 11, 25 mai 1, 8, 15, 22 juin 27, 28 juillet 17, 18, 24 août 9, 23 novembre 21 décembre	Démocratie culturelle / démocratisation de la culture	Zone 1	23
Bibliothèque de rue à Saint-Josse (Botanique)	Séances de BDR	15, 29 janvier 5, 12, 19, 26 février 5, 12, 26 mars 2, 9, 16, 23, 30 avril 7, 14, 21, 28 mai 4, 11, 25 juin 2, 9, 16 juillet 13, 20, 24, 27 août 10, 17, 24 septembre 1, 8, 15, 29 octobre	Démocratie culturelle / démocratisation de la culture	Zone 1	42

		2, 9, 16, 23, 30 novembre 7, 21 décembre			
Bibliothèque de rue à Sambreville	Séances de Bdr	5 janvier 2 février 2 mars 6 avril 4 mai 1 juin 6, 13 juillet 7 septembre 5 octobre 2 novembre 7 décembre	Démocratie culturelle / démocratisation de la culture	Zone 4	12
Ateliers créatifs dans l'école spécialisée des Trixhes 3					
Séances d'ateliers	Classe 1 (maturité 3)	20 janvier 3, 17, 24 février 10, 31 mars 21, 28 avril 12, 19 mai 2, 9, 16 juin 19 octobre 18, 25 novembre 9, 16, 23 décembre	Ateliers de poésie (orale et écrite)	Zone 5	42
	Classe 2 (maturité 4)	14, 21, 28 janvier 18 février 11 mars 1, 22, 28 avril 6, 13, 27 mai 3, 10 juin 19 octobre 18, 25 novembre 2, 9, 16, 23 décembre			
	Classe 3 (maturité 3)	18, 25 novembre 2, 9, 16 décembre			
Accueil de groupes d'enfants					
Ateliers enfants pendant l'Université populaire familiale (Bruxelles)	Atelier	26 juin	Jeux de société, livres, peinture	Zone 1	1
	Préparation	22 juin	Réunion	Zone 1	-
	Évaluation	29 juin	Réunion	Zone 1	-
ANIMATIONS ET SENSIBILISATIONS					
Dans les écoles (primaires, secondaires, haute écoles)					
Institut Marie Immaculée Anderlecht 3° secondaire	Atelier	24/11	Sensibilisation, débat, réflexion	Zone 1	1
	Préparation	16/11	réunion	Zone 1	-
	Évaluation	28/11	réunion	Zone 1	-

Institut Marie Immaculée Anderlecht 4° secondaire TQ	Atelier	25/11	Sensibilisation, débat, réflexion	Zone 1	1
	Préparation	16/11	réunion	Zone 1	-
	Évaluation	28/11	réunion	Zone 1	-
ENCBW-HE Vinci, futurs Instit. primaires	Ateliers	23/11	Sensibilisation, débat, réflexion	Zone 2	1
	Préparation	22/11	réunion	Zone 1	-
	Évaluation	24/11	réunion	Zone 1	-
ENCBW-HE Vinci, futurs Instit. primaires	Atelier	15/12	Évaluation de projet	Zone 2	1
	Préparation	14/12	réunion	Zone 1	-
	Évaluation	16/12	réunion	Zone 1	-
ISPGallée, BAC2 AESI Schaerbeek	Atelier	22/12	Sensibilisation, débat, réflexion	Zone 1	4
	Préparation	12/12, 19/12, 21/12	réunion	Zone 1	-
	Évaluation	23/12	réunion	Zone 1	-
Tour des écoles (COJ)					
HELMO-ESAS, Liège BAC1	Ateliers	07/12	Sensibilisation, débat, réflexion	Zone 5	1
	Préparation	02/12	réunion	Zone 1	-
	Évaluation	08/12	réunion	Zone 1	-
Atelier « Tour des écoles » à l'ISPG	Atelier	19/05	Sensibilisation, débat, réflexion	Zone 1	2
	Préparation	18/05	réunion	Zone 1	-
	Évaluation	23/05	réunion	Zone 1	-
Autres animations ou sensibilisations					
Oxfamnesty	Atelier	20/04	Sensibilisation, débat, réflexion	Zone 4	4
	Préparation	18/04	réunion	Zone 1	-
Co-animation d'une formation pour les CSA du CECP	Atelier	17/06, 21/06	Sensibilisation, débat, réflexion	Zone 5	-
	Préparation	9/06, 14/06	réunion	Zone 1	-
Animation de jeunes « Compagnons bâtisseurs »	Atelier	21/10	Sensibilisation, débat, réflexion	Zone 1	1
	Préparation	13/10, 17/10	Réunion	Zone 1	-
Formation à l'animation des étudiant-e-s du Kap Quart	Atelier	22/11	Sensibilisation, débat, réflexion	Zone 2	1

FORMATION ET ACCOMPAGNEMENT					
Formations internes / organisées					
Formation Enfance	Atelier et partage	22/01	Formation pratique et échange d'expérience	Zone 1	1
	Préparation	04/01	réunions		
Formation Enfance	Formation « Lire avec de jeunes enfants en contexte plurilingue »	11/06	Formation pratique, animation	Zone 1	1
	préparation	27/06	réunions		
Formations externes suivies par les équipes					
« Branchons-nous sur le secteur », par la COJ		16/11, 17/11	-	Zone 1	-
Accompagnement de jeunes					
Suivi de la stagiaire d'ASF		3, 10, 17, 24, 31 janvier 7, 14, 21, 28 février 7, 14, 21, 28 mars 4, 11, 18, 25 avril 2, 9, 16, 30 mai 6, 13, 20, 27 Juin 4, 11, 18 juillet 1, 8, 15, 22, 29 août 5, 12, 17, 26 septembre 3, 10, 24, 31 octobre 7, 14, 21, 28 novembre 5, 12, 19 décembre	Bilans, échanges	Zone 1	-
Suivi stagiaire Assistante sociale		18 février	Bilans, échanges	Zone 1	-
Rencontres de suivi avec le Kap Quart		8 janvier 18 mars 10 mai 20 juin	Bilans, échanges	Zone 2	4
Total des activités réalisées en 2022					238
Dont réalisées dans / en lien* avec la zone 1 (environ)					90
Dont réalisées dans / en lien* avec la zone 2 (environ)					7
Dont réalisées dans / en lien* avec la zone 3 (environ)					63
Dont réalisées dans / en lien* avec la zone 4 (environ)					15
Dont réalisées dans / en lien* avec la zone 5 (environ)					47
Dont réalisées dans / en lien* avec la zone 7 (environ)					10

*en lien avec = un ou plusieurs participant.e.s à l'activité habitent dans la zone concernée

La dynamique jeunesse

Le groupe jeunes 16-30

En bref

10 rencontres mensuelles (dont 3 centrées sur la convivialité)
3 événements européens « Mobilisation 21-22 » (Pays-Bas, deux rencontres en France)
3 rencontres avec des partenaires (@Home, LST et Solidarcité)
1 rencontre en partenariat avec les étudiants de Louvain la Neuve
Interview à l'émission de radio « Dignité de crie ton nom »
Co-écriture d'un article dans le magazine « Traces »
Participation des jeunes à la Journée Mondiale du Refus de la Misère
Participation des jeunes au festival « Opération talents à Hastières »
Organisation d'un petit chantier
15 jeunes participants venant de Bruxelles, du Hainaut, du Brabant Wallon, de la province de Namur et du Luxembourg

Retour sur l'année

2022 a été une année de nouveau pleine de projets ! Les jeunes se sont lancés dans l'aventure des rencontres européennes d'ATD Quart Monde. Ils ont continué leur dynamique de rencontres mensuelles et de travail sur des thématiques qui les touchent. De beaux partenariats ont été montés. Des nouveaux jeunes nous ont aussi rejoint !

2022 est aussi une année qui a vu des changements dans l'équipe d'animation. Après deux ans, Jonas et Émilie sont partis en octobre, après deux mois de transition avec Margot qui reprend l'animation !

La voix des jeunes

En 2022, notre dynamique de rencontres mensuelles s'est perpétuée . À dix reprises, les jeunes se sont retrouvés, dans différentes villes de la Wallonie pour travailler et passer du temps ensemble. Les rencontres se font sur une journée. Nous faisons d'abord un tour des nouvelles, puis nous avons un temps de travail sur une thématique, et enfin un petit temps de jeu ou de convivialité.

Dans ces moments de travail, les jeunes partagent leurs expériences et créent des messages forts sur ce qu'expérimentent les jeunes qui vivent dans la pauvreté en Belgique.

A la fin de l'année 2021, un jeune avait remarqué que par le passé les jeunes organisaient eux mêmes, en plus petits groupes, les journées mensuelles. Nous avons décidé de faire un effort, en 2022, afin que nos événements soient toujours co-organisés avec les jeunes.

Cela nous a permis d'avoir une programmation qui ressemble aux jeunes, qui les intéresse et se repose sur leurs connaissances. Mais c'est aussi une manière de responsabiliser, d'apprendre comment organiser des événements, et de penser à tous les petits détails que cela implique. C'est d'autant plus important que ce sont des jeunes qui ont peu d'opportunités qu'on leur donne des responsabilités.

Nous avons donc essayé de faire une préparation systématique, en faisant attention à ce que ce ne soient pas toujours les mêmes qui soient en charge, et aussi que les animateurs les soutiennent bien dans le processus. Après la réunion, les jeunes participaient aussi à un moment d'évaluation.

Dans cet effort de participation, en juillet 2022, le groupe a fait une grande évaluation des activités auxquelles ils ont participé pendant l'année scolaire. Ils ont fait une grande frise chronologique et répondu à des questions telles que « quels ont été les temps forts ? Qu'est ce qu'on a retenu ? ».

A la reprise en septembre, on a aussi organisé un temps de programmation pour comprendre quels seraient les objectifs de l'année. Les jeunes ont réfléchi à travers une animation aux thématiques qui les intéressaient d'aborder. A partir de leurs envies, on a gardé 10 projets pour l'année.

Mobilisation

Un jeune du groupe a été interviewé pour l'émission de radio « Dignité je crie ton nom », et a parlé des difficultés auxquelles font face les jeunes en situation de pauvreté :

« Quand tu viens d'un milieu social différent tu ne pars pas avec les mêmes chances, tu as peur d'être rejeté, c'est très compliqué. C'est avoir des choix de vie limités dans beaucoup de domaines et des obstacles pour atteindre le moindre objectif qu'on se fixe. ».

Il a aussi abordé la question de la gratuité de l'école, et présenté la Dynamique Jeunesse d'ATD Quart Monde.



(Les encarts « Mobilisation » ont pour but d'illustrer comment la Dynamique Jeunesse communique vers le monde extérieur sur les sujets que ses membres abordent)

Travail sur l'école

La question de l'école est une thématique importante pour les jeunes, qui ont eu des expériences souvent difficiles dans l'environnement scolaire. Dans le passé, certaines jeunes avaient participé à un projet recherche-action appelé « Nos ambitions pour l'école ».

Dès le mois de février 2022, on a remis la thématique de l'école, fortement portée par les jeunes, sur la table. On a organisé une rencontre avec des invités du monde de l'école. On a regardé le documentaire « L'école du changement » qui parle d'école qui expérimentent d'autres façons d'apprendre. Ensuite, on a eu un petit débat sur le sujet.

« Nous dans notre école on était toujours face au tableau. Eux c'est bien ils font des cercles ils disent comment ils se sentent. Puis les enfants ont envie de participer. Même entre eux ils s'entraident. »

La question de l'école inclusive anime beaucoup notre ASBL, qui porte aussi un groupe de réflexion entre professionnels de l'école et parents sur le sujet, le Groupe Ecole. Nous trouvons qu'il est important que nos différents projets se fassent en cohérence, et que l'on apprenne les uns des autres.

Mobilisation

Pour parler de ce sujet à l'extérieur, quelques jeunes ont participé à l'écriture d'un article dans le magazine « Traces » sur l'émancipation dans le cadre de l'école. La question posée était « Est ce que l'école nous donne les clefs dont on a besoin pour devenir libres et indépendants ? ». Les jeunes interviewés ont parlé de leur rapport à l'école, et ont fait des propositions de pistes de changement.



Campagne européenne

En plus de nos rencontres mensuelles, l'année a été très rythmée par la participation du groupe de Belgique à un projet européen d'ATD Quart Monde.

La campagne européenne a été entièrement organisée en co-construction avec les jeunes. Avant chaque événement, deux rencontres préparatoires avaient lieu. En mars 2022, les jeunes ont participé à la rencontre de préparation aux Pays-Bas où deux jeunes délégués ont porté la voix de leur groupe sur les préoccupations qui les animent et ce qu'ils voulaient voir émerger de cette campagne.

Un grand moment de rencontre a été prévu pour l'été 2022. Les jeunes ont choisi de travailler sur « une école où tout le monde peut apprendre », « un travail digne pour tous et toutes » et « s'affranchir du regard des autres ».

En juin au sein du groupe, on a fini les préparations pour la grande rencontre de cet été. Les jeunes ont de nouveau choisi de travailler sur l'école. Il était important de préparer leur venue.

Les rencontres de l'été 2022 étaient un grand et beau moment. La délégation belge, de 10 personnes, a passé 4 jours en France, avec une centaine de jeunes de 8 pays différents. Ils ont fait des ponts entre leurs expériences et celles des autres jeunes d'Europe, et partagé des moments de détente et de rigolade.

Après les rencontres de l'été, l'énergie n'est pas redescendue, et nous avons continué la mobilisation. En octobre, deux jeunes délégués sont allés à une rencontre en France pour commencer à préparer la suite. Dans cette deuxième partie de notre campagne, nous avons décidé de travailler sur trois sujets : « on vit de l'isolement, on veut du collectif » ; « on vit du harcèlement et des discriminations » et « on voudrait avoir plus le choix ». Ce sont trois thèmes qui ont émergé du travail de l'été. La suite de ce travail a abouti à une session de travail au Conseil de l'Europe à Strasbourg au mois d'avril 2023.

En décembre, sur choix des jeunes, nous avons pris le sujet de l'isolement. Cette thématique impacte beaucoup la vie des jeunes de Belgique, et nous continuerons de travailler ce sujet jusqu'aux rencontres d'avril 2023 au Centre européen de la jeunesse à Strasbourg.

Mobilisation

Cette campagne de plus de deux ans a abouti sur une présentation des idées et propositions des jeunes devant des institutionnels du Conseil de l'Europe !



Convivialité, accueil, liens

Pendant l'année, il est aussi important de planifier des moments dédiés à la convivialité pour renforcer la cohésion de groupe, vivre des choses nouvelles, différentes. Ce sont aussi des moments essentiels pour bien travailler ensemble par la suite.

- En janvier, on a commencé l'année en fête avec une journée de découverte de Bruxelles sous forme de jeu de piste. En deux équipes, les jeunes ont cherché des indices dans les œuvres de street art dans le centre ville de Bruxelles.
- En juin, on a passé une journée à la mer à côté de Knokke pour fêter le début de l'été. C'était l'occasion pour une jeune maman de passer un moment agréable avec ses filles, et de les amener à la mer pour la première fois !
- Pendant l'été, les jeunes ont participé à un festival organisé par ATD Quart Monde dans la zone d'Hastière. C'est un petit festival local dans un domaine mal réputé où l'on passe une semaine à partager ses talents et savoir-faire. C'est un moment très apprécié par les jeunes et auquel ils participent régulièrement.
- Au mois d'octobre, les deux animateurs de la dynamique jeunesse sont partis pour des nouvelles aventures et ont laissé leur place à une nouvelle équipe. Avec la nouvelle équipe d'animation, les jeunes leur ont organisé une très belle fête de départ ! On a fait une chasse au trésor, offert des petits cadeaux et une belle dernière journées aux animateurs.
- Pour finir l'année, on a fait un temps de chantier ! Les temps de chantier nous permettent de nous rencontrer différemment, d'apprendre ou de partager de nouveaux savoir-faire !

Au delà de ces moments de convivialité en groupe, les animateurs de la dynamique jeunesse vont rendre visite régulièrement aux jeunes chez eux ou dans leurs quartiers. Ce lien individuel permet d'avancer ensemble sur des projets personnels, et de mieux se connaître.



Aller vers les autres, partenariats

Un des objectifs de la Dynamique Jeunesse est de créer des espaces de rencontres entre jeunes de différents milieux. C'est aussi toujours une grande demande des jeunes de rencontrer de nouvelles personnes, avec des vies différentes, des expériences inspirantes.

En mars 2022, les jeunes de la Dynamique Jeunesse ont organisé une rencontre avec un foyer pour jeunes hommes en situation de rue géré par l'Asbl les petits riens, appelé @Home. Les deux groupes ont partagé un repas et ATD Quart Monde a animé une petite discussion.

ATD Quart Monde est en lien avec un kot à projet de l'université de Louvain-la-Neuve depuis plusieurs années. Dans le passé, des étudiants ont été membres de la Dynamique Jeunesse. Cette année, un événement, le « Forum Jeunes » a été organisé en collaboration avec un groupe d'étudiants. Pendant toute une journée, et avec le format d'un world café, les jeunes ont participé à des animations sur la pression sociale et l'école.

Nous avons aussi été contactés par l'Asbl Solidarité qui travaille avec des jeunes en décrochage scolaire. On a décidé d'une rencontre où ATD Quart Monde a proposé un temps de travail le matin, comme on a l'habitude de le faire, et l'après-midi, les jeunes de Solidarité ont proposé une activité. On a pu aborder la thématique « on vit du harcèlement et des discriminations » pendant la matinée. L'après midi, on a fait des biscuits de Noël.

Nous continuons la dynamique d'échanges avec LST¹. Les jeunes ont participé à un événement organisé par l'Asbl LST à Namur en octobre pour la journée mondiale du refus de la misère. On a regardé deux petits documentaires et participé à un débat.

¹ Luites Solidarités Travail : <https://www.mouvement-lst.org/>

Mobilisation

Pour la journée mondiale du refus de la misère, le 17 octobre 2022, les jeunes ont créé une petite animation. Ils ont préparé des petites questions à poser aux passants pendant l'événement bruxellois. Ils leur ont demandé leur avis sur des affirmations comme :

« On considère toujours que les jeunes n'ont pas d'expérience. »

« Il vaut mieux avoir un travail précaire que rien du tout. »

« L'école devrait apprendre à être indépendants. »

« Il ne faut pas forcer les gens dans leur orientation scolaire. »



Comment avons-nous évalué notre année ?

Avant tout, avec les jeunes ! On a organisé une journée d'évaluation en juillet 2022 et une en juin 2023.

Ce n'est pas vraiment le nombre, mais la qualité de la participation de chaque jeune qui est surtout importante. Est ce qu'ils reviennent ? Est ce qu'ils invitent des nouveaux jeunes ? Est ce qu'ils prennent plus la parole ? Est ce qu'ils utilisent les outils qu'ils découvrent à la Dynamique Jeunesse dans leur vie ?

Les objectifs de notre plan quadriennal nous guident dans notre programmation et dans notre évaluation.

Objectif 1 : Apprendre du savoir du vécu des jeunes et des familles qui vivent l'exclusion et la grande précarité

Avant tout, notre mission est de rejoindre des jeunes qui ont l'expérience de la pauvreté, et de les encourager à en inviter d'autres. Cette année, 4 jeunes ont rejoint notre groupe.

Pour que cela se fasse, il est aussi de notre mission de rencontrer les jeunes individuellement et de pouvoir, quand ils le demandent, les accompagner dans leur accès aux droits.

Toutes ces rencontres nous permettent d'en découvrir beaucoup sur l'expérience de la pauvreté pour les jeunes en Belgique. A la fois pour faire vivre cette connaissance, et être soutenu dans notre action, nous avons une aide régulière en interne chez ATD Quart Monde.

En octobre 2022, avec la transition d'équipe nous avons organisé un retour d'expérience des deux animateurs après leurs deux ans.

En octobre 2022, il y a aussi eu une session de travail des référents jeunesse européens d'ATD Quart Monde. Le thème général était : L'action jeunesse d'ATD : avec qui, pour quoi et comment ? On y a travaillé des questions comme : face à la dureté de la vie des jeunes, qui sommes-nous pour eux et comment ça nous bouscule ? Où/Comment rencontrer/atteindre de nouveaux jeunes ? Les expériences des autres groupes en Europe sont aussi une source d'inspiration pour les activités que nous pouvons proposer aux jeunes.

Objectif 2 : Favoriser l'émancipation socioculturelle, la participation citoyenne et la revendication des droits des enfants et des jeunes vivant l'exclusion

2.1. Expression, fierté, autonomie

Un critère d'évaluation de nos actions qui est important est la qualité de la participation des jeunes. Est ce qu'ils gagnent en fierté, en autonomie ? Comment ces changements se traduisent dans leur vie de tous les jours ?

Les temps de travail sont des moments où ils apprennent à écouter les autres et exprimer leur avis ou partager leur expérience. Chacun avance à son rythme, et pour les plus jeunes notamment, ce n'est pas toujours facile.

Les prises de parole publique, comme c'était le cas pour le 17 octobre, ou la rencontre de nouveaux groupes comme Solidarité sont des moments forts et difficiles pour les jeunes. On leur demande régulièrement de faire face à leurs peurs et de se dépasser.

Après la fin du projet vidéo qui a eu lieu en 2021, nous n'avons pas entrepris de découvrir un nouveau média créatif. Cependant, les jeunes expriment toujours l'envie. Ils ont notamment émis le désir de s'exprimer via le théâtre. Malgré cela, ils ont quand même eu de nombreuses opportunités de participer à des projets qui les rendent fiers !

2.2. Esprit critique et réflexion

Cette année, à deux reprises nous avons fait venir des intervenants pour des temps d'échange et de réflexion parfois avec l'aide d'un support documentaire. Nous sommes satisfaits de ces activités car cela a bien fonctionné.

Ensuite, à travers la campagne européenne, nous avons entrepris une réflexion long-terme qui a duré plusieurs mois qui nous a permis d'aller loin dans les sujets abordés. Nous avons aussi trouvé intéressant et enrichissant de confronter nos réflexions à celles de jeunes d'autres cultures.

2.3. Combat pour les droits

Il s'agit de la partie la plus importante de notre travail, à savoir rapporter vers la société les questions que soulèvent les jeunes lors des différentes activités, échanges, ateliers, débats... que nous vivons avec eux. Avec nos différentes mobilisations, nous souhaitons agir comme une caisse de résonance des questionnements et des besoins des jeunes auprès de la société.

La mobilisation est d'ailleurs une clé de notre action ! Le but est de rendre visible notre combat afin de pouvoir changer les choses. En 2021, cela s'est fait grâce à la campagne européenne mais aussi au travers d'une multitude de petites opportunités auxquelles nous avons répondu présent.

Objectif 3 : Promouvoir le respect mutuel entre enfants et jeunes de différents milieux

Tout l'axe « partenariat » de notre année répond à cet objectif.

Dans les liens avec le Kap Quart, les jeunes peuvent rencontrer des étudiants avec une vie très différente de la leur, mais un âge et des aspirations parfois très similaires. Ce sont aussi des jeunes étudiants qui ont émis la volonté de découvrir plus la pauvreté. C'est un bel apprentissage pour eux que de pouvoir partager des temps de travail avec les jeunes de la Dynamique Jeunesse.

Le partenariat avec Solidarité a permis de rencontrer des jeunes qui, parfois, ont des histoires de vie qui peuvent rejoindre celles des jeunes d'ATD Quart Monde. Ce sont des jeunes qui partagent une envie commune de s'en sortir, de reprendre leur vie en main, et font souvent face à des défis similaires. C'est aussi l'occasion de faire des activités avec une Asbl qui partage les valeurs d'ATD Quart Monde : aucun jeune ne doit être laissé pour compte, avec du temps et de l'accompagnement de qualité, qui les prend en compte dans leur globalité, chaque jeune a sa chance.

Dans les rencontres avec les groupes locaux d'ATD Quart Monde (comme l'université populaire et l'opération talents à Hastières), les jeunes ont l'occasion de découvrir l'engagement des adultes de leur quartier, de leur communauté. Pour certains, ce sont aussi des moments partagés avec leurs parents ou grands parents engagés à ATD Quart Monde.

Perspectives 2023 pour la Dynamique Jeunesse

La Dynamique Jeunesse 16-30 reste un des piliers essentiels de notre OJ. Les rencontres mensuelles se sont maintenues avec la nouvelle équipe d'animation. La mobilisation Européenne d'ATD Quart Monde sera un fil rouge jusqu'à l'été 2023. De nouveaux projets seront pensés avec les jeunes pour la suite de l'année.

En ce qui concerne l'objectif 1 : Apprendre du savoir et du vécu

- Poursuivre des **rencontres mensuelles** 16-30, sur des thèmes choisis avec les jeunes et concernant leurs réalités. Vivre également des moments de détente ensemble.
- Poursuivre une dynamique de **rencontres individuelles** dans les lieux de vie des jeunes et établir le lien avec les familles que l'on connaît dans l'optique d'un soutien à la vie familiale.
- Accueillir **de nouveaux jeunes** dans le groupe, si possible de zones géographiques variées.
- **Faire connaître** la dynamique jeunesse auprès de tous les groupes locaux et **échanger** avec les autres actions d'ATD Quart Monde en Wallonie-Bruxelles et y faire participer les jeunes (entre autre dans les Universités Populaires).
- Proposer des activités aux **12-15 ans** lors des rencontres et actions d'ATD Quart Monde. Cela peut se faire, par exemple, lors des Universités Populaires, dans les groupes locaux (une à deux fois par an) et les BDR.
- Proposer des temps **de connaissance et de relecture** de l'action en équipe et avec les équipes locales où habitent les jeunes.

En ce qui concerne l'objectif 2 : L'émancipation socioculturelle et la participation citoyenne

- Faire en sorte que les **espaces de rencontre** de la dynamique jeunesse soient des lieux où les jeunes puissent développer leur esprit critique, découvrir des nouvelles choses et se former mutuellement.
- Proposer des temps d'**expression de soi** sous des formes variées et créatives. Entreprendre des projets collectifs dont les jeunes sont fiers.
- **Formation** de l'équipe d'animation à un outil d'expression.
- **Accompagner** les jeunes dans leur accès à l'autonomie, à l'émancipation et l'apprentissage du soin d'eux-mêmes et des autres

- Organisation d'un week-end d'évaluation et de **programmation** avec les jeunes et continuer la co-construction tout le long de l'année.
- Développer la **prise de responsabilité** des jeunes dans le groupe et la formaliser. Avoir une meilleure communication sur le rôle et les responsabilités des animateurs du groupe.
- Faire du **combat pour les droits** et contre les injustices liées à la pauvreté le cœur de notre mobilisation et action avec les jeunes.
- Porter la **voix des jeunes** dans les combats politiques du mouvement en Belgique et notamment dans les échéances politiques de l'année 2024.
- Permettre aux jeunes de porter leur **travail sur l'école** vers l'extérieur, sous forme de sensibilisations, d'ateliers ou de plaidoyer politique.

En ce qui concerne l'objectif 3 : La rencontre entre jeunes de différents milieux

- Organiser des **rencontres et projets** avec d'autres structures et Asbl et permettre la rencontre avec des jeunes de différents milieux.
- **Construire des ponts** entre la Dynamique Jeunesse, les étudiant.e.s du Kap Quart et créer des rencontres thématiques avec eux, par exemple, lors du Forum Jeunes en avril à l'Université de Louvain-la-Neuve.
- Développer un **réseau** de jeunes alliés bénévoles et les soutenir dans leur engagement.
- Organiser et participer à des **rencontres internationales**.

La dynamique enfance

Ateliers créatifs et poétiques dans l'école primaire d'enseignement spécialisé de Trixhes 3 (à Ougrée)

Les ateliers créatifs et poétiques dans l'école primaire d'enseignement spécialisé Trixhes 3, lancés en septembre 2019, ont continué en 2022. Cette année, trois classes de maturité 3 et 4 (entre 8 et 12 ans) ont participé aux ateliers centrés sur la poésie, chaque semaine pendant deux heures. Ces ateliers suivent le rythme de l'année scolaire.

Remarque : De janvier à juin 2022, les ateliers créatifs ont eu lieu dans les trois classes habituelles des institutrices Mme S., L. et E.. A partir d'octobre et jusqu'à décembre Mme L. quitte l'école pour une autre fonction et les activités se poursuivent alors dans deux classes au lieu de trois.

En chiffres

42 séances menées

3 classes d'élèves de 8 à 12 ans

Objectif 1 : Apprendre du savoir du vécu des jeunes et des familles qui vivent l'exclusion et la grande précarité

Les ateliers créatifs et poétiques dans l'école primaire d'enseignement spécialisé Trixhes 3, lancés en septembre 2019, ont continué en 2022. Cette année, trois classes de maturité 3 et 4 (entre 8 et 12 ans) ont participé aux ateliers centrés sur la poésie, chaque semaine pendant deux heures. Ces ateliers suivent le rythme de l'année scolaire.

Remarque : De janvier à juin 2022, les ateliers créatifs ont eu lieu dans les trois classes habituelles des institutrices Mme S., L. et E.. A partir d'octobre et jusqu'à décembre Mme L. quitte l'école pour une autre fonction et les activités se poursuivent alors dans deux classes au lieu de trois.

1.1. Rejoindre les enfants et les jeunes les plus exclus et leurs familles

Qui sont les enfants ?

Les enfants de cette école spécialisée de type 3 et 8 sont souvent motivés, pour autant que l'activité proposée les séduise, mais ils ont aussi des difficultés dans les apprentissages scolaires, des problèmes de comportement, voire violents, une affectivité à fleur de peau.

C'est la troisième année que Jacques anime les mêmes enfants. C'est à travers les exercices qu'il propose qu'il parvient peu à peu à rencontrer ces enfants dans leur unicité et leur histoire personnelle. Certains se révèlent à travers ses activités :

Objectif 2 : Favoriser l'émancipation socioculturelle, la participation citoyenne et la revendication des droits des enfants et des jeunes vivant l'exclusion

2.1. Expression, fierté, autonomie

2.1.2. Découvrir et expérimenter des formes variées d'expression de soi

Depuis septembre 2020, l'animateur propose de se concentrer sur la poésie, tant par la lecture que par l'écriture et la prise de parole.

Jacques propose **qu'on exprime sa vérité sans jugement d'autrui ou de soi-même**. D'abord à **l'écrit**, à travers des acrostiches, des anaphores, ou en nommant son carnet de poésie. Les élèves sont aussi invités à exprimer leurs sentiments à partir de différents ouvrages que Jacques apportent en classe.

Cette année, les livres à partir desquels se seront déployer les ateliers sont entre autre :

- *Einstein*, sur un rayon de lumière de Vladimir Vladunsky
- *Marcel le rêveur* d'Anthony Browne
- *Douze formules magiques pour enfants magiciens* de Zoé Fachan
- Extrait du roman *La mécanique du diable* de Philip Pullman
- Présentation dans toutes les classes des albums du prix Versele
- *Naissance des dieux* de Clotilde Bruneau

Ensuite à **l'oral**. Lire à voix haute devant les autres est particulièrement difficile, à cause de leur difficulté dans la lecture mais aussi à cause de la peur d'affronter le public. Pour pallier cela, Jacques utilise une méthode « la technesthésie » qui part du principe que nous sommes « un corps qui parle ». Il s'agit de prendre conscience de tous nos appuis corporels quand nous parlons (respiration, articulation, rythme, etc.,) ainsi que du regard aux destinataires.

Jacques utilise **différents médias** pour travailler la poésie : des poèmes bien sûr, mais aussi des albums jeunesse, des peintures et des origamis. Il nourrit les élèves d'images et de textes écrits par d'autres, pour les inspirer et les inviter à écrire eux-mêmes.

Nolan veut écrire un poème sur la poésie. Après m'avoir demandé en vain une définition, il écrira avec ses idées « *Le paon dans les nuages* » :
Il était une fois / un jeune paon / qui avait la tête en l'air. Mais un jour il tomba / sur une pierre et / il pleura très, / très longtemps /si longtemps /que maman /paon arriva /en retard./Il était /d.c.d. /Puis il /était venu /au paradis /et c'était /comme ça /qu'on l'a appelé /« le paon dans /les nuages » / Fin.

Animer depuis plusieurs années des ateliers dans la même école permet à l'animateur de faire un travail de longue haleine avec les élèves et de voir leur évolution.

Foire aux livres

Depuis 4 ans, fin novembre, le lendemain de leur foire aux livres bons marchés, le Kiwanis¹ de Liège invite les écoles et associations d'enfants défavorisés à venir prendre gratuitement 5 livres au choix.

¹ Kiwanis est une organisation mondiale de bénévoles qui se consacre à l'amélioration du monde, enfant par enfant et communauté par communauté. <https://kiwanis.kiwanis.be/fr/>

Gary, un garçon très silencieux, est applaudi par le groupe grâce au poème écrit avec la lettre H : « *Le hamster a une hantise de Halloween à cause de ses hallucinations habituelles : un hamburger géant le hante le jour de Halloween avec ses hachettes. Heureusement que c'est juste des hallucinations.* »

Antoine a 1000 idées en tête, invente des mots, mais ne se plie pas aux règles que je donne. Il me dit alors : « *Je vous aime bien, monsieur, vous devriez venir tous les jours.* »

Kelly : « *Les règles nous emprisonnent. Vive la liberté du poète !* ». Je lui dis : « *Non, sans la connaissance des règles, on en devient esclave* ». Je pensais à « *danser dans ses chaînes* » de Nietzsche. Mais en écrivant ceci, je regrette mes paroles car Kelly, qui a tout de suite accroché à mes ateliers, fait en 3 ans une superbe évolution dans l'apprentissage de la liberté et de l'affirmation de soi.

Bagarre en classe en novembre

En novembre, une bagarre entre deux jeunes a perturbé un atelier de Jacques et l'a fort marqué. Deux jeunes s'insultent et se portent des coups. Face à cet incident, Jacques élève la voix et les confronte à l'aide de la mythologie grec qu'il sont justement en train de voir.

Alors je crie (j'ai une bonne voix). Je compare ce qui se passe en classe avec ce qui s'est passé entre les premiers dieux : - Ce sont des grosses brutes, comme vous pour le moment. Choisissez : je pars ou je reste ? - Restez.

Ensuite, le climat reste tendu mais les élèves poursuivent l'atelier sans éclat. Cet altercation témoigne d'une part de la violence parfois présente même chez les plus jeunes et à laquelle sont confrontés les institutrices et animateurs et d'autre part, entraîne une remise en question chez Jacques comme en témoigne cet extrait de son rapport biannuel :

Je m'en sors tout juste mais j'en retire beaucoup : comment gérer la violence ?

J'ai fait le lien entre l'incroyable violence des premiers dieux grecs avant l'arrivée de Zeus, et la violence toujours latente et prête à éclater pour un seul gros mot. Comment introduire l'esprit de paix ?

Je me croyais capable de tenir la classe tout seul : elle était captivée par la mythologie grecque, et j'avais 40 ans de carrière. Après l'une ou l'autre tentative, pas moyen de rester seul longtemps quand l'institutrice s'absente.

Au-delà de cet épisode ponctuel, au fil des apprentissages et des ateliers, des liens se créent indéniablement entre Jacques et les enfants. Le fait que les enfants soient en confiance donne parfois lieu à des moments forts comme lorsque Jacques leur propose l'activité de fin d'année : « Totem de tendresse » (taper « totem de tendresse fureur de lire 2020 ») pour que le poème écrit par chaque enfant soit présenté à madame S. de façon créative. (cf. photo). Pour madame L., c'était sur des cailloux.

Un garçon réservé a écrit sur son caillou : « Merci à madame L. que j'aime de tout mon cœur ». Elle en a eu les larmes aux yeux car elle n'imaginait pas que ce garçon avait des sentiments aussi positifs à son égard.

Il faut voir la joie des enfants de l'école de Trixhes 3, tout fiers avec leur petit sac rempli. Certains n'en reviennent pas : "C'est pour moi ? pour toujours ?" Pouvoir choisir, pouvoir garder, c'est nouveau pour eux et ça les marque : il y a deux semaines un enfant me demandait quand aurait lieu le voyage en bus à Liège pour chercher des livres. Cette activité pour toute l'école renforce au fil des ans l'importance de la lecture.

2.2. Esprit critique et réflexion

Dans la mesure du possible, Jacques part de ce que les enfants ont envie de faire, de ce qu'ils sont déjà capables de faire et de ce qu'ils aiment faire pour construire ses ateliers. Il rebondit régulièrement sur ce que les enfants proposent pour avancer. C'est une façon de les valoriser et de les intéresser.

En filigrane, c'est bien la poésie qui reste la ligne directrice des activités que propose Jacques. En témoigne ce bel échange avec un jeune que l'on retrouve dans son compte rendu :

Nathias me demande la définition de la poésie. Je lui dis que lorsque j'aurai trouvé, j'arrêterai mes ateliers. Je lui dis aussi : « Ce sont des mots pour dire ce qu'on ne dit pas. »

Jacques part aussi des demandes des institutrices comme lorsque Mme E. lui suggère de parler de mythologie et de philosophie avec les enfants et pourquoi pas en faire une pièce de théâtre. Cette proposition donnera lieu à une série d'ateliers et d'activités l'année suivante à partir d'octobre 2022.

En amont des ateliers, l'animateur prépare ce qu'il va proposer aux élèves et s'ajuste en fonction de ce qui se vit lors des ateliers. Il discute souvent avec les deux institutrices pour en apprendre davantage sur le vécu des élèves, leurs parcours, le rôle de l'école ... Il se positionne dans un rôle d'écoute, tant dans la préparation que dans l'animation d'un atelier.

Objectif 3 : Promouvoir le respect mutuel entre enfants et jeunes de différents milieux

3.1. Favoriser le vivre-ensemble

Le vivre-ensemble est favorisé à bien des égards lorsque Jacques mène les ateliers. Les petits extraits de compte rendu qui suivent en sont autant de signes.

A 14h35, il ne reste que 2 enfants dans la classe, **Nathias et Gary**. Je décide de rester aussi.

Débat passionné/passionnant à 3 (2 surtout, Gary écoute beaucoup) jusqu'à 15h10.

Gary, le taiseux, ne l'est plus. Il ne tarit pas de questions : « Que s'est-il passé le premier jour du monde ? » Plusieurs donnent leur avis.

Le vivre-ensemble se traduit aussi dans le lien que noue Jacques avec le corps professoral.

Que du plaisir dans ma complicité avec les institutrices, dans mes rapports avec des enfants toujours contents de me voir débarqué en classe, dans mes contacts avec les autres enseignants, la directrice et les enfants de l'école.

Bibliothèque de rue à Charleroi

En bref

En 2022, l'équipe d'animation de la Bdr tout en poursuivant sa présence à l'Allée Verte, quartier de logements sociaux de la Sambrienne, à Jumet, elle prépare la phrase de transition pour 2023 (dernière étape avant de se retirer progressivement) Au cours de cette quatrième année, les activités sont donc ont été maintenues sur une base hebdomadaire et les liens de confiance se sont encore intensifiés entre les animateur·trice·s, les enfants et les parents, avec toutefois un roulement dans les familles dont les enfants sont présents.

Pour préparer la phase de transition, 2022 est aussi l'occasion d'approfondir le partenariat avec la Régie de Quartier de l'Allée verte, au niveau local mais aussi au niveau de la coordination des régies de Charleroi. Des contacts informels avec d'autres associations s'organisent afin de préparer l'étape de transition qui suit.

On note aussi le retour du conteur de la bibliothèque communale et la préparation d'un temps festif avec les enfants en été...

L'année 2022 est aussi marquée par plusieurs changements dans l'équipe d'animation, notamment à cause de la situation sanitaire. Les deux bénévoles pensionnées qui animaient la BDR avec le détaché pédagogique se retirent progressivement du projet pendant qu'un volontaire ATD QM en découverte (stagiaire) commence à s'investir dans cette action de terrain (tout en s'y formant). Le soutien d'une présence mensuelle de deux autres volontaires d'ATD QM permet à l'équipe d'assurer une stabilité relative pour poursuivre l'action.

Ces changements ont aussi obligé l'équipe à revoir son organisation. En effet, c'est Elisabeth, habitant le quartier, qui accueillait l'équipe chez elle pour faire un briefing avant la Bdr et amenait les livres en voiture. Désormais, l'équipe doit s'organiser à distance pour préparer la Bdr. Les livres tiennent dans un sac à dos amené par un animateur. Ce dernier changement a pour avantage que les livres sont choisis et renouvelés avec soin avant chaque Bdr, avec des livres rangés à la Maison Quart Monde et d'autres venant de la bibliothèque communale de Marchienne-au-Pont. Ce nouveau fonctionnement permet d'entretenir les liens avec les bibliothécaires de Marchienne. Par ailleurs, dépendant des horaires de bus, un des animateurs arrive à l'Allée Verte presque une heure à l'avance. Cela lui donne l'occasion d'avoir quelques discussions informelles avec le voisinage.



En chiffres

46 séances menées

Environ **18 enfants**
« habitués »

31 nouveaux enfants

Objectif 1 : Apprendre du savoir du vécu des jeunes et des familles qui vivent l'exclusion et la grande précarité

1.1. Rejoindre les enfants et les jeunes les plus exclus et leurs familles

1.1.1. Être présents dans des quartiers où la grande pauvreté existe

Description du lieu de la Bdr

Le quartier de l'Allée Verte se situe dans un cadre boisé et est composé de cinq barres d'immeubles, dans lesquelles vivent environ 250 familles, soit plus ou moins un millier de personnes. Sa réputation dans la région de Charleroi est sulfureuse, un quartier où il ne faut pas se rendre seul. Les habitants expriment d'ailleurs leur souhait de le quitter pour une autre cité de La Sambrienne. La cité est divisée en deux parties : le haut et le bas. Les premières années, la Bdr avait lieu dans le bas et l'équipe essayait d'aller chercher des enfants en haut. A partir de septembre, le tapis de la Bdr est régulièrement installé dans le haut pour y rester de manière définitive à partir d'août. Mis à part la Régie de Quartier qui assure une mission minimaliste de cohésion sociale, il n'y a pas d'autres associations dans ce quartier qu'ATD QM. En ce sens, contrairement à d'autres quartier de La Sambrienne, on peut qualifier l'Allée Verte de désert associatif pour les enfants et les familles.

L'Allée verte se caractérise aussi par une gestion des déchets très problématique (accumulation, présence de rats. D'où une étiquette « de quartier poubelle » perçue par les gens extérieurs tout comme les habitants du quartier.

Comme mentionné dans le précédent rapport d'activité, la présence de tensions et de conflits de voisinage réglée par l'intervention de la police est perçue comme normale par les enfants et les parents du quartier. Ainsi, l'année précédente, à titre d'exemple, deux mamans d'enfants qui viennent à la Bdr s'opposent dans une violente dispute de voisinage. Les policiers interrogent les deux mamans, dont l'une ne parle pas français – c'est sa fille de neuf ans qui sert de traductrice avec les policiers. La police interroge la petite fille à part et puis s'en va. Les enfants ne semblent pas choqués par l'arrivée de la police et la Bdr se poursuivra sans autre explication.

En 2022, peu à peu se dessine la phase de transition de la Bdr de Jumet, à savoir la phase de retrait de la Bdr du quartier de l'Allée Verte. En effet, après quatre années de présence, les objectifs sont atteints et le temps vient de réfléchir à ce qui va rester de la Bdr et comment pérenniser ce qui a été construit au fil des ans.

La grande problématique de la Bdr de Jumet qui resurgit de manière exacerbée cette année sont les violences qui opposent les enfants du haut et du bas de l'Allée Verte. Les violences qui opposent les enfants reflètent, semble-t-il, celles qui opposent les parents et les adultes. Pour ne pas laisser la situation s'envenimer, les animateurs prennent du temps lors des débriefings pour en discuter ; ils se remettent en question, mettent en place de nouvelles pratiques pour assurer un climat plus propice. Parfois ça réussit, parfois ils se sentent dépassés.



1.1.2. Aller vers les personnes que la pauvreté exclut

Qui sont les enfants ?

Toute l'année, deux à dix enfants ayant entre 3 et 12 ans participent chaque semaine à la Bibliothèque de rue. La grande majorité des enfants viennent de familles vivant en situation de précarité, voire de très grande précarité et de milieux multi-culturel. La plupart ont un rapport compliqué à l'école, certains sont orientés vers l'enseignement spécialisé sans que cela soit vraiment anticipé et expliqué. Durant les Bdr, on peut remarquer des tensions de genre et parfois des tensions racisées qui sont alors travaillées à l'aide des livres par les animateurs. Certains enfants ne mangent pas à midi et ont par conséquent des émotions en dent de scie. Pour y pallier, les animateurs prennent la décision d'apporter des fruits et des légumes que les enfants dévorent.

On note la présence de tensions avec un rejet par les enfants envers les enfants qu'ils considèrent comme encore plus précaires qu'eux. Cela arrivera par exemple avec un enfant qui vient d'une famille de treize enfants, qui a fugué à plusieurs reprises et dort parfois dans les couloirs.

Et leurs parents ?

Paradoxalement, les tensions entre les jeunes ont amené les animateurs à avoir plus de discussions avec les parents de l'Allée Verte. Ces relations ont été encore plus soutenues avec le passage de la Bdr au haut du quartier où les parents sont plus accessibles. Les discussions tournent en général autour de l'enfant, de sa scolarité ou sur la vie du quartier. La présence de Bénédicte comme animatrice a aussi amélioré les relations puisqu'il s'agit de sa mission à Charleroi et qu'elle a pu apporter son expérience à la Bdr. Vers la fin de l'année, la communication liée au passage de la Bdr à sa phase de transition à elle aussi permis de rapprocher les animateurs des parents côtoyant la Bdr.

Objectif 2 : Favoriser l'émancipation socioculturelle, la participation citoyenne et la revendication des droits des enfants et des jeunes vivant l'exclusion

2.1. Expression, fierté, autonomie

2.1.1. Accompagner les enfants dans la découverte du livre, outil d'accès au savoir

Si sur le tapis l'objet livre demeure central bien que se soit l'objet livre qui soit mis en avant, il n'est aussi parfois qu'un prétexte pour pour rentrer en contact avec les enfants. Le rapport à la lecture est fort différent d'un jeune à l'autre. Pour certains d'entre-eux, le livre est effectivement un moyen de s'échapper de leur quotidien et un vecteur d'émancipation, en témoignent les extraits de compte-rendu de Bdr ci-dessous.

*Janine lisait correctement et était fière de lire un livre seule.
J'ai lu un livre avec Zora, qui s'affranchit doucement dans sa lecture, elle était volontaire.*

Pour d'autres, le rapport à la lecture se teinte déjà d'un sentiment d'infériorité puisqu'ils sont en difficulté face à cet apprentissage à l'école. Ils voient le livre comme objet qui les stigmatise. Leur confiance en prend un coup. L'objet livre pour ces enfants est souvent plus perçu avec appréhension qu'avec curiosité. Refaire découvrir la « lecture plaisir » à ces enfants est un défi auquel sont confrontés les animateurs. Voici le témoignage d'un compte rendu qui illustre l'interpellation d'un animateur :

Je me rends compte que la culture générale des enfants est très limitée (en termes de vocabulaire), cela m'interpelle par rapport à leur parcours scolaire.



2.1.2. Découvrir et expérimenter des formes variées d'expression de soi

Les animateur·trice·s de la Bdr de Jumet proposent d'autres activités créatives, comme moyen d'ouverture à la culture et pour créer plus facilement des liens avec les enfants et leurs parents. Les enfants sont également en demande de découvrir d'autres techniques d'expression.

Durant l'été, une **fête des voisins** est organisée afin de présenter le livre, Le Monstre Qui n'aimait Pas Lire, coécrit avec les enfants de la Bdr. Une pièce de théâtre est mise sur pied ainsi que des stands animés par les enfants pour présenter la Bdr (atelier de présentation d'un livre, foot, danse, fabrication de leurs...). Pouvoir organiser cet événement et par la même occasion se découvrir capable de choses qu'ils ne pensaient pas savoir faire rend les jeunes fiers d'eux-même. Hélas, le jour même, des orages sont annoncés et de nombreux invités (comme les militants...) ne pourront pas participer à l'événement.

De façon plus informelle, **d'autres activités créatives** ont également eu lieu, comme le fait de raconter une histoire à partir de cartes avec des symboles tirées au hasard ou de s'exprimer oralement devant les autres sur la rentrée scolaire, par exemple. De ateliers créatifs sont souvent apportés afin de varier les activités proposées et que celles-ci conviennent aux différentes sensibilités des enfants. Souvent des jeux de société sont présentés dans la même perspective. Les animateurs font aussi attention à ce qu'il y ait des propositions pour les différentes tranches d'âge.



2.1.3. Rencontrer d'autres structures (éducatives, culturelles, de loisirs, ...) et prendre part à des projets communs

En 2022, certains partenariats ont été approfondis, d'autres verront peu à peu le jour comme celui avec l'Espace Citoyen de la Docherie.

L'un des objectifs de la Bdr est de faire en sorte que les associations de la région puissent développer une présence à l'Allée Verte. Pour ce faire, dans sa phase de transition, la Bdr mettra l'accent sur sa relation avec la Régie de Quartier et l'Espace Citoyen de la Docherie en servant facilitateur de liens entre ces deux associations pour lesquelles la communication n'est pas toujours aisée. Fin 2022, l'objectif de mener à bien la transition de la bdr en élargissant et en nouant de nouveaux partenariats prend doucement forme. .

En Mars, en partenariat avec Entraide et Fraternité, les enfants ont pu décorer des œufs de Pâques pour les sans-abris. A cette occasion, les animateurs ont été frappé par la solidarité qui émanait du groupe.

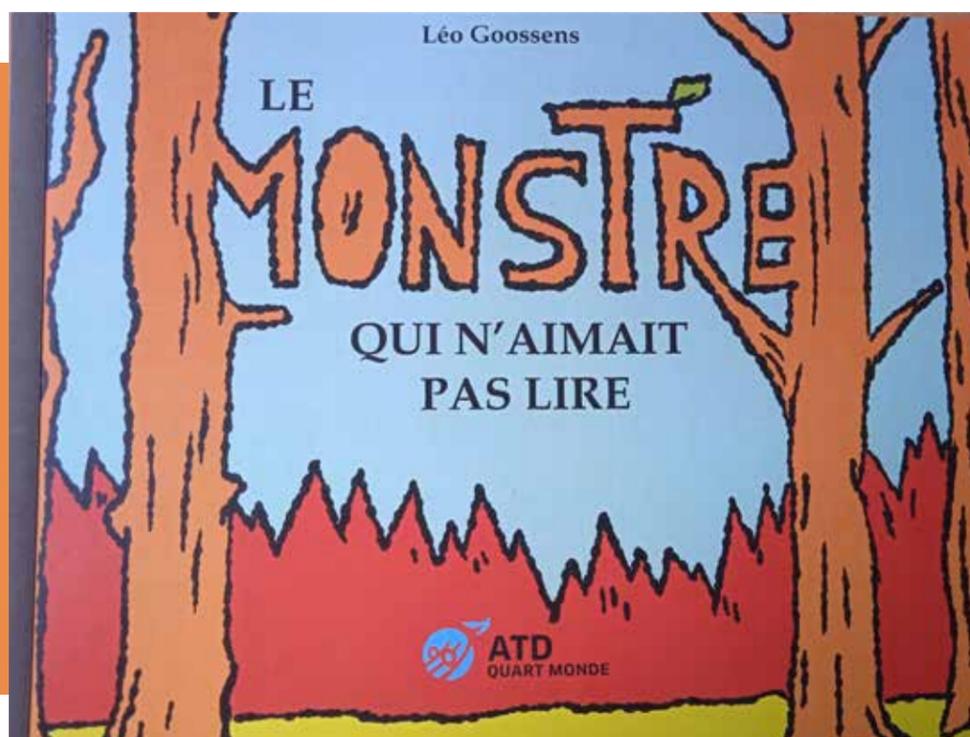
Les liens avec **les bibliothèques communales de Charleroi** perdurent. Pierre, le Conteur, revient environ une fois tous les deux mois pour le plus grand plaisir des enfants.

Le groupe local ATD de Charleroi devait se rendre à la fête organisée par les enfants en été. Malheureusement, cette rencontre a dû être annulée pour cause de mauvais temps.

2.2. Esprit critique et réflexion

2.2.2. Co-construire l'action

Dans la perspective d'une action coconstruite avec les jeunes participants de la Bdr, le projet d'écriture d'un livre grâce à la Fureur de Lire à vu le jour en 2022.



La Fureur de Lire 'Le Monstre Qui N'Aimait Pas Lire'

La Fureur de Lire est une bourse de la Fédération Wallonie Bruxelles qui permet aux associations d'acheter des livres afin de rendre la lecture plus accessible mais après avoir motivé son projet, Léo a obtenu que ce budget soit alloué à la création d'un ouvrage avec les enfants.

Genèse du projet : Suite à la formation de lecture dans un contexte multilingue qu'ont suivi ensemble Arnaud et Léo, deux animateurs, a germé dans l'esprit de Léo l'idée de faire un imagier pour les enfants s'exprimant dans d'autres langues que le français. Après plusieurs discussions, notamment avec Arnaud, l'idée dans un imagier a cédé le pas à celle d'un livre imaginé ensemble avec les enfants de la Bdr de Jumet.

Histoire du livre : Le livre a pour sujet une histoire fictive autour d'un monstre inventé par les enfants et vivant dans le bois central du quartier, dans le but de présenter la Bibliothèque de rue depuis un regard extérieur. A travers ce récit, le but est de montrer l'évolution de cette Bibliothèque de rue, sa fonction en tant que lieu de rencontre et de cohésion sociale, mais aussi ses principes généraux dont le plus important est l'acceptation de tous, et donc celle du monstre malgré ses différences.

Objectifs : Du côté de ATD Quart Monde, les conditions à la poursuite de ce projet se sont traduites en la volonté d'atteindre trois objectifs.

1. Présenter ce que sont les Bibliothèques de Rue organisées par ATD partout dans le monde et ce que représente ATD Quart Monde.
2. Présenter le lieu de la Bdr de Jumet à savoir l'Allée Verte.
3. Favoriser la participation active des enfants à l'écriture du livre.

Le premier objectif a été atteint par une courte présentation des Bdr et de ATD Quart Monde en fin de livre afin de ne pas alourdir l'histoire. Le deuxième objectif a été réalisé à travers l'histoire et les dessins du livre. Les enfants eux-même étaient fiers et heureux de reconnaître leur lieu de vie. Le dernier objectif a lui aussi été mené à bien mais avec quelques nuances étant donné la présence discontinue des enfants à la Bdr. Ceux-ci ont plus particulièrement participé aux dessins des monstres nécessaires pour l'histoire.

Qui a participé : Le projet a essentiellement été porté par Léo Goossens avec l'aide d'Arnaud Groessens, de Anne-Elisabeth Lesnes, Katia Marcelis et quelques aidants plus ponctuels. Naturellement les enfants de la Bdr de Jumet ont aussi mis la main à la pâte.

En ce qui concerne les Bdr hebdomadaires, les animateur·trice·s tentent au maximum de tenir compte des **souhaits et envies des enfants** pour construire l'action au fur et à mesure. De façon informelle, l'équipe rebondit sur les idées spontanées des enfants : jouer ensemble à un jeu imaginé et expliqué par une des enfants, faire une lecture finale, etc.

De façon plus organisée, l'équipe apporte des livres en lien avec les thématiques qui intéressent les enfants : les super-héros, les rois et les reines, les voyages dans le temps, l'espace, l'identification des arbres, l'apprentissage de l'anglais, etc.

Objectif 3 : Promouvoir le respect mutuel entre enfants et jeunes de différents milieux

Quelque soit le temps extérieur, les animateurs sont présents et s'adaptent aux contraintes de la météo. Pour les habitants, voir les animateurs présents chaque semaine témoigne de leur engagement envers le quartier et crée à la longue un sentiment de confiance à l'égard de cette action. Ainsi, malgré le grand froid des mois de janvier et de février, les animateurs sont venus pour parfois ne lire qu'avec un ou deux enfants sous des couvertures. Mais cette présence tient à coeur les habitants qui les encouragent par un thé chaud offert, par exemple.

Cette présence régulière permet aussi d'accrocher des enfants ayant souvent un vécu d'exclusion qui ne viendraient à la Bdr si elle ne venait qu'une fois de temps en temps. De cette façon, les enfants qui rejoignent le tapis viennent des différentes familles du quartier ce qui crée une belle diversité, puisqu'ils n'ont pas tous les mêmes origines, ni les mêmes vécus.

Les Bdr de l'été sont importantes car plusieurs enfants restent seuls avec leurs familles et isolés pendant deux mois.

Le tapis, et par extension, la Bdr est un lieu de respect et de bienveillance. Dès qu'un conflit apparaît, les animateurs sont là pour chercher des solutions. Bien souvent, pour ce faire, ils utilisent les jeux, ateliers et livres comme moyen de médiation.

Par ailleurs, des petits rituels sont mis en place, comme, par exemple, un chant au début et à la fin, pour se dire bonjour et au revoir de façon originale, en lien avec le thème exploré à la Bdr. Cela permet aux enfants d'être créatifs et participatifs et de se sentir impliqués dans un projet inclusif. La lecture finale et collective est aussi un moment de partage entre toutes et tous. Il y a aussi une attention pour les discussions informelles et plus individuelles avec les enfants pour leur permettre de s'exprimer et d'être écoutés au début de la Bdr, les enfants discutent souvent de l'école ou d'autres situations qui les préoccupent ou qui les rendent fiers de la semaine. Le livre participe aussi comme objet porteur d'expression et d'échange.

Au fil des séances, des liens se créent entre les enfants qui font preuve de bienveillance et de petites attentions les uns envers les autres. Ils se rendent aussi service mutuellement.

Quelques fois dans l'année, des événements ouverts sur l'extérieur permettent de décloisonner la Bdr et de mettre en lien les enfants avec des personnes qui ne viennent pas de l'Allée Verte. On note, à ce sujet, la venue d'une jeune du groupe jeune d'ATD à la Bdr et l'organisation d'une fête le 20 juillet à laquelle devaient venir les militants de la cellule de Charleroi mais qui n'ont hélas pas pu être présents. Lors des congés de carnaval, Céline, une ancienne animatrice, vient avec ces enfants qui permet à ceux du quartier une belle rencontre. Une fois tous les deux mois, un conteur de la bibliothèque de Charleroi vient à la Bdr pour régaler les enfants et les animateurs de ses belles histoires.



Bibliothèque de rue à Molenbeek

En chiffres

Au parc Pierron

17 séances menées

Env. **10 enfants** « habitués »

Env. **50 enfants** rencontrés

En chiffres

A la Rue de l'Éléphant

3 rencontres préparatoires en partenariat avec l'Asbl La Rue

9 séances menées

Env. **13 enfants** rencontrés et leurs parents et grands-parents

En bref

Présence et partenariat

En 2022 la Bdr de Molenbeek a connu deux épisodes et deux lieux dans le Vieux-Molenbeek:

- De janvier à juin, elle a continué au parc Pierron, en concluant sa présence avec une petite fête fin juin. Plusieurs bénévoles de l'équipe n'étaient pas présents pour les animations en été pour des raisons de déménagement et de changement de travail. Deux animatrices étaient quant à elles prêtes à continuer.
- En été la Bdr démarre un partenariat temporaire avec L'ASBL La Rue, une association active sur Molenbeek dans la promotion de la Cohésion sociale. Une action commune au pied des logements sociaux dans la Rue de L'Éléphant a démarré avec comme objectif : explorer les possibilités d'ouvrir une grande cour et un jardin intérieur aux 500 habitants, sans que ceux-ci ne soient insécurisés ou ne s'y opposent par peur d'éventuels désagréments.



Une fête avec plus de 40 enfants a marqué - après un an et demi d'action hebdomadaire - la dernière Bdr du parc. Les enfants ont reçu une affiche de la Bdr en souvenir. L'équipe y a établi de bons liens avec la Maison de Quartier. La Maison y organise déjà une école des devoirs, grâce à l'action de la Bdr elle réfléchit maintenant à l'installation d'un coin-lecture dans leurs locaux.

La Bdr a voulu partir vers un lieu où aucune activité socio-culturelle n'était proposée. La demande de la Rue pour être présentes est venue au bon moment. Conjointement avec la Rue, elle a voulu explorer ce lieu fermé avec une attention pour les enfants et leurs (grand)parents qui ont peu accès à la culture.

Fin décembre 2022, un bilan est fait des six mois passés à la Rue de l'Éléphant. La conclusion est que nous ne continuerons pas à y être présent. La décision est prise que la Bdr et La Rue coanimont au printemps 2023 trois après-midis sur la place réaménagée de la Rue Brunfaut afin de soigner les liens dans ce quartier du vieux-Molenbeek.



Le projet de la Rue de l'Éléphant

En février, l'équipe de la Bdr reçoit de l'Asbl la Rue une demande de collaboration pour un nouveau projet dans le Vieux-Molenbeek. G., coordinateur chez la Rue décrit leur projet :

« Le Logement Molenbeekois souhaite réaménager et ouvrir le long jardin intérieur de leur site rue de l'Éléphant. La Rue y a déjà organisé toute une série de présences pour échanger avec les locataires sur ce projet, .. qui est reçu de manière plutôt tiède... c'est en effet un énorme changement : depuis plus de 20 ans le jardin reste inaccessible et protège ainsi l'intimité et le calme des - habitant-e-s. plus de 500 personnes, quand même ! Nous sommes à La Rue convaincus de la qualité et de l'importance de vos BDR, depuis plusieurs années. Du coup, on se disait : pourquoi pas discuter avec vous pour voir si ça pourrait coller pour vous, pour le Jardin et les locataires du site . »

Objectif 1 : Apprendre du savoir du vécu des jeunes et des familles qui vivent l'exclusion et la grande précarité

1.1. Rejoindre les enfants et les jeunes les plus exclus et leurs familles

1.1.1. Être présents dans des quartiers où la grande pauvreté existe

J. : animatrice à la Bdr de Molenbeek et étudiante du Kot à projet le « Kap Quart »,

Dans le cadre de ses études en langues et littératures françaises et romanes, elle a rédigé de travail d'analyse à partir de son expérience. Elle décrit le contexte de la Bdr dans son rapport :

Les enfants participant à la bibliothèque de rue – âgés de 6 à 12 ans environ – sont issus de milieux socioculturels assez similaires, représentatifs de la situation de Molenbeek-Saint-Jean. Selon les dernières statistiques de l'INS, près de 55% de la population est née hors de Belgique et environ 15% est d'origine belge (Statbel, 2021). En outre, il s'agit de l'une des communes au plus faible revenu moyen net annuel, soit 43,1% en moins que la moyenne nationale (La Libre Echo, 2021). Il s'agit donc avant tout d'une homogénéité économique puisque les trajectoires de vie et les pratiques langagières – comme les autres pratiques sociales – sont assez hétérogène

(article complet sur le site d'ATD Quart Monde Jeunesse)

Le parc Pierron

En 2022 l'équipe y poursuit sa présence, tous les quinze jours en hiver, puis hebdomadaire au printemps. Le parc reste un lieu de grand passage avec une réelle diversité culturelle, et se trouve au milieu d'un quartier densément peuplé. Les travaux et le terrain de foot avoisinants dérangent parfois le cadre tranquille nécessaire à la lecture. Néanmoins l'équipe s'étonne régulièrement positivement du vrai **vivre-ensemble des minorités**.

- En février: La maman de Nadir arrive avec un immense bol de couscous. On installe la table pour manger avec les mamans, et plein d'enfants arrivent en même temps. En juin, elle nous surprend avec du thé et un gâteau fait maison.

La multiculturalité fait également partie du quotidien des enfants.

- En avril, les enfants parlent avec une animatrice du Ramadan, elles commentent les prières.

Le regard que d'autres peuvent porter sur le quartier et la commune est également un sujet des conversations entre l'équipe, les enfants et leurs parents.

- En février l'équipe rencontre deux nouvelles mamans syriennes qui font tout pour le bonheur de leurs enfants. Elles disent qu'elles ne parlent pas bien français mais elles ont un super niveau. Elles ont un regard assez négatif sur le quartier, en mentionnant entre autres les relations avec la police.

- En janvier un garçon de la Bdr raconte : 'Ma famille a d'abord logé chez notre tante pendant un temps, mais ensuite on est allé à Forest puis à Molenbeek car Forest était trop cher.' Il continue à aller à l'école là-bas. Il n'aime pas Molenbeek, il trouve que les gens ne sont pas accueillants, ils font sauter des pétards, particulièrement durant le nouvel an. Mais l'avantage de Molenbeek, c'est que ce n'est pas cher.

1.1.2. Aller vers les personnes que la pauvreté exclut

La pauvreté, l'exclusion sociale et la mixité culturelle caractérisent la commune. Dans son action de terrain, l'équipe continue de rencontrer cette réalité et cette diversité. Elle rencontre des familles maghrébines, quelques familles syriennes, des enfants qui parlent peu le français, et certains qui vont à l'école néerlandophone du quartier. L'équipe cherche à donner une attention prioritaire aux enfants qui ont le plus de soucis avec la lecture ou de difficultés à s'exprimer. Parallèlement, l'équipe a choisi de créer davantage de liens avec les parents et en particulier les mamans. M-V., une animatrice, présente à cette Bdr depuis un an et demi et également maman, prend cette mission à cœur. Voici ce qu'elle en dit :

M-V. : animatrice bénévole à la Bdr de Molenbeek et maman d'une fille de six ans

« Petit à petit, mon rôle s'est orienté vers le lien avec les parents des enfants présents. Cela s'est fait très naturellement et malgré les difficultés liées à l'absence d'une langue commune maîtrisée, nous sommes parvenus à nous rencontrer. J'ai expérimenté combien la volonté de partager nous fait dépasser nos a priori !

Et surtout, il ne fait aucun doute que c'est par l'action de la BDR, sa régularité, l'esprit bienveillant qui l'anime, le respect de chacun et le plaisir des enfants que les parents se sont laissés approcher ! J'ai été très émue de la confiance de ces mamans et, plus rarement, de ces papas, à partager leur vécu souvent difficile voire douloureux. La pauvreté n'est pas qu'économique, elle est aussi préjugés, exclusion, racisme...



Qui sont les enfants ?

En 2022, les liens avec une dizaine d'enfants fidèles à la Bdr se poursuivent. Ils attendent la venue de la Bdr avec impatience. L'équipe les informe à chaque fois de leur présence ou absence. La Maison de quartier ainsi qu'un parent sont mis au courant quand l'équipe est empêchée de venir, ex. à cause d'une animatrice malade. La plupart des enfants qui passent ou viennent à la Bdr vivent dans le quartier. Le fait que la Bdr soit visible est important pour quelques parents; de leur fenêtre ils peuvent voir leurs enfants lors de l'activité ce qui les rassure.

Certains éléments interpellent néanmoins les animateur-trice-s : des relations difficiles avec l'école, la difficulté de lire, un manque de vocabulaire pour s'exprimer, un enfant mal habillé pour la saison. Régulièrement, l'équipe de la Bdr ne revoit plus des enfants à cause des déménagements.

- *Fin mars, Nouri parle beaucoup de l'école. Elle dit que les enfants la quittent, parce qu'ils ont des difficultés ou qu'ils n'aiment pas l'école, alors qu'ils ont des tablettes et des écrans interactifs.*
- *Mothasem, 11 ans est avide de lire, mais c'est vraiment difficile pour lui. Alors qu'on commence un livre plus compliqué 'Les géants', on change en cours de route pour les livres tout en images. Un autre enfant : Adir ne connaît pas beaucoup de mots, c'était difficile pour lui de nommer les couleurs notamment dans deux livres interactifs.*

Et leurs parents ?

De façon générale, les parents se montrent reconnaissants envers l'équipe et la présence de la Bdr. Ils ne parlent pas forcément bien français mais assez pour se faire comprendre. La plupart des parents expriment leur espoir pour la réussite scolaire de leurs enfants. Elles font aussi attention aux fréquentations de leurs enfants, afin qu'ils ne traînent pas n'importe où. Les parents s'expriment parfois sur leur situations familiales qui connaissent beaucoup de changements, de déménagements, de démarches voire complications administratives, et la solidarité qu'ils trouvent dans ce microcosme du quartier.

- *En janvier : Valérian passe avec sa maman et sa grand-mère. Ils habitent depuis un an à Molenbeek. Ils se disent très intéressés par la BDR. La Bdr fait la connaissance d'une dame qui s'installe non loin et qui parle espagnol et vient du Maroc.*
- *Fin mars : Lordi, le papa de quatre enfants de la Bdr avait promis de venir pour faire un conte à la Bdr. Mais malheureusement, il a dû déménager en urgence à cause d'une expulsion.*
- *En juin Haïssam raconte qu'il repart en Italie, des papiers à faire.*

Objectif 2 : Favoriser l'émancipation socioculturelle, la participation citoyenne et la revendication des droits des enfants et des jeunes vivant l'exclusion

2.1. Expression, fierté, autonomie

2.1.1. Accompagner les enfants dans la découverte du livre, outil d'accès au savoir

Le livre reste au cœur de la Bdr. A travers les histoires et les échanges, l'équipe et les enfants se rencontrent. Les enfants ont une grande avidité pour des histoires et de belles images, même s'ils ne maîtrisent pas ou peu la lecture. Dans la Bdr, les animateur·trice·s varient les approches de lecture : en lisant une page sur deux avec l'enfant, en proposant différents formats de livres : les bandes dessinées, des mangas, des albums tout en images et sans texte, sur des sujets qui intéressent les enfants, des livres dans leur langue maternelle, ...

L'animatrice C. raconte son expérience d'un an de Bdr à côté des enfants : *“La Bdr est de donner le goût aux enfants rencontrés de vivre la lecture, d'entrer dans l'histoire, de s'identifier à l'un ou l'autre des acteurs. C'est pour l'enfant la possibilité de s'évader, de rejoindre l'imaginaire.”*

Quelques extraits de debriefings parlent de ce plaisir et de cette découverte partagée :

- *“Mothasem a plus de difficultés pour se lancer dans la lecture, mais il a fini par être attiré par certains livres : l'histoire à conter ou encore le livre-recherche-jeu 'Où est Charlie ?”*
- J., animateur, écrit : *“Mothasem veut vraiment lire, mais en même temps il éprouve de fortes difficultés dans la lecture - il ne prononce aucune diphtongue - et lit très lentement. J'essaie d'alterner entre le laisser lire et lire moi-même pour que l'histoire avance et qu'il ne se décourage pas. On arrive à la fin de l'histoire, et je le félicite pour ce qu'il a pu faire. Je lui demande s'il veut une autre histoire, ce à quoi il dit oui. Je lui propose alors de lire « Le voleur de poule », un livre tout en images, et lui dire que là c'est lui qui me raconte l'histoire.”*
- *“Début février, J., animatrice, a lu avec un petit garçon néerlandophone. Il n'a lu qu'un livre avant d'aller jouer au foot, mais était tout fier de cela.”*



2.1.2. Découvrir et expérimenter des formes variées d'expression de soi

Les jeux de société, dessin et bricolage

L'équipe apporte à chaque Bdr des jeux de société, accessibles à tou.te.s. Ainsi, souvent spontanément, un enfant ou un.e animateur.trice propose de faire un jeu. À Molenbeek, J., animateur principal, aime introduire les enfants aux jeux d'échecs et de dames, ou encore à un jeu coopératif "Hanabi". Puis H., animatrice allemande, est souvent mobilisée par les enfants pour le jeu de carte "Les poules", un jeu où la langue française n'est pas indispensable car elle est encore en apprentissage.

Le coloriage et les fanions sont une autre proposition constante de cette Bdr de Molenbeek. Cette année, l'équipe a ajouté les lettres 'ATD' aux guirlandes qui décoorent la Bdr.

Deux bricolages thématiques sont proposés au Parc Pierron:

- Sur l'accès à l'informatique en février : ce thème actuel préoccupe beaucoup ATD Quart Monde en Belgique. J. propose à l'équipe de se joindre à cette réflexion avec des livres sur le numérique et un mini-projet sur la mécanique de l'électricité. Avec quelques enfants, il crée un chemin électrique en aluminium, qui allumerait une petite lampe quand la bonne réponse est liée à la question. Chaque enfant a fait son questionnaire-réponse. Ces 'ordis en carton' donne une meilleure compréhension du fonctionnement des ordis.
- Un cadeau de départ en juin : les enfants ont découpé un personnage d'un livre en retrouvant le livre d'où ce personnage venait ; ils collaient ensuite ce personnage sur l'affiche de la Bdr en y indiquant leur prénom. Le résultat a été donné comme cadeau à la Maison de Quartier.

A la rue de l'Éléphant, l'équipe recommence une guirlande, en proposant à chaque passant, jeune ou moins jeune, de faire un fanion. Cette guirlande pourra rester liée à ce lieu, car même si la Bdr décide de partir, l'asbl la Rue pourra s'en servir pour la visibilité des actions dans la cour. Les enfants retrouvent toujours avec fierté leur fanion avec leur nom.

Lors des deux dernières Bdr de décembre, l'équipe propose de faire des cartes de vœux pour 2023 et d'y écrire des vœux, multilingues, pour les habitants du quartier.

2.1.3. Rencontrer d'autres structures (éducatives, culturelles, de loisirs, ...) et prendre part à des projets communs

En 2022, la Bdr prend soin des liens qu'elle a établis avec d'autres structures durant les années précédentes: la Bibliothèque communale, la Maison de Quartier au parc Pierron et l'Asbl la Rue. De temps à autre, l'équipe mange au restaurant social près de la maison communale. A part S. qui rejoint la Bdr en été, tous les membres de l'équipe habitent loin de Molenbeek. Se rendre sur place pour mieux connaître le tissu associatif est alors encore plus important.

Bibliothèque communale

La Bibliothèque communale, à environ 1 km du parc, reste un partenaire privilégié. Chaque Bdr construit d'une manière ou d'une autre un pont vers ce lieu dans l'espoir que l'enfant et ses parents en franchissent un jour le seuil. Les règles sanitaires du début 2022 ont empêché les visites avec les enfants, mais l'équipe y va régulièrement pour emprunter des livres et 'renouer des liens.' Chaque visite est une occasion de reparler de la Bdr, rappeler la soif du livre des enfants rencontrés à la Bdr, à un endroit plus éloigné de la Bibliothèque communale.

- *En avril l'équipe d'animation se rend à la bibliothèque communale pour renouveler le stock de livres. Nous prenons avant tout des livres sans texte et des livres avec de belles images. Chacun flâne dans les rayons et cherche des livres pendant 20 minutes et puis nous mettons en commun.*

La maison de Quartier

Dès le début de sa présence, l'équipe a établi de bons liens avec l'éducateur de la Maison, et le directeur. Ils se disent enthousiastes de ce qu'ils aperçoivent. La bdr peut y stocker son matériel, (livres, couvertures et les nécessaire pour les ateliers créatifs). L'équipe y trouve aussi un refuge quand la pluie empêche la lecture à l'extérieur. La Bdr les consulte également pour les présences lors des vacances scolaires dans le but de proposer des activités aux enfants à différents moments. En avril, la Maison demande de l'aide pour aménager la bibliothèque qu'ils ont chez eux et y créer un coin lecture. Le projet est trop lourd pour l'équipe de bénévoles qui ne peut y répondre positivement.



Partenariat avec L'ASBL La Rue et le projet de la Rue de l'éléphant

Depuis plusieurs années, ATD Quart Monde Jeunesse est en contact avec le Projet de Cohésion Social (PCS) La Rue, situé dans le même quartier de la Bibliothèque de rue. En 2022, ce lien est renforcé en particulier par l'animatrice M-V., qui a fait son stage d'assistante sociale, au PCS La Rue et à ATD Quart Monde. En vue du réaménagement du lieu des logements sociaux et la construction de 20 nouveaux logements, la Rue commence en été 2022 une présence une fois par semaine. Gaspard et Claire, respectivement coordinateur et chargée du projet 'Éléphant', demandent à la Bdr de se joindre à leur présence hebdomadaire et leur recherche d'activités pour rejoindre les quelque 500 habitants du site. (voir cadre sur la page 1).

Après concertation, l'équipe Jeunesse et les deux animatrices restantes répondent positivement à un partenariat d'été et d'automne. Ces neuf séances menées à trois, deux bénévoles et une permanente d'ATD ont permis une exploration de ce lieu avec comme questions principales : *est-ce qu'on y rencontre des enfants ? Quels enfants et jeunes ? Et est-ce que pour ces enfants et leurs familles, la Bdr signifie un réel accès à la lecture et la culture ? Est-ce qu'ils vivent des situations de pauvreté ou d'exclusion sociale ? Est-ce que la Bdr leur offre un réel pont vers d'autres structures socioculturels et une vraie chance de rencontre entre enfants ?*

La Bdr ne rencontre en été qu'une dizaine d'enfants et d'adultes à l'intérieur du jardin. En automne, la Bdr s'installe devant la grille du jardin, ce qui permet des dialogues avec les passants qui régulièrement s'arrêtent et interrogent les animatrices sur l'activité. Entre-temps, l'équipe de la Rue fait du porte à porte, et parle des aménagements prévus, de la Bdr et du petit café partagé les mercredi à 16h devant la grille.

Quelques premières observations, extraites du débriefing :

- *Quand nous arrivons pour la première Bdr, nous sommes accueillis par un groupe de personnes plutôt âgées qui disent qu'elles ne veulent pas que ce jardin soit ouvert. Conversations plutôt tendues. Durant la journée, il y aura surtout des adultes mais quelques enfants viendront tout de même.*
- *Une voisine K. a quatre grands enfants et 3 petits-enfants habitant à Dilbeek, commune avoisinante.*
- *Elle nous conseille de faire notre activité pendant les vacances scolaires ainsi que d'indiquer nos permanences pour avoir plus d'enfants.*
- *Fin novembre une maman habitant l'immeuble s'arrête. On lui explique le but de cette bibliothèque et le projet de La Rue, à laquelle elle répond « Nous payons pour l'entretien de l'immeuble, et du jardin, mais nous ne pouvons pas y aller, c'est fermé à clé. Ce n'est pas logique. »*
- *Plusieurs enfants vont à l'école néerlandophone du quartier.*

2.2. Esprit critique et réflexion

En 2022, avec le départ d'un lieu pour un autre, l'équipe écoute attentivement les réactions des enfants. Plusieurs enfants habitués expriment un regret. En novembre, 4 mois après le départ du Parc Pierron, Maïlys, 10 ans, a dit à l'équipe de La Rue que la Bdr lui manque, qu'elle a beaucoup apprécié cette activité. Elle leur laisse son numéro de téléphone.

Malgré le petit nombre d'enfants encore rencontré, l'accueil de la Bdr à la Rue de l'Éléphant est positif, autant par les enfants que par leurs parents ou grands-parents. Une fille de douze ans indique spontanément à l'animatrice sa sonnette pour l'avertir quand la Bdr est là.

Objectif 3 : Promouvoir le respect mutuel entre enfants et jeunes de différents milieux

3.1. Favoriser le vivre-ensemble

La Bibliothèque de rue est un lieu ouvert à tous. Sur et autour du tapis, l'équipe veille au respect et à l'accueil de chaque enfant, ainsi que sur la visibilité de l'activité. L'équipe en parle dans leur débriefing :

- Petit à petit, des enfants arrivent, et nous essayons de les accueillir individuellement. La BDR tourne bien, des enfants viennent et partent, chouette roulement.
- Soleil, c'est ce qui rassemble, mais on n'est pas visible, il faudrait avoir une tonnelle ?

Le départ de la Bdr au parc Pierron est marqué par une fête conviviale fin juin. L'équipe se sent vraiment connue dans le quartier.

- Les mamans ont apporté la table et les tabourets. A la fête plus de 40 enfants et bien 10 parents étaient présents. Lecture et goûter, jeux et coloriage. Puis la création d'un cadre cadeau pour la Maison de quartier. Et les enfants reçoivent des affiches avec nos signatures. Tous, les enfants et l'équipe étaient tristes de ne pas savoir si la Bdr continuait, à cause des départs dans l'équipe. La Bdr était devenu un lieu de rencontre et de rendez-vous pour les enfants et quelques parents.

Avec le partenariat avec la Rue et la présence dans un autre lieu, la Bdr fait des nouvelles rencontres. Si elle sait également favoriser le vivre-ensemble, cela dépendra probablement des engagements pris après ces mois d'exploration.

Au printemps 2023, La Rue et la Bdr ont coanimé trois après-midi des activités sur la place rénovée de la Rue Brunfaut.



3.2. Sensibiliser et accompagner des jeunes à mieux connaître et combattre la pauvreté

Depuis le confinement 2020, des étudiant·e·s du Kap Quart viennent animer régulièrement la Bdr. Cela enrichit la mixité dans l'équipe. Dans l'équipe cinq animateur.trices ont moins de 30 ans, deux ont plus de 45 ans. En été, S. renforce l'équipe; elle a grandi dans la commune et désire partager sa passion pour les livres avec les enfants. L'intergénérationnel et la diversité sont importants pour la Bdr. C. en parle dans son évaluation.

C. est animatrice bénévole à la Bdr de Molenbeek et la plus âgée de l'équipe d'animation

Elle écrit sur la vie d'équipe : « Pour animer cette bibliothèque l'importance était que nous formions un groupe d'animateurs, avec une forte **complémentarité**. Dans ce **groupe intergénérationnel**, j'ai senti qu'il n'y avait pas de frottements, chacun pouvait partager ses idées pour une meilleure cohérence dans le projet. Ce qui faisait notre point fort était le débriefing, qui nous permettait de relire le vécu de ce temps donné, avec les joies, les difficultés, mais aussi les pistes pour rebondir pour une meilleure qualité de présence.

Je disais **intergénérationnel, mais aussi internationale**, le parcours d'Hannah de nationalité allemande, m'a beaucoup aidé par sa patience et son courage dans l'apprentissage de la langue française (...) La Bdr est un lieu de vie ensemble, où nous construisons ensemble, où chacun a besoin de l'autre, où le lien se construit chaque fois.

Pour moi la bibliothèque de rue m'a ouvert à l'inconnu, mais aussi à la relation interculturelle. »

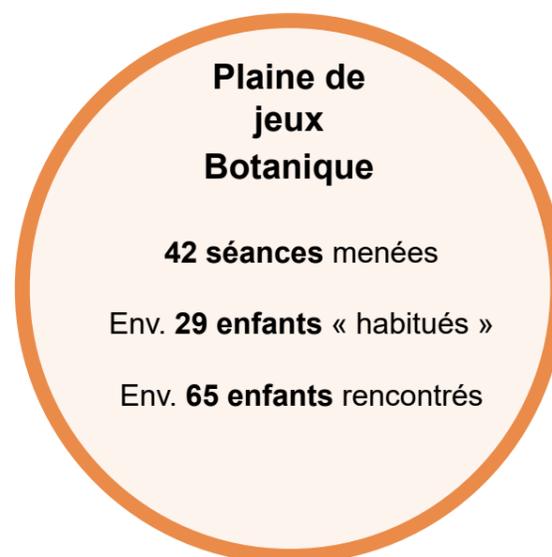


Bibliothèque de rue de Saint-Josse

En bref

Présence et partenariat

Pour la Bdr de Saint-Josse, l'année 2022 est une année de contrastes à plusieurs égards. Tout d'abord, en termes de fréquentation des enfants. Une dizaine d'enfants venaient encore en début d'année. Les derniers mois de 2022, en automne et hiver, ont vu le nombre d'enfants venant participer aux activités fortement baisser au point que les animateurs alors présents déplorent l'absence d'enfants lors de plusieurs séances.



Autre changement : après deux années marquée par la présence du Covid, les enfants restent marquées par les mesures prophylactiques. Un enfant qui vient de fêter ses 6 ans est quelque peu désorienté et ne sait pas bien s'il doit porter le masque durant la Bdr ou non.

L'équipe d'animateurs a connu également des changements au cours du dernier quadrimestre. Alors que jusqu'à août l'équipe de la Bdr pouvait compter sur la présence d'une personne employée par ATD, à partir de septembre, celle-ci, ayant changé de travail, vient de manière moins régulière à la Bdr. Elle était cependant gage d'une présence régulière et d'un point de contact avec le bureau d'ATD Quart Monde Jeunesse. Avec son départ, doublé de celui d'un autre animateur régulier, l'équipe se voit un peu fragilisée et doit retrouver un nouvel équilibre.

À partir de septembre, un nouveau volontaire ASF en service civique pour un an chez ATD Quart Monde Jeunesse, participe aux Bdr. Ce nouveau soutien vient à point nommé pour l'équipe.

Vers décembre, une réflexion quant à l'endroit où doit avoir lieu la Bdr prend tout doucement forme. La plaine de jeux étant un lieu de fort passage pour les enfants, les animateurs en ressentent les limites pour créer un lien durable avec eux. Ce sont rarement les mêmes enfants qui reviennent à la bibliothèque de rue. Ce sont parfois même des enfants d'autres communes qui viennent à la plaine de jeux avec leurs parents pour bénéficier de son agréable aménagement. L'équipe pense alors à la Cour Saint-François quelques rues plus loin, le lieu paraissant plus propice à une connaissance approfondie des familles : située au milieu de plusieurs immeubles, elle pourrait faciliter l'intégration à la vie des habitants. En 2021, l'équipe avait déjà hésité entre la plaine de jeux et la cour Saint-François pour y établir la Bdr. La peur que cette dernière ne soit pas un lieu de suffisante affluence avait alors poussé la Bdr à s'installer chaque semaine à la plaine de jeux. À la suite de cette réflexion de fin d'année, le choix précédemment effectué commence à être remis en question, laissant entrevoir la possibilité d'un déménagement à l'horizon 2023.



Objectif 1 : Apprendre du savoir du vécu des jeunes et des familles qui vivent l'exclusion et la grande précarité

1.1. Rejoindre les enfants et les jeunes les plus exclus et leurs familles

1.1.1. Être présents dans des quartiers où la grande pauvreté existe

Description du lieu de la Bdr

La Bdr de Saint-Josse s'insère dans un quartier parfois compliqué, en témoigne cette réflexion d'un papa relevée dans un compte rendu :

Le papa des trois frères discute avec un autre papa qu'il vient de rencontrer dans la plaine de jeux. Il dit que le quartier est chaud et compliqué, qu'en journée, dans la plaine de jeux, c'est ok, mais plus tard le soir, c'est un quartier difficile. À proximité de Bruxelles Nord c'est risqué. Les habitants doivent faire la police eux-mêmes. Il ne sent pas à l'aise dans le quartier.

Durant 2022, les animateur·trice·s mènent leur action dans la plaine de jeux (grand bac à sable avec des toboggans et balançoires dans le fond, entouré d'un muret qui peut faire office de « banquette » ; petit auvent sous lequel on peut s'abriter de la pluie et du soleil ; « zone sportive » avec agrès) et n'hésitent pas à aller à la rencontre des parents et des enfants qu'ils rencontrent. Les enfants disent qu'ils vont plus souvent jouer à la plaine de jeux Botanique. Des mamans ont analysé que l'aire de jeux est fréquentée par des publics différents selon les moments de la journée : le matin, jusqu'à 11h/midi, le parc est moins fréquenté et ce sont principalement des familles belges qui viennent ; dans l'après-midi, il y a beaucoup de monde et les familles belges ne sont plus là.

Le lieu auquel réfléchit l'équipe en vue d'un potentiel déménagement en 2023 est **la cour Saint-François**, situé en retrait de la rue Saint-François, entre des immeubles en briques des années 1920 et au pied d'une tour de huit étages. Contrairement à la plaine de jeux, l'endroit n'est pas un lieu de passage (si ce n'est pour les résidents et leurs proches ce qui peut constituer un avantage pour construire des liens plus durables avec les enfants et les familles).



1.1.2. Aller vers les personnes que la pauvreté exclut

Qui sont les enfants ?

Les enfants ont entre 2 et 12 ans. Beaucoup semblent se connaître, et leur présence sur le tapis fait un peu effet « boule de neige ». Si un des enfants vient, en général deux ou trois ami·e·s présent·e·s sur la plaine de jeux suivront. Il y a aussi souvent des fratries.

Dans ce **quartier multiculturel**, les enfants sont d'origines géographiques variées : Roumanie, Bulgarie, Maroc, Espagne, Belgique, Afrique de l'Ouest, Pologne... De ce fait, la plupart des enfants sont bilingues ; par ailleurs, ils vont à l'école en français ou en néerlandais. Les enfants scolarisés en néerlandais demandent à lire des albums en néerlandais, ce qui incite l'équipe à enrichir son stock de livres dans cette langue. A contrario, certains enfants ne parlent ni français ni néerlandais, mais cela ne les empêche pas de participer à la Bdr.

La Bdr est pour les animateur·trice un lieu de prise de conscience des **conditions de vie** des enfants. Ainsi, certains enfants n'osent parfois pas venir sur la couverture au début car ils sont timides ou se méfient. La lecture est aussi considérée par des familles comme un moyen de s'en sortir, une forme de marqueur social. Les enfants sont alors un peu malgré eux poussés à lire sous le regard d'un parent :

Loris est de nouveau poussée à lire par sa mère. On sent qu'elle cherche un livre dont elle pense qu'il n'y aura pas trop de texte. Eline lui propose une lecture alternée, chacune une page. On voudrait qu'elle puisse envisager la « lecture plaisir » sans la pression de sa mère. Une fois le livre terminé, elle demande timidement « je peux aller jouer maintenant ? ».

Les **difficultés scolaires** sont aussi évoquées à plusieurs reprises par les parents qui accompagnent leurs enfants. Lors des lectures, des niveaux fort disparates sont à noter entre les enfants, de celui qui bute à chaque mot et ne comprend pas vraiment ce qu'il lit, à ceux qui prennent avec enthousiasme un livre « sans image » pour se lancer un défi.



Et leurs parents ?

Parfois, ce sont les pères qui viennent à la Bdr avec leurs enfants, mais le plus souvent ce sont les mamans que l'équipe a l'occasion de rencontrer. Lorsque celles-ci reviennent plusieurs fois, les discussions prennent un peu de profondeur et elles se livrent plus facilement sur leur vécu et celui de leur famille. Les conversations tournent autour des enfants, de la scolarité, s'ils aiment l'école ou non, s'ils ont de bonnes notes, comment sont les institutrice.teur.s... Bien souvent, ces familles mettent beaucoup d'espoir dans la réussite scolaire de leurs enfants. L'équipe est aussi frappée par la reconnaissance que ne manque pas d'exprimer les parents. À la fin d'une Bdr, une mère dit :

Merci pour tout ça, ce que vous faites pour les enfants.

Objectif 2 : Favoriser l'émancipation socioculturelle, la participation citoyenne et la revendication des droits des enfants et des jeunes vivant l'exclusion

2.1. Expression, fierté, autonomie

2.1.1. Accompagner les enfants dans la découverte du livre, outil d'accès au savoir

Le livre reste au cœur de la Bdr. À travers les histoires et les échanges, l'équipe et les enfants se rencontrent. Les enfants sont avides d'histoires interactives ou de belles images, surtout lorsqu'ils ne maîtrisent pas ou peu la lecture. Dans la Bdr, les animateur·trice·s varient les approches de lecture : en lisant une page sur deux avec l'enfant, en proposant différents formats de livres : bandes dessinées, mangas, albums tout en images et sans texte, en tenant compte des sujets qui intéressent les enfants...

Voici un extrait de débriefing qui parle de ce plaisir de la lecture et du partage :

Adelaïde arrive. Elle hésite entre lire seule ou avec l'une de nous et est finalement contente de lire pour Nadia. Par la suite Nadia a lu avec sa maman et Adelaïde a lu pour Nadia. Elle lit très bien.

Dans le contexte de Saint-Josse, il est bon de préciser qu'un nombre non négligeable d'enfants ne parlent parfois pas ou peu le français. Le livre devient plus un objet médiateur qui permet de tisser un lien avec l'enfant et de lui apprendre quelques mots. Le but avant de parler de lecture est alors simplement de permettre un premier contact avec la langue et de faire en sorte que le jeune se sente bien dans cet apprentissage.

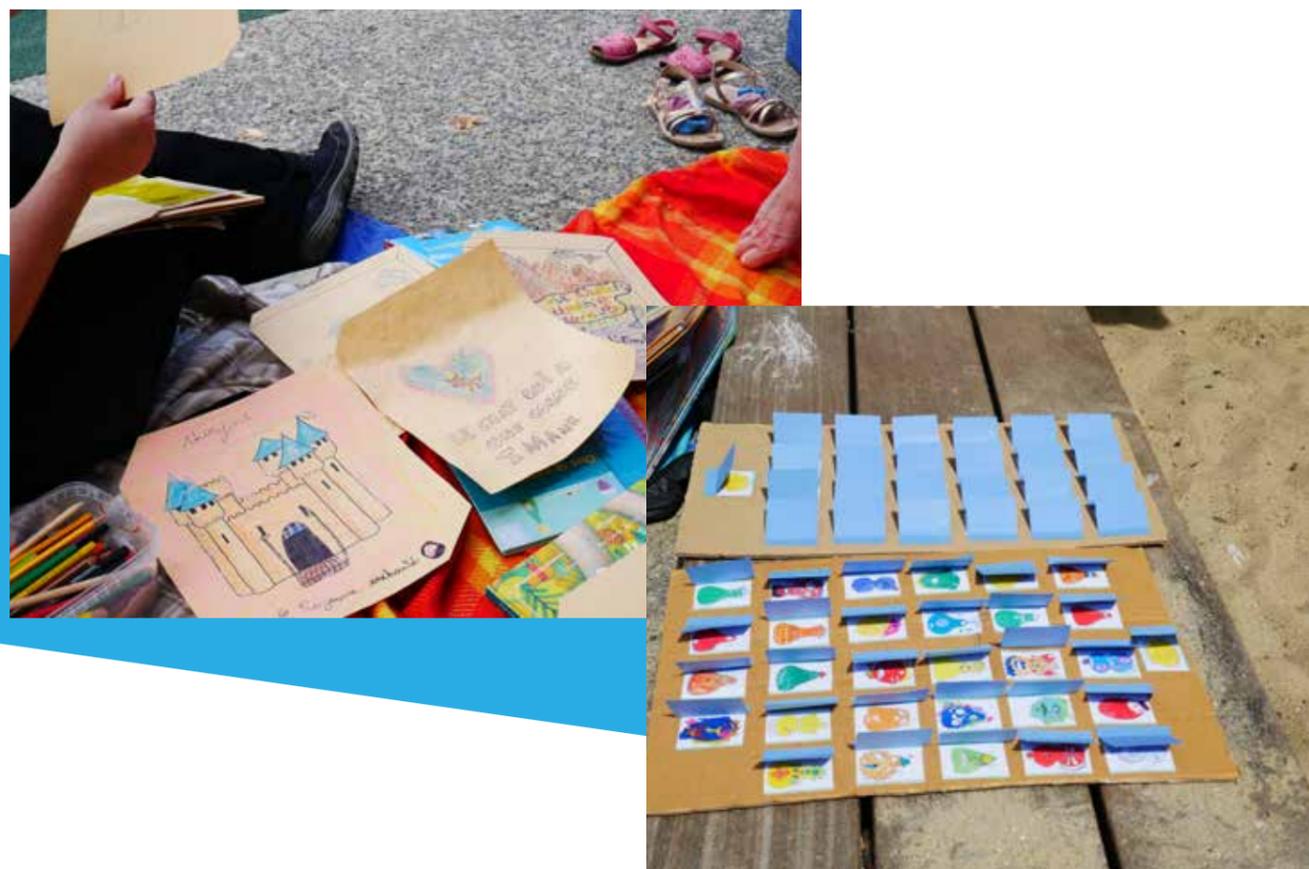
On notera aussi que beaucoup d'enfants s'intéressent aux livres mais très vite se tournent vers des activités, des bricolages ou veulent simplement jouer, bouger. Bien que les Bdr soient construites autour de l'objet « Livre », celui-ci est parfois plus un alibi pour aller à la rencontre des plus jeunes. L'histoire est aussi importante que les discussions qui en découlent entre les enfants et les animateurs.

2.1.2. Découvrir et expérimenter des formes variées d'expression de soi

Les jeux de société, dessin et bricolage

Des ateliers créatifs sont parfois préparés à l'avance et proposés aux enfants. De cette manière, ils ont une alternative à la lecture.

Durant cette année, différentes activités ont été présentées aux enfants. On se rappellera la fabrication de masques, la confection (commune à plusieurs BdR) d'un jeu Qui est-ce ? avec des monstres, la fabrication d'insectes, la réalisation d'un jeu de Memory avec les dessins des enfants. D'autres jeux de société ont aussi été proposés aux enfants comme les Sardines (mémorisation) ou le Story Cube qui permet d'imaginer ensemble des histoires sur la base de pictogrammes. Les enfants ont aussi confectionné des couvertures de livre lors de la fête de la Bdr durant l'été.



Objectif 3 : Promouvoir le respect mutuel entre enfants et jeunes de différents milieux

3.1. Favoriser le vivre-ensemble

La bibliothèque de rue est un espace où chacun est le bienvenu. De cette manière, des enfants et des parents d'origines et de langues différentes qui ne se seraient peut-être pas rencontrés autrement finissent parfois par établir un contact au détour d'une discussion. Les animateurs essaient de tisser des liens avec les parents qui reviennent et à mesure que la confiance s'établit, les conversations s'étoffent. Pour marquer le début de l'été, les animateur.trice.s ont également organisé une fête à l'intention des familles du quartier.



3.2. Sensibiliser et accompagner des jeunes à mieux connaître et combattre la pauvreté



Chaque année, de jeunes étudiants de Louvain-La-Neuve qui vivent dans le kot à projet Kap Quart (colocation étudiante porteuse d'un projet) apportent de temps à autre leur soutien à la Bdr. Il en va de même des volontaires ASF, qui s'engagent à apporter leur soutien auprès d'une ou deux Bdr et y proposent des ateliers « bricolage ». Pour ces jeunes qui viennent de manière ponctuelle ou sur le long terme en aide aux Bdr, celles-ci sont un lieu qui ouvrent des perspectives et permettent de mieux comprendre ce que vivent les familles et les enfants à la marge de notre société.

Bibliothèque de rue de Sambreville

En bref

En 2022, l'équipe a organisé chaque premier mercredi du mois une Bibliothèque de rue (Bdr). Douze après-midi de véritable présence et d'échanges avec les habitants, jeunes et adultes, du quartier Bellevue aussi appelé « La Praille ». La Bdr qui se situe dans un quartier ouvrier à Sambreville dans la province de Namur a démarré l'été 2021, après une exploration de 6 mois avec le groupe local d'ATD. Cette action de l'Asbl Jeunesse Quart Monde se développe en continu avec les forces vives du groupe qui a une histoire de plus de 30 ans d'engagement dans la région.

Les retours réguliers de l'équipe étaient positifs : l'équipe d'animation apprend à connaître une vie de quartier en apportant des moments de joie et de créativité; la Bdr est à chaque fois bien accueillie voir attendue par les enfants. Des relations s'établissent avec quelques familles, il y a un clair constat des progrès de lecture et d'envie de lire chez des enfants, les moments partagés avec la créativité sont très appréciés par les enfants. La présence d'un après-midi par mois convient à l'équipe de bénévoles et a permis de bonnes relations avec les enfants, jeunes et quelques parents.

En chiffres

12 séances de Bdr
35 enfants et jeunes rencontrés, dont 10 réguliers
1 équipe de 5 animateurs qui habitent la région
1 personne référente d'ATD QM Belgique et **7 bénévoles** ponctuelles
2 rencontres de bilans pour l'équipe (1 juin et 16 novembre)



Pourquoi Sambreville et le quartier de la Praille ?

- Pour prendre conscience de la pauvreté et l'exclusion sociale vécues par des jeunes d'aujourd'hui, de leurs espoirs et leurs rêves, pour eux, leurs familles, le quartier et leur vie. Avec cette nouvelle action de terrain à Sambreville le groupe a choisi de se mettre à l'écoute active et apprendre des situations de solidarité et d'engagement, de pauvreté et d'exclusion, vécues et exprimées par des jeunes et leurs familles. (voir objectif 1)
- Pour apporter un accès à la culture et à la lecture dans un lieu plutôt isolé. Le quartier populaire se trouve à 3 kilomètres du centre-ville et de la vie associative. Pour aller à la Bibliothèque communale, l'académie de musique, le centre culturel, maison de quartier ou autres services, il faut prendre la voiture ou longer une grande route, car il n'y a pas de transport en commun. Le petit quartier est constitué d'une quarantaine de maisons ouvrières, anciennement tous logements sociaux et actuellement partiellement privatisés. (voir objectif 2)
- Pour mener une action visible et accessible à tous les enfants. Une action qui sera accueillie et valorisée par les habitants. En avril un animateur en visite en parle ainsi : "C'est un petit quartier assez bien défini et le lieux de la Bdr est très visible, c'est une action bien accessible. La Bdr a une personne de référence du quartier qui vous soutient, et qui est respecté par le quartier et en particulier par les enfants".

Objectif 1 : Apprendre du savoir du vécu des jeunes et des familles qui vivent l'exclusion et la grande précarité

1.1. Rejoindre les enfants et les jeunes les plus exclus et leurs familles

1.1.1. Être présents dans des quartiers où l'exclusion existe

Le lieu de l'action de la Bdr a été choisi avec des personnes de la région ayant ou ayant eu une expérience de pauvreté et d'exclusion. Elles co-animent la Bdr et la prennent à cœur. Lors du bilan en juin :

« Toute l'équipe a un bon sentiment avec le choix du quartier. On y est attendu par les enfants, également lors des vacances scolaires, la plupart des enfants de la Bdr y étaient. »

Ce qui montre que plusieurs enfants du quartier ont peu ou pas l'occasion de partir en vacances ou stages.

Tôt en 2022, l'équipe avait repéré quelques familles et maisons prioritaires; des familles et des enfants pour qui la Bdr peut faire une différence. D'une famille habitant à côté de la Bdr, on disait, au début qu'elle ne viendrait pas, qu'elle vivait enfermée, que cela ne valait pas la peine de sonner. Mais les enfants sont très vite venus et revenus, enthousiastes.

C'est un quartier populaire et divers. Il y a des familles qui y habitent depuis plusieurs années, et de nouvelles familles d'autres cultures et de pays dont l'Europe de l'Est. « En avril, le ramadan est bien un sujet dans la Bdr. On remarque une fierté des enfants, une évidence et un besoin d'en parler pour quelques-uns ». Il y a un ferrailleur qui passe, et le marchand de glace. La Praille est un quartier qui vit, et dont paradoxalement les voisins ne se connaissent que très peu.



1.1.2. Aller vers les personnes que la pauvreté exclut

L'équipe d'animation de la Bdr

Dans cette volonté "d'aller vers les familles les plus exclues", **l'équipe sonne au début de chaque Bdr aux portes des maisons dont on sait qu'y habitent des enfants**. Au début un voisin indiquait à l'équipe les maisons avec enfants. Puis, à fur et mesure les enfants mêmes de la Bdr demandaient de faire le tour des portes avec une animatrice. Ils prenaient plaisir à nous guider chez les voisins qu'ils connaissent, et ceux qu'ils connaissaient à peine ou qui venaient d'aménager dans le quartier. Si la porte s'ouvre, on explique la Bdr et on les invite à passer entre 14h et 16h.

« Quand M. est allée avec K. sonner aux portes, quelques familles semblaient réticentes. Une mère a laissé ses enfants venir quand elle a compris que c'était gratuit. »

Chaque mois on sonne à nouveau, et chaque fois la porte s'ouvre, jamais l'équipe a l'impression de déranger, jamais elle n'est renvoyée. Les débriefings en parlent :

« Pendant six mois l'équipe sonnait chez une famille proche du lieu de la Bdr, petite rencontre à la porte avec la maman, mais souvent 'enfants malades, en quarantaine, ou ne pouvaient pas venir'. Puis on a laissé une créativité pour faire à la maison, un fanion pour notre guirlande. Le mois d'après les enfants sont venus à la Bdr et revenus par la suite. »

En été, une jeune maman nous ouvre avec son bébé dans les bras. On lui montre les fanions et le lieu de la Bdr en face de chez elle.

« Mes deux autres enfants sont inscrits ces vacances aux plaines de jeux. Mais merci d'avoir sonné à la porte. Une prochaine fois. »

A chaque Bdr, une membre de l'équipe prend note des prénoms des enfants participants. Et c'est une très bonne chose ! Cela permet de voir qui sont les enfants qui viennent régulièrement et ceux qui hésitent peut-être à venir. Cela aide l'équipe à bien retenir les noms et suivre l'enfant.



La confiance se construit

Par la présence régulière (mensuelle) et le porte-à-porte, la Bdr est repérée par les habitants. Les parents rencontrés nous abordent positivement. Une maman, plus éloignée du lieu, nous demande de venir chercher ses enfants et de les accompagner sur le retour après la Bdr. En septembre, après une pause d'été, les enfants réagissent: "Enfin la Bibliothèque est de retour!" Lors des vacances d'automne, des parents nous disent : "les enfants vous attendaient avec impatience." Pour l'installation de la Bdr ou de la tonnelle, les enfants nous aident, ils mettent la main à la pâte.

Le soutien d'une personne-relais a permis de développer assez vite des contacts positifs avec les familles. Dès le début en 2021, Abdul, un voisin inconnu de la Bdr, habitant en face du lieu de la Bdr, a soutenu notre présence mensuelle. Il avait été instituteur au Maroc. Il a beaucoup de contact avec les enfants du quartier et leurs parents. Il est devenu **une personne-relais dans le quartier pour l'équipe dont les animateurs habitent ailleurs** : Abdul informe les enfants et leur rappelle la venue de la Bdr, nous prête ses petites tables et ses chaises de jardin, il apporte du thé à la menthe, crêpes ou biscuits à partager avec tous les enfants. Il parle à d'autres parents de la Bdr. Ainsi en novembre une famille d'une commune avoisinante revient sur la Praille car elle a entendu parler de la Bdr par Abdel. Une maman et ses quatre enfants participent de cette manière aux deux heures de la Bdr. Merci Abdel.



Qui sont les enfants ?

La grande majorité des enfants participants sont à l'école primaire, entre 5 et 12 ans. L'âge idéal pour la Bdr. Des jeunes ados passent pour voir, participent parfois à la créativité, et souvent font du foot sur le terrain.

Les difficultés scolaires sont exprimées de temps à autre. Un frère remarque, en parlant de son autre frère : *“Je ne comprends pas qu'il double sa première classe. Il est quand-même bête. La CP, c'est facile.”* Deux enfants visitent régulièrement le logopède pour des difficultés d'expression orale. Parfois il y a un frein à lire à haute voix quand l'animatrice le propose, chez l'enfant et l'adulte. *“Une jeune maman me disait: 'Je ne sais pas lire.' au moment où je l'invite à lire avec nous.”*

Contrairement à d'autres Bdr, la multiculturalité est peu visible, mais elle est présente dans les sujets dont les enfants nous parlent : Le ramadan, une guerre en Europe dont une famille a dû s'enfuir .

Et qui sont les parents, leurs familles ?

Cette première année dans un tout nouveau quartier, l'équipe s'est surtout focalisée sur les enfants, à travers la lecture, les activités créatives et les jeux. Ainsi, elle n'a que peu dialogué avec les (grands-)parents. Les débriefs parlent bien de l'appréciation des parents. En mai, la maman de Louis et Louise nous salue de sa porte, avec un sourire et un grand pouce en l'air. En septembre : La maman et grand-mère de Lydie sont venues. Puis la maman d'Emma qui est restée toute la durée de la BDR. Elle écoute la lecture et joue aux dés-conteurs (story-cubes). En été, la maman d'Rudi et Marta nous apporte des biscuits.

Lors du bilan de juin, l'équipe exprime son souhait de plus de liens avec les parents. Une ou deux personnes de l'équipe prendra ce rôle, d'être en contact avec les adultes. Et l'équipe réfléchit à des 'outils' de rencontre : Il faudrait une table ou un banc pour les adultes et pour les enfants. Des endroits où les adultes puissent s'asseoir. Depuis lors, des chaises et tables de jardin font partie de la Bdr. A partir de septembre, l'équipe cherche à introduire le thème de l'UP, prudemment encore.

La Bdr reste une occasion pour les habitants de sortir de leur maison et franchir le pas de leur jardin pour venir à la plaine, à la rencontre parfois des autres voisins. Si la Bdr continue en 2023, l'équipe pourrait davantage dialoguer avec les parents.



Objectif 2 : Favoriser l'émancipation socioculturelle, la participation citoyenne et la revendication des droits des enfants et des jeunes vivant l'exclusion

2.1. Expression, fierté, autonomie

2.1.1. Accompagner les enfants dans la découverte du livre, outil d'accès au savoir

Les livres et les histoires restent au cœur de la Bibliothèque de rue. Chaque fois, une ou deux personnes de l'équipe s'installent sur le tapis, à côté de la valise remplie de livres. Elles invitent à lire, découvrir des histoires, choisir d'autres livres, ... toutes attentionnés au souhait de l'enfant.

Les animatrices observent que pour quelques enfants **le livre est peu familier, qu'ils en ont peu accès**. Dans le bilan de juin, une animatrice dit : *« Lidia progresse au niveau de l'attention. (...) son frère Louis est un petit garçon attachant et énergique. Il a besoin d'attention, qu'on s'occupe de lui. Il arrive à se concentrer plus qu'au début. »* Un progrès de quelques minutes de lecture commune vers quelques livres.

En septembre, après presque un an de présence dans le quartier, on note *« La lecture s'est très bien passée, les enfants ont bien accrochés et sont restés longtemps sur le tapis. »*

Pendant la lecture, les enfants sont vraiment demandeurs de l'attention de l'adulte. Si l'animateur lit, les enfants n'aiment pas être plus que deux autour de lui pour l'écouter, ils aiment pouvoir toucher le livre, tourner les pages, poser des questions. Si c'est l'enfant qui lit, il est fier et content que l'adulte l'écoute avec patience et en interagissant avec lui. Quand il y a plus que deux enfants par animateur sur le tapis, les enfants se dirigent naturellement vers les jeux ou la créativité pour recevoir de l'attention.



Cela m'a particulièrement frappé dans le cas de Lidia, qui adore être seule avec l'adulte et avec Emma et Mady qui aiment toutes les deux lire une partie du livre à haute voix.

En étant ainsi bien encadrés, les enfants progressent dans la lecture, la concentration et surtout la confiance en eux.

L'équipe utilise différents types de livres : contes classiques, livre-jeux, pop-up, kamishibai, ... et cherchent à éveiller l'envie de découvrir le livre chez l'enfant. *« En octobre deux jeunes enfants, qui se tiennent souvent à l'écart de la lecture, ne voulaient pas venir sur le tapis, « on veut jouer avec les poupées. » »* disent-ils. Mais quand l'animatrice propose de lire à leurs poupées, ils se laissent persuader, et s'installent pour un moment de lecture partagée.

2.1.2. Découvrir et expérimenter des formes variées d'expression de soi

A chaque Bdr, chaque premier mercredi du mois, l'équipe propose un jeu et un atelier créatif.

Les jeux choisis sont simples, faciles pour tout âge et permettent une autre forme d'expression et de jouer ensemble : jeu de dames, des quilles ou **les 'story-cubes'**. Les story-cubes ou dés-conteurs invitent à inventer ensemble une histoire avec les images sur le dé. Dans le bilan de juin, l'équipe dit : « *Le jeu avec les dés, ça prend bien. Pour nous ça change de la lecture et c'est un moment d'interactivité, même entre enfants, ils s'entraident, s'expliquent.* »

L'équipe prépare à chaque Bdr une créativité. Les enfants sont enthousiastes et autour de la petite table on se raconte et on se rencontre. En ordre chronologique, en 2022, il y a eu les cartes de vœux '2022', les fanions, les acrostiches avec son prénom, des poèmes, la décoration d'un mur avec des craies, la peinture des cailloux-voyageurs et des diverses créations en papier et selon la saison (des coccinelles, des papillons en crépons, des nuages, des arc-en-ciel, des oiseaux avec des feuilles d'arbres ou avec nos mains, ...). Puis en décembre, on prépare les cartes de vœux pour tous les habitants. « *Les cartes de vœux étaient une très bonne idée, comme ça les enfants rentrent chez eux avec leur production et peuvent expliquer à leurs parents ce qu'ils ont fait.* »

A chaque Bdr trois membres d'équipe animent la créativité autour d'une petite table. Trois animateurs pour 5 ou 6 enfants, ce qui permet une attention personnalisée et encourage l'enfant d'aller au bout de son travail et de l'emporter à la maison avec fierté.

A l'écoute des idées des jeunes : à partir de l'été, une jeune du quartier, s'approche de la Bdr, Maria, 21 ans, est accompagnée de ses deux petites nièces. Hésitante, elle nous parle de ses idées de créations, ce qu'elle a déjà fait avec ses nièces. Depuis, une animatrice communique avec elle sur WhatsApp sur ses idées et prépare le matériel pour la Bdr prochaine. La première idée était le nuage arc-en-ciel pour chaque enfant. Marine demandait pourquoi l'équipe ne crée pas un groupe WhatsApp sur la Bdr car « *c'est plus facile pour se parler* » ? Plusieurs membres de l'équipe n'utilisant pas les médias sociaux, nous avons préféré ne pas communiquer via ce canal.



2.1.3. Rencontrer d'autres structures (éducatives, culturelles, de loisirs, ...) et prendre part à des projets communs

Cet objectif d'aller vers d'autres structures socioculturelles n'a pas encore abouti en 2022. Il y a eu **un premier contact avec la directrice de la bibliothèque municipale**. La Bibliothèque municipale et le Centre culturel se trouvent à 3 km du quartier de la Bdr. L'équipe est consciente qu'une rencontre avec la bibliothèque municipale est importante dans l'étape suivante de la Bdr.

La Bdr s'organise avec les militants du groupe local à Sambreville. Pour ses réunions le groupe est en contact avec **la maison de quartier au centre-ville** «la Ruche» et avec une autre initiale du **Gabs** (Groupe Animation de la Basse-Sambre), La Trottinette, une crèche pour enfants précarisés et leurs parents.

Ce sont des pistes possibles d'ouverture à d'autres structures pour les jeunes et les habitants. La Bdr est actuellement le seul acteur socio-culturel à Bellevue, ce qui est d'ailleurs une raison fondamentale pour laquelle ce lieu a été choisi, en plus du fait qu'il y ait beaucoup d'enfants.

2.2 Esprit critique et réflexion

Se former à l'animation et à l'écoute des enfants

L'équipe est constituée d'une permanente d'ATD Quart Monde et de 5 membres du groupe local, présents chaque mois. Cette complémentarité de l'équipe est une énorme richesse et une condition indispensable pour la poursuite des activités. "Ensemble on est plus fort". La permanente ATD encadre l'équipe, prépare la Bdr (créativité, contacts avec les personnes relais), rappelle les objectifs. Les membres du groupe local déploient chacun leurs talents dans l'animation de la Bdr.

On se forme ensemble dans l'animation et l'écoute, **par les évaluations après chaque Bdr**. Lors de notre réunion d'équipe de juin, on a évalué entre autre le déroulé, le programme et des activités :

H : « Je trouve chouette qu'il y ait des tournantes dans les activités : bricolages, foot, lecture, jeux... en même temps. »

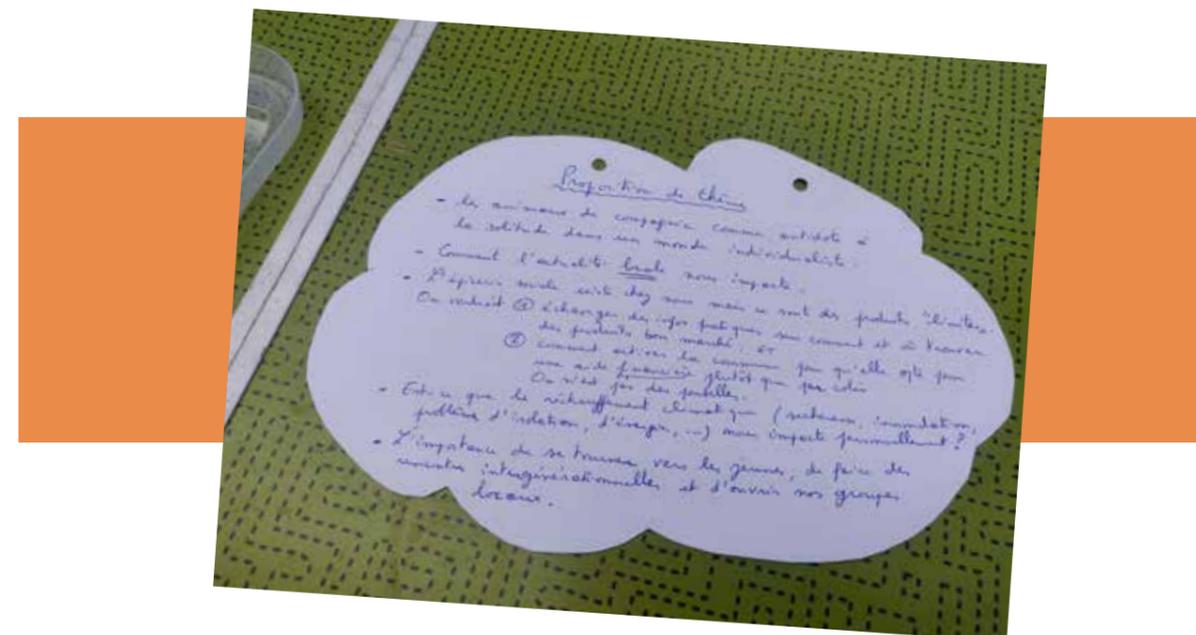
K : « Commencer la créativité et la lecture en même temps c'est bien. Être 5 ou 6 enfants pour la créativité autour de la petite table est suffisant. »

M : « Très chouette de voir la fierté des enfants quand ils ont fait leur serpent. »

Une bonne installation de la Bdr est également essentielle. Le coin lecture, les tables, les fanions visibles de loin et si la météo nous y oblige, également des tonnelles. La Bdr devient un cocon sur le béton. En février, l'équipe note

« Nous avons 2 tonnelles, ça s'est bien passé mais la pluie était au rendez-vous. Les enfants étaient contents de dessiner, de bricoler même si tout était trempé. On a pu clôturer par un temps de lecture collective. »

La réflexion continue et temps consacrés aux bilans sont des éléments essentiels car ils permettent de se rappeler régulièrement les objectifs visés et de ne pas perdre de vue que la Bdr n'est pas une simple "garderie" ni uniquement un "bon moment récréatif".



Respect et confiance pour permettre l'esprit critique et réflexion chez les jeunes

L'ambiance est bonne lors des Bdr. Si l'équipe venait tous les mercredis, les enfants seraient enchantés ! Ils le demandent régulièrement. Mais ce n'est pas possible.

Un coordinateur d'ATD Quart Monde qui rend visite à la Bdr: « Je suis interpellé par **la paix dans la Bdr** ». Cela est d'autant plus positif que ce calme n'est pas gagné d'avance avec des enfants d'âges très différents, garçons et filles. Même un jeune ado habituellement turbulent comme Medi ne fait que des toutes petites "bêtises".

Le respect mutuel s'est installé, remarque un animateur Jean-Pierre : « Ce qui est bien c'est que quand ils comprennent pas un mot ils demandent. »

Objectif 3 : Promouvoir le respect mutuel entre enfants et jeunes de différents milieux

3.1. Favoriser le vivre-ensemble

Le choix d'un nouveau quartier confirmé

L'équipe est d'accord sur leur choix de quartier pour la Bdr. L'enthousiasme des enfants et des parents le confirment, les relations évoluent. L'équipe apprend à connaître la vie des jeunes familles dans un quartier populaire aujourd'hui. La Bdr est devenue une activité innovante pour le groupe local d'ATD Quart Monde, comme écrit dans le bilan de juin :

- Pour le groupe de Tamines, c'est une chouette ouverture. Cela ouvre l'équipe à d'autres personnes. Et cela nous donne l'occasion de rencontrer des gens de Bruxelles et d'entrer dans une autre dimension que juste l'UP (Université Populaire).
- La Bdr fait partie de notre groupe et tous on fait partie de la BDR
- BDR dynamise notre groupe, on se voit plus souvent.

Grâce à la Bdr, les militants de l'équipe se sentent utiles, valorisés par l'enthousiasme des enfants et le fait de se mettre à l'écoute et au service du quartier de la Praille, le fait de transmettre aussi par exemple les règles d'un jeu).

Une année et demie de présence dans le quartier a avant tout permis des rencontres positives, entre voisins et avec l'équipe d'animation. Il y a des milieux et des âges différents. Petit à petit, on observe une plus grande mixité entre des enfants qui ne se côtoyaient visiblement pas auparavant malgré la proximité géographique.

Une vie d'équipe

L'équipe d'animation de la Bdr est très diverse. Chacun.e prend sa responsabilité et son rôle dans l'organisation pratique (covoiturage, stockage, lieu de réunion, affiche dans le quartier...) et dans l'animation (lecture, création, jeux, contact parents...). L'équipe prend des nouvelles des uns et des autres entre les Bdr, se tient informée sur la Bdr par mail ou téléphone.

Certaines choses se disent plus facilement juste après les Bdr ou après un petit temps de recul. Aux réunions d'équipe, nous pouvons parler entre nous du fait qu'un enfant ou un adulte qui semble aller moins bien ou au contraire était en pleine phase de progrès. Tous se sentent concernés par ces nouvelles.

Un rythme mensuel correspond actuellement aux forces de l'équipe tout en permettant d'avoir un lien. Dans le bilan de juin : *"L'équipe est étonnée du lien qu'on a déjà pu construire. Il faut aussi avoir une ambition pour le quartier et pour les adultes. Seule l'animation des enfants, ce n'est pas l'objectif d'ATD."*



Perspectives 2023 pour la Dynamique Enfance

En ce qui concerne l'objectif 1 : apprendre du savoir du vécu des jeunes et des familles qui vivent l'exclusion et la grande précarité

La présence régulière nous fait prendre conscience de la précarité, l'exclusion sociale, la force et la diversité culturelle des jeunes et leurs familles dans les quartiers aujourd'hui. Les actions des bibliothèques de rue restent aujourd'hui pertinentes dans la construction de la connaissance et des actions d'ATD Quart Monde. Elles sont une action phare de l'Asbl ATD Quart Monde Jeunesse qui lui permet de garder un lien constant avec la réalité du terrain. **En Wallonie**, de janvier à juillet, la Bdr de **Jumet** passe par une phase de transition. Après plusieurs années de présence hebdomadaire à l'Allée Verte les objectifs de la Bdr sont atteints et à travers cet phase, l'objectif est de penser le retrait progressif de la Bdr de ce quartier tout en s'assurant la pérennité des liens qui y ont été construits. Concrètement, cela est réalisé par la recherche de partenariats avec des associations afin que l'Allée Verte ne soit plus un désert associatif. L'objectif second est d'orienter les habitants vers les associations existantes présentes localement. La Bdr prendra définitivement fin en juillet et se clôturera par une fête organisée le 8 juillet. A **Sambreville**, la Bdr continuera sur un rythme mensuel dans le quartier de la Praile. L'équipe est toujours constituée d'un groupe local d'ATD Quart Monde, d'une alliée, d'une volontaire permanente et d'un volontaire ASF qui change chaque année scolaire. Les animateurs de cette Bdr continuent d'approfondir les liens avec les enfants et les adultes et à s'inscrire plus durablement dans la vie du quartier. A **Bruxelles**, la Bdr de **Molenbeek** a pris fin en décembre 2022 après un partenariat en automne avec l'Asbl La Rue. En 2023, la Bdr de **Saint-Josse** continue, quant à elle, avec un rythme hebdomadaire jusqu'à mars et bimensuel par la suite. Un bilan sera fait en août afin de définir la suite de cette action. Le lieu de la Bdr, qui est une plaine de jeu non loin du Botanique sera remis en question car il ne permet pas de construire des liens dans la continuité avec les enfants et les familles. Le nouveau lieu envisagé pour la Bdr est à la Cour Saint François qui de part sa situation au milieu d'immeubles de logements sociaux devrait permettre un meilleur ancrage dans la vie du quartier.

En ce qui concerne l'objectif 2 : favoriser l'émancipation socio culturelle, la participation citoyenne et la revendication des droits des enfants et des jeunes vivant l'exclusion :

- Nous cherchons à **valoriser le quartier et ses habitants**, et à rendre visible l'action de la Bdr comme un lieu de rencontre et de participation culturelle, notamment par la poursuite des guirlandes et des fanions, et par des projets créés avec et par les enfants.
- Les activités proposés dans les Bdr – livres, jeux et création – apportent de la **fierté** aux enfants et leur entourage.
- Les équipes détectent les **enjeux** du quartier, la place et les pensées des enfants à ce sujet (écologie, endroit pour jouer, propreté et beauté des lieux publics, ...)

En ce qui concerne l'objectif 3 : promouvoir la connaissance et la rencontre entre enfants et jeunes de milieux différents :

- Les Bdr permettent aux enfants, leurs parents et les membres de l'équipe, de se **rencontrer** malgré leur différence de lieu de vie et de milieu socioculturel. Nous continuons pour cette raison d'accueillir des **étudiant·e·s du Kap Quart** dans les équipes des Bdr ainsi qu'un **volontaire d'ASF** chaque année.
- Les ateliers pour les enfants lors des Universités populaires familiales d'ATD Quart Monde, deux à trois fois par an, permettent la **rencontre** par la lecture et la créativité.

Animation & sensibilisation

L'école est un des lieux de socialisation où les enfants et les jeunes font l'apprentissage de la vie en société : les amitiés, l'entraide, la curiosité, mais aussi la compétition, les préjugés, la prise de pouvoir, la honte. Il nous semble essentiel de sensibiliser les élèves et les étudiant·e·s aux réalités de la pauvreté, afin de les conscientiser aux inégalités et discriminations qui en découlent et touchent certains d'eux·elles.

En effet, les inégalités subies par les enfants issus de familles très pauvres sont accentuées à l'école, que ce soit au niveau social ou au niveau scolaire. Nous pensons donc qu'il y a des liens **à tisser entre école et associations pour réfléchir ensemble à ce qui permettrait à toutes et tous d'être bien à l'école et d'y réussir.**

Enfin, trop souvent, nous entendons des enfants ou des jeunes qu'on « *ne peut pas agir quand on est jeune/petit/mineur..* ». Or, évidemment, c'est faux. Nous trouvons donc essentiel d'aller à la rencontre des élèves – enfants, jeunes ou étudiant·e·s futur·e·s enseignant·e·s ou travailleur·euse·s sociaux·ales.

Nous répondons principalement aux demandes venant des écoles – nous ne démarchons pas – ou bien venant de la COJ, dans le cadre du Tour des Écoles¹.

Pour chacune de nos animations, nous nous efforçons de partir des attentes de l'enseignant·e et de sa classe, et nous construisons un déroulé sur mesure. Nous cherchons toujours à inclure la parole de personnes vivant la pauvreté dans l'atelier, sous forme de texte, de vidéo ou en partageant leur vécu, même si elles ne peuvent être présentes en personne.

Notre objectif, à la fin de nos animations, est simple : que les jeunes en ressortent avec de nouvelles questions dans la tête, que certains préjugés se fissurent, que des envies d'engagement naissantes soient encouragées.

En 2022, une grande partie de notre temps et de notre énergie a été consacrée à la continuation du « Projet École » avec une focale particulière sur la relégation des enfants de milieux précaires vers l'enseignement spécialisé.

Nous avons continué à travailler de concert avec nos partenaires :

- La Coalition des Parents de Milieux Populaires et des Associations qui les soutiennent
- La Plateforme de lutte contre l'échec scolaire (PLES)
- Changement pour l'Égalité (CGé)
- La Coordination des ONG pour les Droits des Enfants (CODE)

¹ Le Tour des écoles est un projet initié par la COJ, qui vise à créer davantage de ponts entre les Hautes écoles et OJ*, principalement pour les élèves qui seront amenés à travailler avec la jeunesse – enseignement, animation.

Objectif 3 : Promouvoir le respect mutuel entre enfants et jeunes de différents milieux

En 2022, c'est le détaché pédagogique qui pilote les animations dans les écoles, du dialogue avec les enseignants à leur déroulement. Nous ne faisons pas d'animation en solo, il s'entoure donc à chaque fois d'un binôme de profils divers : membre de l'équipe ou bénévole à ATD Quart Monde. Le détaché pédagogique consacre aussi du temps à former d'autres membres de l'équipe à l'animation.

Dans des écoles secondaires ou hautes écoles

Nous développerons ici une animation, qui nous semble emblématique de la logique avec laquelle nous approchons notre mission de sensibilisation. Cette animation a eu lieu à l'ISPG¹.

Classe de Bac 2, ISPG, à Schaerbeek (Bruxelles), décembre

Les objectifs généraux de cette animation :

1. Sensibiliser aux préjugés et stéréotypes « pauvrophobes ».
2. Réfléchir aux partenariats entre les familles vivant la pauvreté et l'école.
3. Réfléchir à des actions visant l'émancipation sociale.
4. Présenter ATD Quart Monde Jeunesse et ses projets sur l'école.

Remarques : faire émerger la parole sans jugement ; dynamiser le dialogue, la confrontation et l'intelligence collective pour avancer des solutions.

Cette animation s'adresse aux futur.e.s enseignants.es du secondaire, en deuxième année de bachelier, et a pour objectif de **sensibiliser à la problématique de la relégation ainsi qu'au lien entre l'école et les familles qui vivent en situation de grande précarité.**

Après une rapide introduction qui consiste en une présentation des animateurs et de ATD Quart Monde, l'animation commence par plusieurs petits brise-glace. Les étudiant.e.s expérimentent ensuite « la force du cercle », où une personne désignée au hasard doit parvenir à rentrer dans le cercle formé par tous les autres. L'objectif est de réfléchir ensemble à **ce qui peut rendre difficile la relation entre une famille qui vit la pauvreté et l'école.** Suite à cela, les animateur.trices rappellent les quatre missions principales de l'école².

Les élèves sont invités à participer à des jeux de rôle au cours desquels ils peuvent exprimer leur point de vue. Les prises de parole sont toujours animées et entraînent des débats où chacun.e apporte sa pierre à l'édifice. La présence des animateur.trices et les balises claires qui sont posées dès le début permettent la création d'une ambiance sécurisante propice au partage des idées. La question « Pour ou contre les devoirs à domicile ? » amène par exemple de belles interactions entre les élèves et une réelle réflexion. C'est exactement ce que recherchent les animateur.trices.

¹ ISPG : Institut Supérieur de Pédagogie Galilée

² 1. Promouvoir la confiance en soi et le développement de la personne de chacun des élèves ; 2. amener tous les élèves à s'approprier des savoirs et à acquérir des compétences qui les rendent aptes à apprendre toute leur vie et à prendre une place active dans la vie économique, sociale et culturelle ; 3. préparer tous les élèves à être des citoyens responsables, capables de contribuer au développement d'une société démocratique, solidaire, pluraliste et ouverte aux autres cultures. ; 4. assurer à tous les élèves des chances égales d'émancipation sociale.

Ensuite, les étudiants visionnent un extrait de « Ne dis pas d'où tu viens »¹, la vidéo réalisée autour du dialogue participatif avec le rapport spécial de l'ONU, afin de réfléchir à des rendez-vous manqués entre les familles vivant la pauvreté et l'école. Après cette vidéo, il leur est demandé de mettre des mots en sous-groupes sur les émotions qui les ont traversés durant le visionnage. La sensibilisation à la cause de la pauvreté ne peut effectivement pas uniquement passer par un argumentaire purement rationnel mais se doit de parler à l'être émotionnel de ces futurs.es enseignants.es.

A la fin de cette animation, les commentaires des futurs enseignants sont très positifs. Ils sont heureux d'avoir abordé cette thématique et certains vont jusqu'à émettre le souhait qu'elle fasse l'objet d'un cours à part entière. L'objectif de sensibilisation est de toute évidence atteint.

Comme nous avons l'habitude de la faire, cette animation a été réalisée sous la coordination de notre détaché pédagogique avec deux volontaires d'ATD et un salarié de l'Asbl Jeunesse. Cette co-animation est l'occasion pour ces travailleurs d'ATD QM de découvrir un autre aspect des actions d'ATD Quart Monde Jeunesse et de se former à l'animation.

Autres interventions ou rencontres

En 2022, les liens avec le kot-à-projet Kap Quart situé à Louvain-la-Neuve sont maintenus. L'équipe de ce kot à projet change chaque année ce qui rend d'autant plus important de renouveler et de renforcer notre contacte avec les étudiants qui s'y investissent. Cette année, notre détaché pédagogique a donné une animation de découverte des techniques d'animation pour sensibiliser à la question de la pauvreté. Il s'est fait aider pour cela d'un volontaire d'ATD. L'apprentissage de ces techniques d'animation aux étudiants a pour but de les équiper pour les animations qu'ils mènent durant l'année.

En plus de cela, notre détaché pédagogique a apporté son soutien lors de la semaine Kap Quart² organisée chaque année par les étudiants de ce kot-à-projet.

Développement du projet école

A partir des préoccupations des jeunes en lien avec l'école, nous avons progressivement construit un projet qui s'adapte au fil du temps aux différents contextes.

Depuis 2014, nos actions pour l'école avec des jeunes et des parents qui vivent l'exclusion sociale tournaient essentiellement autour du projet « Nos ambitions pour l'école » qui a mené à la réalisation d'une brochure. En 2021, le travail entamé en 2020 avait été poursuivi par la réalisation d'une vidéo autour de la brochure « Nos ambitions pour l'école » et le travail sur la formation initiale des futur.e.s professeur.e.s. En 2022, l'accent a peu à peu été mis sur le relégation abusive des enfants des familles précarisées vers l'enseignement spécialisé.

Pour ce nouveau sujet, c'est sur le groupe de travail « Le Groupe Ecole » constitué en 2021 que notre détaché pédagogique a pu trouver appui. Dans un premier temps, le groupe était composé du détaché pédagogique et d'alliés qui ont un pied dans ATD Quart Monde et un pied dans le domaine de l'école. A partir de 2022, une militante qui a vécu le passage dans le spécialisé rejoint le groupe et y apporte son expérience.



Le groupe École se réunit environ une fois tous les deux mois. Chaque réunion s'organise en plusieurs temps :

- Temps 1 : un vrai **partage de connaissances**, des problématiques actuelles qui traversent les participant.e.s. L'objectif est de faire ressortir des angles invisibles du travail entre l'école et les familles en situation de pauvreté ;
- Temps 2 : traiter les **axes de travail** (voir ci-dessous) ;
- Temps 3 : piloter **concrètement** les actions du groupe École.

En 2022, ce groupe travaille sur **cinq axes** qui leur permettront d'avancer concrètement dans la réalisation des deux grands projets de l'année :

1. Un axe transversal autour de l'**alliance éducative** (c'est-à-dire que la réussite des élèves de milieux populaires dépend de la collaboration entre les parents et l'école
2. Un axe sur l'**orientation vers le spécialisé**
3. Un axe sur la **proximité avec les parents militants** pour les soutenir dans leur lien avec l'école
4. Un axe autour des **partenariats**
5. Un axe autour de la **formation des futur.e.s professeur.e.s**

Cette année, ces axes ont chacun été développés de façon concrète. Nous les décrivons ici de façon séparée mais il est évident que ces différents projets s'entrecroisent.

1 <https://www.youtube.com/watch?v=pl-L-bUqGYI>

2 Il s'agit d'une semaine d'animation donnée chaque année par les étudiants du Kap Quart afin de sensibiliser à la thématique de la pauvreté.

Axe 1 : travailler l'alliance éducation

En 2022, l'alliance élèves-parents-enseignants continue d'être travaillée de multiples manières, notamment aux côtés de la Coalition des parents de milieux populaires. De façon plus large, l'attention à cette alliance et le travail pour l'améliorer se retrouve en filigrane de toutes les actions menées au sein de la dynamique école. Par exemple :

- Depuis 2021, des membres du groupe école ont été sollicités par l'équipe pédagogique de l'école primaire Saint Pierre à Cureghem (Anderlecht) pour les accompagner dans l'amélioration de l'accueil des parents éloignés des codes de l'école (famille primo-arrivantes, réfugiés de Syrie etc). A la suite de plusieurs réunions, pour échanger des bonnes pratiques et soutenir une méthodologie d'intervention positive, ce projet a abouti lors de la fête de fin d'année 2022 à un temps de partage avec les parents pour mieux comprendre les attentes des uns et des autres. Ce qui a amené à mettre en place de nouvelles pratiques d'accueil.
- En octobre, le groupe école a été sollicité par la fondation roi Baudouin pour leur journée de formation des formateurs.trices à leur projet « Le maternel c'est essentiel » qui sensibilise à l'importance du lien entre familles en situation de pauvreté et les premiers pas dans l'école. Des membres du groupe école ont préparé avec une maman militante d'ATD Quart Monde sa participation à une table ronde sur ses difficultés du lien avec l'école et ses recommandations.

Axe 2 : l'orientation vers l'enseignement spécialisé

Ce deuxième axe a été principalement travaillé via des partenariats entre ATD Quart Monde Jeunesse avec la Coalition des parents de milieux populaires et la Plateforme de lutte contre l'échec scolaire.

En 2021, la mise en chantier de deux réformes a bouleversé l'orientation vers l'enseignement spécialisé et l'école inclusive : la réforme des pôles territoriaux et l'orientation vers le spécialisé.

En 2022, notre détaché pédagogique a consacré une part plus importante de son temps au sujet de l'orientation des enfants de milieux précarisés vers le spécialisé. Par exemple :

- En janvier, à la demande de l'Asbl La Rue et de La Ligue des familles, le détaché pédagogique a été présenter la problématique de l'orientation vers l'enseignement spécialisé à des mamans issues de l'immigration afin de mieux maîtriser les enjeux pour leurs enfants.
- Médor : en novembre le groupe école a été sollicité par la magazine d'investigation pour leur dossier « Encore en maternelle et déjà dans le spécialisé ». Des membres du groupe école ont participé à des interviews de la journaliste et ont accompagné cette dernière pour l'interview de parents militants d'ATD Quart Monde.
- En fin d'année, le détaché pédagogique a co-écrit avec d'autres membres de la CODE l'analyse : « Pauvreté et enseignement spécialisé : Adieu la relégation ! Bonjour l'inclusion ! ».
- En 2022, ATD Quart Monde Jeunesse a participé au groupe de travail de la coalition de parents de milieux populaires sur l'orientation vers l'enseignement spécialisé et l'école inclusive : différentes rencontres avec les personnes ressources de la Fédération Wallonie-Bruxelles et des lettres d'interpellation et de recommandation à la ministre de l'enseignement.

Axe 3 : le soutien du lien famille-école

La proximité avec les parents militants passe par un soutien régulier des parents et des enfants. Ponctuellement, le détaché pédagogique a également soutenu les liens entre des parents et l'école de leur enfant. Par exemple :

- Par rapport à des situations d'exclusion scolaire.
- Aide à la post formation au sortir de l'enseignement spécialisé ou après décrochage scolaire.
- Soutien à l'accès à la passation de CEB (dans l'enseignement spécialisé ou différencié).

Axe 4 : travailler en partenariat

ATD Quart Monde Jeunesse entretient un partenariat régulier avec trois associations principales : la Coalition des parents de milieux populaires, la Plateforme de lutte contre l'échec scolaire et le Réseau wallon de lutte contre la pauvreté.

Avec ces trois partenariats, l'objectif est de faire en sorte que les préoccupations et les priorités du groupe École et de « Nos ambitions pour l'école » puissent être entendues par les décideurs politiques. Par exemple :

Notre asbl fait partie du **comité de pilotage de la Coalition** et y a porté la question de l'accès aux outils numériques pour les familles en situation de pauvreté. Le comité de pilotage a également rencontré les ministres compétents à plusieurs reprises et une note d'ATD Quart Monde sur ce sujet a été relayée.

- Avec la **Plateforme de lutte contre l'échec scolaire** et les personnes de l'administration de la Fédération Wallonie-Bruxelles, ATD Quart Monde Jeunesse a travaillé sur les circulaires concernant les balises de fin d'année.
- Avec la CODE, sur les matières des inégalités scolaires.
- Avec Changement pour l'Égalité :
 - ◇ Écriture avec des jeunes militants d'ATD Quart Monde d'un article sur l'émancipation pour leur magazine Traces.
 - ◇ Co-animation de deux journées de formation pour les formateurs.trices du réseau CECP sur la question du lien famille en situation de pauvreté-école.
- D'autres partenariats plus ponctuels ont également eu lieu, notamment avec le kot-à-projets **Kap Quart** où le détaché pédagogique est intervenu lors d'un débat sur les inégalités scolaires.

Axe 5 : la formation des futur.e.s professeur.e.s et les animations

Notre équipe se rend régulièrement dans des hautes écoles afin de parler des questions de l'orientation vers le spécialisé aux futur.e.s professeur.e.s. C'est une priorité d'ATD Quart Monde Jeunesse de former des futurs professeurs à partir de la brochure NAPE.

Autres projets en lien avec l'école

De plus, outre les animations menées dans différentes écoles ou à différents événements, le détaché pédagogique entreprend un réel travail de plaidoyer politique via lequel il cherche à faire remonter la voix des familles les plus précaires et, par conséquent, souvent invisibiliser. Dans cette mission, son objectif est de défendre leurs intérêts dans leur relation à l'institution scolaire.

En 2022, ce travail a pu profiter d'une relative publicité grâce à la collaboration de notre détaché pédagogique à différentes analyses, à la rédaction d'articles et à la participation à des interviews pour des revues spécialisées : Médor, Analyse de la CODE, Traces. Le sujet principalement mis en exergue à travers ces productions est la relégation vers le spécialisé.

Perspectives 2023 pour la Dynamique Ecole

- Au niveau de notre combat pour une école où tous réussissent, nous continuons à renforcer les **partenariats avec d'autres plateformes de lutte contre les inégalités scolaires**. En particulier dans cette période des réformes importantes dans l'enseignement, ATD Quart Monde Jeunesse veut rester attentif et présent dans les lieux de décision et de concertation sur l'avenir, se joindre aux plaidoyers, et porter une attention particulière à l'enseignement spécialisé, trop souvent mal connu et oublié par les décideurs politiques.
- Investir dans la **formation des futur·e·s professeur·e·s et les hautes écoles** reste une priorité, avec la vidéo et le livret sur « Nos ambitions pour l'école » comme outils pédagogiques. Pour l'année 2023-2024, nous souhaitons encore plus ancrer nos animations dans une démarche de croisement des savoirs qui sensibilise les futur·e·s professeur·e·s au décentrement et à la distanciation afin de considérer les parents et jeunes en situation de précarité comme capables d'être de véritables partenaires à la réussite scolaire. La formation à l'animation des membres actifs d'ATD Quart Monde et des jeunes du Kap Quart, avec des outils accessibles, reste un objectif.
- Dans la nouvelle dynamique école et les rencontres du groupe école, nous voulons approfondir les conditions qui favorisent une relation réussie entre les parents en situation de pauvreté et l'école, en particulier, à propos de **l'orientation vers le spécialisé et l'école inclusive**, à partir des situations vécues par les jeunes et les parents. Le groupe est constitué des professionnel·le·s de l'école, des chargés de projets d'ATD Quart Monde et des parents militants du Quart Monde. Pour l'année 2023-2024, nous souhaitons rencontrer plus de parents en situation de précarité de Wallonie et de Bruxelles. Il est aussi question de la création d'un outil de sensibilisation à la question de la relégation.
- Avec l'arrivée des **élections en 2024**, une attention particulière sera portée à la constitution d'un **mémoire** avec le Groupe Politique d'ATD afin de porter au devant de la scène la voix des militants.
- En 2023, un **projet de recherche-action avec de jeunes adultes de Charleroi**, la volontaire en présence dans cette ville et la dynamique jeunesse sera mis sur place avec comme objectif une meilleure compréhension du vécu de ces jeunes par rapport à leur entrée dans la vie « dite adulte ».
- Nous souhaitons continuer à renforcer dans nos animations le **dialogue entre les jeunes des écoles et les jeunes de la Dynamique Jeunesse d'ATD Quart Monde** autour de l'école. Et de cette manière, atteindre l'objectif 3 de notre plan quadriennal Promouvoir la connaissance et la rencontre entre enfants et jeunes de différents milieux.

La dynamique formation des équipes & accompagnement dans la découverte des réalités de pauvreté et de l'exclusion

Formations

ATD Quart Monde Jeunesse propose trois types de formations : celles destinées aux équipes organisées par l'Asbl elle-même ; celles proposées à nos équipes et organisées par des structures extérieures ; l'accompagnement de jeunes (adultes) qui s'engagent dans le court ou moyen terme avec notre OJ.

Objectif 1 : Apprendre du savoir du vécu des jeunes et des familles qui vivent l'exclusion et la grande précarité

1.1. Rejoindre les enfants et les jeunes les plus exclus

1.1.4. Approfondir la formation des équipes

Découvrir les réalités de la pauvreté, apprendre à créer des liens, à aller vers des enfants, des familles vivant l'exclusion, cela passe par l'action. Néanmoins, **les temps de recul et de formation** sont nécessaires pour comprendre ce qu'on observe, améliorer sa pratique et rester ambitieux.

Formations internes

En 2022, deux **formations « Enfance »** sont organisées, destinées aux animateur·trice·s de Bibliothèque de rue : en **janvier et en juin**. En moyenne une quinzaine de volontaires ont participé et tous ont reçu un compte-rendu de la formation et des outils présentés.

La deuxième journée de la formation « Lire avec des jeunes enfants en contexte plurilingue », dont la première partie avait été donnée en octobre 2021, a été dispensée en **janvier 2022** par l'Asbl « Boucle d'or ». Cette formation s'est déroulée en deux jours, à cheval sur les années 2021 et 2022.

Nouvelles pratiques

L'animatrice de l'Asbl « Boucle d'or » apporte de nouvelles clés dans la façon de raconter une histoire aux enfants. La philosophie de l'Asbl est de présenter le livre tel qu'il est, sans surinterpréter ni théâtraliser. Cela laisse la possibilité à l'enfant de s'approprier et d'apprécier l'œuvre selon sa sensibilité sans être directement enfermé dans une interprétation du livre. Elle met aussi l'accent sur la lecture individualisée des livres quand cela est possible, ce qui permet de mieux respecter le rythme de chaque enfant. Elle conseille de privilégier la lecture « plaisir » à la lecture « pédagogie ». Le but visé n'est pas l'apprentissage du français ou d'un vocabulaire plus soutenu mais bien de faire découvrir la lecture et le plaisir qu'elle apporte.

Échanges

Étant donné qu'il s'agit de la deuxième journée de formation, les animateurs de Bdr échangent sur les nouvelles pratiques qu'ils ont pu mettre en place, ce qui fonctionne et parfois les difficultés rencontrées sur le terrain.

Certains ont pu mettre en place des moments de lecture individualisée et donner une plus grande place à la lecture plaisir mais notent cependant que certains enfants ont déjà un affect lié à l'échec et la honte quand ils sont confrontés à la lecture.

Plurilinguisme

Cette formation a permis de mettre en lumière des réalités que vivent les enfants qui viennent au Bdr et qui ne sont pas toujours directement visibles pour les animateurs comme par exemple :

- L'importance pour les enfants de pouvoir s'appuyer sur leur langue maternelle pour construire la langue de scolarité.
- L'importance de donner une place réelle à la langue et la culture de l'enfant durant les Bdr.

L'animatrice partage aussi quelques idées pratiques afin d'appliquer tout cela. Par exemple en remplissant progressivement un imagier avec les traductions dans les langues de tous les enfants de la Bdr.

Elle donne quelques exemples d'ouvrages accessibles et écrits dans d'autres langues (arabe, français, anglais, chinois, espagnol, portugais, arabe, allemand, italien, turc, russe...).

La **formation de juin** a pour thème « **La connaissance dans ma bibliothèque de rue** », donnée par une volontaire expérimentée d'ATD Quart Monde, Roseline d.M., membre du mouvement depuis 1983.

Les animateurs ont eu l'occasion d'échanger un questionnement qu'ils ont eu ou une rencontre qu'ils ont fait durant leurs six derniers mois de présence dans leur Bdr respectives. Ce moment est important car il permet de faire lien et que chacun puisse à nouveau sentir qu'ils font partie d'un ensemble et ne sont pas seules dans leur action.

Roseline a ensuite expliqué ce qu'est « la connaissance » selon ATD Quart Monde et quelle est son importance dans les actions de terrain. Cet extrait résume bien l'approche suivie par Roseline :

« La connaissance dont je voudrais parler aujourd'hui, c'est la connaissance de la vie des personnes très pauvres à travers les liens, la rencontre, la présence dans un contexte particulier d'un quartier, d'un pays, dans sa réalité socio-politique. La connaissance est un travail patient. »



Formations externes

Nous encourageons les équipes à suivre des formations proposées par d'autres organismes pour répondre à leurs besoins. Ainsi, des volontaires ont suivi « **Branchons-nous sur le secteur** » (COJ), en novembre, une formation pour mieux connaître et comprendre le secteur des organisations de jeunesse.

Objectif 2 : Favoriser l'émancipation socioculturelle, la participation citoyenne et la revendication des droits des enfants et des jeunes vivant l'exclusion

Dans notre plan quadriennal, nous avons trois objectifs à atteindre en ce qui concerne la formation :

- **Formation du permanent jeunesse au théâtre-forum**
- **Encourager les équipes à suivre des formations pratiques**
- **Dresser la liste des formations suivies ayant un retour positif**
- **Personnaliser les propositions de formation**
- **Améliorer la connaissance des organismes de défense des droits via la formation aux droits de l'enfant (DGDE)**

Cette année, nous avons atteint quatre des cinq objectifs en commençant à former Margot la permanente jeunesse, en proposant à l'ensemble des animateurs la formation « Lire avec de jeunes enfants en contexte plurilingue » (Asbl Boucle d'Or). Cette formation avait été suivie en mars 2021 par une volontaire et une permanente qui avaient été enchantées de ce qu'elles y avaient appris : une connaissance théorique pour mieux comprendre le contexte multiculturel et multilingue, des outils pratiques et des dizaines d'albums à utiliser. Après chaque formation, un bilan est dressé ce qui permet de personnaliser les propositions de formation par la suite. En 2022, la formation DGDE n'a pas été suivie mais elle reste un objectif pour 2023.

Objectif 3 : Promouvoir le respect mutuel entre enfants et jeunes de différents milieux

Nous accompagnons chaque année des groupes de jeunes, ou des jeunes seuls dans leur découverte des réalités de la pauvreté et de l'exclusion. Parfois, cette découverte se fait via un stage au sein même de l'Asbl ATD Quart Monde Jeunesse ; pour d'autres, elle se fait également via d'autres actions du Mouvement ATD Quart Monde.

3.2. Sensibiliser et accompagner des jeunes à mieux connaître et combattre la pauvreté

Depuis plusieurs années, l'équipe de l'Université populaire* (action portée par ATD Quart Monde Wallonie-Bruxelles, association d'éducation permanente), en dialogue avec notre Asbl, accompagne les étudiants du **Kap Quart, le Kot à Projets « Quart Monde » à Louvain-la-Neuve, dans leur découverte de la réalité de la pauvreté et de l'exclusion dans notre pays**. Le Kap Quart s'implique dans deux associations liées à la grande précarité, dont ATD Quart Monde.

Le Kap Quart était composé d'une quinzaine d'étudiant·e·s lors des années académiques 2021-2022 et 2022-2023.

Les missions des étudiant·e·s du Kap Quart durant toute l'année académique se construisent avec les équipes qui les accueillent, en l'occurrence les groupes locaux d'ATD Quart Monde Wallonie-Bruxelles et le groupe jeunes 16-30 ans. Certains étudiants s'engagent également auprès des Bibliothèques de rue via une présence hebdomadaire ou bimensuelle.

Notre Asbl poursuit l'accueil d'une stagiaire de l'organisation allemande ASF. Ces jeunes allemand·e·s font **un « Friedensdienst » ou « une année sociale de paix »**, après leurs études secondaires.

Ainsi, en septembre 2021, **Hannah** est arrivée de Hambourg. Elle rejoint deux Bibliothèques de rue : celle de Molenbeek (le mercredi) et celle de Saint-Josse (le samedi). Grâce à son esprit très créatif et artistique, elle a pu facilement trouver des idées et réaliser des bricolages à faire avec les enfants en Bdr.

A partir de septembre 2022, **Paul** arrive et s'investit dans plusieurs projets : l'animation à la Bdr de Josse et de Sambreville, les ateliers créatifs du lundi, le travail de bureau, les chantiers dans la Maison Quart Monde ou encore la traduction du site www.joseph-wresinski.org en allemand. Paul a aussi aidé à la confection de cartes de vœux lors des Bdr, ainsi qu'à la communication sur Instagram.

A travers son année de volontariat, Paul a fait de nombreuses découvertes, que ce soit la philosophie d'ATD bien entendu, mais aussi les réalités du monde du travail et de manière plus spécifique du travail social. Il a d'ailleurs décidé, au cours de cette année, d'entreprendre des études pour devenir travailleur social, lorsqu'il sera de retour en Allemagne.



Perspectives 2023 pour la Dynamique Formation & Accompagnement

En ce qui concerne les formations internes :

- Poursuivre les formations Enfance (2 à 3 / an), organisées par ATD pour les animateur·trice·s des Bdr, en particulier sur la connaissance acquise grâce aux Bibliothèques de rue.
- Créer des outils éducatifs simples comme des vidéos et des fiches pour les équipes des Bdr, dont des fiches créatives. Prévoir des temps d'échange de bonnes pratiques et d'expériences entre les équipes de Bdr.
- Organiser un temps d'évaluation par action et par an.
- Encourager les volontaires à participer à une formation de base sur la philosophie et les objectifs d'ATD Quart Monde.
- Préparer une formation pour mieux communiquer avec les jeunes autour des objectifs d'ATD Quart Monde Jeunesse. Créer des pictogrammes pour mieux visualiser ces objectifs.

En ce qui concerne les formations externes :

- Encourager les équipes à se former avec d'autres associations ou institutions d'accès à la culture ou / et de travail en lien avec la jeunesse.
- Évaluer notre apport à la CODE, et améliorer notre connaissance au niveau des Droits de l'Enfant à travers nos actions avec les enfants et les jeunes.

En ce qui concerne l'accompagnement :

- Renforcer l'échange avec les étudiant·e·s du Kap Quart dans les actions avec ATD et les sensibilisations et animations à Louvain-la-Neuve.
- Proposer des bénévolats et inviter des personnes intéressées à des rencontres de première information ou portes ouvertes.
- Accompagner des stagiaires venant d'une haute école ou d'une université dans un stage avec ATD Quart Monde ou un travail académique.
- Accueillir un volontaire d'ASF pour une année sociale de paix.
- Faire le bilan de huit ans de collaboration avec l'association allemande ASF.

Vie de l'asbl

L'équipe

Au début de l'année 2022, l'équipe est composée de cinq permanent·e·s : une collaboratrice administrative, un détaché pédagogique, une chargée de gestion journalière, deux animateur·trice·s en charge de la dynamique jeunesse 16-30 et une stagiaire ASF. Plusieurs changements ont lieu au cours de cette année.

- La chargée de gestion journalière quitte l'asbl en août et la collaboratrice administrative reprend le rôle de chargée de gestion journalière.
- Les deux animateur·trice·s en charge de la dynamique jeunesse 16-30 s'en vont en septembre et en octobre et une nouvelle animatrice arrive début septembre.
- En août, la stagiaire ASF s'en va et laisse place au nouveau stagiaire qui arrive mi-septembre.
- En novembre, un collaborateur administratif est engagé.
- Brendan est venu en soutien à l'équipe jeunesse après le départ de la coordinatrice, Anne-Elisabeth, en congé maternité. Il ne dépend cependant pas de l'Asbl ATD Jeunesse mais bien de l'Asbl ATD Belgique.

Ces multiples changements demandent aux membres de l'équipe de prendre le temps de se connaître et de travailler ensemble. **La réunion d'équipe hebdomadaire** leur permet d'échanger des nouvelles de leurs actions, d'envisager des projets communs à plusieurs dynamiques de Jeunesse, de répondre aux sollicitations des autres équipes d'ATD ou autres associations, et de prendre soin de la vie du bureau.



Il y a aussi les **équipes de terrain** – des volontaires engagé·e·s dans les Bibliothèques de rue ou dans la vie de l'asbl :

- à Molenbeek : l'équipe est composée de Julien et Hannah jusqu'en août, Christine et Soumaya qui rejoint l'équipe en juin ;
- à Jumet : Arnaud, Léo, Marie-Paule et Bénédicte;
- à Saint-Josse : Emilie et Emilie - jusqu'en octobre, soutenues régulièrement par Hannah puis Paul, Erin, Marie-Claire, Tom, Sophie et Laurent ;
- à Sambreville : Katia, Oriane et des membres du groupe local de Sambreville, avec l'aide ponctuelle de volontaires.

En tant que volontaires et professionnel·le·s de l'enseignement, Michèle, Flore, Paul-Benoit, Hervé, Frédéric, Olivia et Françoise, puis Elena soutiennent **la Dynamique École**, coordonnée par Arnaud, le détaché pédagogique.

Des membres d'ATD Quart Monde en Belgique soutiennent également mais plus ponctuellement les animations dans les écoles, les dynamiques Jeunesse et Enfance, l'accueil de stagiaires ou d'autres processus de réflexion.

Les instances

L'équipe d'animation de l'asbl représente un lieu d'échange concernant l'action au quotidien et l'organisation des Organes d'administration (OA) et des Assemblées générales (AG). Elle est composée de :

- Liola de Furstenberg, présidente de l'asbl ;
 - Katia Mercelis, chargée de gestion journalière ;
 - Anne-Elisabeth Lesne, collaboratrice administrative ;
 - Arnaud Groessens, détaché pédagogique ;
 - Emilie Vergain, animatrice de la dynamique jeunesse ; en alternance avec Jonas Guyaux, animateur de la dynamique jeunesse ;
 - Vinciane Charlier, présidente d'ATD Quart Monde Wallonie-Bruxelles ;
 - Françoise De Boe, membre de l'équipe nationale d'ATD Quart Monde en Belgique ;
 - Sara Mieth, coordinatrice ASF (Aktion Sühnezeichen Friedensdienste e.V.)
- Elle se retrouve régulièrement, toutes les six semaines environ, jusqu'en août, où elle s'arrête à cause des multiples changements dans l'équipe du bureau. Cependant l'action au quotidien est coordonnée lors des réunions hebdomadaires de l'équipe du bureau.

L'Organe d'administration (OA) et l'Assemblée générale (AG) : la composition de l'OA et de l'AG se renouvelle avec une partie des membres. En avril 2022, l'OA est composée de Liola, Mélanie, Agathe, Flore, Jean-Bernard et Guy – qui présente sa démission en septembre.

L'AG est composée de personnes engagées actuellement dans l'asbl, avec un pied dans l'action à ATD ou dans d'autres associations en lien avec la jeunesse. L'asbl invite chaque année de nouveaux jeunes adultes à rejoindre l'AG.

Bien consciente du **nouveau code des sociétés et associations**, ainsi que de la nécessité de se mettre à jour au niveau administratif, l'asbl ATD Quart Monde Jeunesse a poursuivi le travail de réécriture des statuts, afin d'être proposé à l'Assemblée générale d'ATD Quart Monde Belgique en 2023.

Partenariats

Les partenariats et les collaborations sont essentiels dans la lutte contre la pauvreté et l'exclusion sociale, et nécessaires pour la durabilité et l'efficacité des actions et des engagements. Ils se réalisent localement, régionalement, au niveau fédéral ou même européen et sont de nature informelle ou formelle :

Partenariat informel

- la Maison communautaire Pierron Rive Gauche MOVE asbl et l'asbl La Rue à Molenbeek
- le Point Culture et les éducateurs de rue à Saint-Josse ;
- la Régie de Quartier, l'Accueil Temps Libre et la Sambrienne à Jumet ;
- la maison de quartier La Ruche à Sambreville ;
- les bibliothèques communales ;
- les différent·e·s intervenant·e·s ponctuel·le·s dans les Bdr ;
- d'autres groupes de jeunes ;
- les organisations de formations :
- LST, l'association Luttes Solidarités Travail à Namur.

Partenariat formel

- la CODE*, la Coordination des ONG des Droits de l'Enfant ;
- Autour de l'école : la Coalition des parents de milieux populaires, la Plateforme de Lutte contre l'échec scolaire ;
- ATD Quart Monde Wallonie-Bruxelles et Belgique, ATD Vierde Wereld Vlaanderen, ATD Quart Monde Europe ;
- la Plateforme Francophone du Volontariat ;
- ASF (année de service de Paix) ;
- le kot-à-projets Kap Quart ;
- la COJ, la Confédération des Organisations de Jeunesse.

Liens avec les équipes et les personnes qui nous soutiennent

En 2022, nous avons organisé notre « action de Noël » pour la 3e année consécutive. Afin de remercier tous les volontaires pour leur engagement dans nos projets, nous leur avons envoyé une carte de Noël (issue de notre nouveau lot de cartes de vœux) et nous avons offert des biscuits à ceux que nous avons vus. Au total, ce sont une cinquantaine de membres actifs de notre asbl et des associations partenaires qui ont reçu la visite de l'équipe.

Afin de donner régulièrement de nos nouvelles aux personnes qui participent à nos actions et nous soutiennent, nous envoyons quatre newsletters par an, à une soixantaine de personnes (annexe 30). Cela permet de rester en lien et c'est parfois l'occasion pour certain·e·s de nous écrire.

En 2022, nous continuons à écrire un article dans le journal *Partenaire*, le trimestriel d'ATD Quart Monde Wallonie-Bruxelles. Nous choisissons les sujets de façon à représenter en alternance nos quatre dynamiques (annexes 17, 18, 19, 20 et 21). Cela permet de toucher un public plus large et de proposer des réflexions de fond sur nos actions.

Perspectives 2023

En ce qui concerne la vie des équipes de bureau et de terrain :

- Prendre le temps de soigner la vie de l'équipe du bureau et proposer un soutien régulier aux équipes de terrain.
- Informer toutes les personnes engagées avec ATD Jeunesse sur les activités, via le site, la newsletter, le journal Partenaire, les médias sociaux (Instagram et Facebook), des contacts personnalisés, etc. Proposer à chacun·e des temps de rencontre engagée ou des formations au moins une fois par an, notamment à la formation de base sur ATD Quart Monde ou le 17 octobre.

En ce qui concerne les instances d'ATD Quart Monde Jeunesse :

- Continuer les rencontres de l'équipe d'animation de l'asbl tous les deux mois.
- Faire en sorte que les AG et OA soient des moments formels, mobilisants et informatifs.
- Clôturer la réécriture des statuts pour les présenter à l'AG, en avril 2023.

En ce qui concerne les divers partenariats :

- Réévaluer les partenariats par action et en fonction de nos forces, et renforcer ceux qui permettent d'atteindre les objectifs du plan quadriennal.

Annexes

PUBLICATIONS SUR NOTRE SITE

Articles rédigés par des jeunes

1. La voix des jeunes de la Belgique jusqu'à l'Europe (8 avril 2022)
<https://www.jeunessequartmonde.be/la-voix-des-jeunes-de-la-belgique-jusqua-leurope/>
2. Retour sur le "Forum Jeunes" (18 mai 2022)
<https://www.jeunessequartmonde.be/retour-sur-le-forum-jeunes/>
3. Travail de recherche sur le lieu de la Bibliothèque de rue de Molenbeek (10 août 2022)
<https://www.jeunessequartmonde.be/travail-de-recherche-sur-le-lieu-de-la-bibliotheque-de-rue-de-molenbeek/>
4. Chantier avec les Compagnons Bâisseurs (29 novembre 2022)
<https://www.jeunessequartmonde.be/chantier-avec-les-compagnons-batisseurs/>

Articles rédigés par l'équipe

5. Les équipes éducatives : renforcer la coopération parents-enseignants (17 janvier 2022)
<https://www.jeunessequartmonde.be/les-equipes-educatives-renforcer-la-cooperation-parents-enseignants/>
6. "Ne dis pas d'où tu viens" : reportage sur la discrimination des plus pauvres (17 janvier 2022)
<https://www.jeunessequartmonde.be/ne-dis-pas-dou-tu-viens-reportage-sur-la-discrimination-des-plus-pauvres/>
7. L'école et l'éducation au menu des dialogues participatifs (25 janvier 2022)
<https://www.jeunessequartmonde.be/lecole-et-leducation-au-menu-du-dialogue-participatif/>
8. On est bien là, sur Insta ! (16 mars 2022)
<https://www.jeunessequartmonde.be/on-est-bien-la-sur-insta/>
9. Commandez vite votre lot de belles cartes ! (22 mars 2022)
<https://www.jeunessequartmonde.be/1826-2/>
10. 20 km de Bruxelles : inscriptions solidaires et informations pratiques (27 avril 2022)
<https://www.jeunessequartmonde.be/inscriptions-solidaires-et-informations-pratiques/>
11. Enfant-roi ... la faute à ses droits ? (6 juillet 2022)
<https://www.jeunessequartmonde.be/enfant-roi-la-faute-a-ses-droits/>
12. Un Festival des talents partagés en Bulgarie (6 juillet 2022)
<https://www.jeunessequartmonde.be/un-festival-des-talents-partages-en-bulgarie/>
13. Lou Borderie, une mission européenne portée par la jeunesse (6 juillet 2022)
<https://www.jeunessequartmonde.be/lou-borderie-une-mission-europeenne-portee-par-la-jeunesse/>

14. Les bibliothèques de rue à l'heure d'été (10 août 2022)
<https://www.jeunessequartmonde.be/les-bibliotheques-de-rue-a-lheure-dete/>

15. Nous recherchons un·e collaborateur·rice administratif·ve à mi-temps ! (31 août 2022)
<https://www.jeunessequartmonde.be/nous-recherchons-un%c2%b7e-collaborateur%c2%b7rice-administratif%c2%b7ve-a-mi-temps/>

16. Nouveau collaborateur ! (28 novembre 2022)
<https://www.jeunessequartmonde.be/nouveau-collaborateur/>

PUBLICATIONS DANS D'AUTRES MÉDIAS

Journal Partenaire, trimestriel d'ATD Quart Monde Wallonie-Bruxelles

17. #ATDynamique formation : la richesse du multilinguisme dans les Bibliothèques de rue (n°120 mars-mai 2022)
18. #ATDynamique Jeunesse : le Forum jeunes, un espace pour mieux se comprendre (n°121 juin-août 2022)
19. La CODE veille aux droits de l'Enfant (n°122 septembre-novembre 2022)
20. #ATDynamique Enfance : Création d'un livre à la Bibliothèque de rue de Charleroi (n°123 décembre-février 2023)
21. #ATDynamique Ecole: Ouvrir les yeux des futur.e.s enseignant.e.s (n°124 mars-avril 2022)

Analyse de la CODE

22. Pauvreté et enseignement spécialisé : « Adieu la relégation ! Bonjour l'inclusion ! » (décembre 2022)

Article dans le magazine Traces

23. Tenter de sortir de sa zone de confort. (septembre-octobre 2022)

Article dans le magazine Médor

24. Ce qui se passe est une honte. Dossier : Encore en maternelle et déjà dans une école spécialisée. (novembre 2022)

PRODUCTIONS

Documents et outils produits par les enfants et les jeunes

25. Bricolage Bdr Molenbeek
26. Bricolage Jumet
27. Cartes de vœux Sambreville

Documents et outils produits par les membres de l'équipe

- 28. Flyer pour les Bdr d'été à Molenbeek
- 29. Livre « Le Monstre de l'Allée Verte »
- 30. Extraits des newsletters de l'asbl
- 31. Extraits des lettres de la Dynamique Jeunesse

Annexe 1. La voix des jeunes de la Belgique jusqu'à l'Europe

Publié le 08/04/2022

Si vous êtes l'un.e de nos nombreux.ses followers.euses vous avez peut-être déjà entendu parler de la Mobilisation Jeunesse Européenne. Ce projet a comme objectif de rassembler, cet été, environ deux cents jeunes des quatre coins d'Europe à Méry-sur-Oise (France), le centre international d'ATD Quart Monde. Mais pour quoi faire ? Comment ? Avec qui ? Toutes ces questions qui brûlent vos lèvres, nous allons tenter d'y répondre dans cet article.

Au début de l'année scolaire, l'équipe Europe d'ATD Quart Monde nous soumettait l'idée du projet. Il ne s'agissait pas simplement d'aller à la rencontre de cet été avec les jeunes de Belgique mais de se mettre ensemble dans un processus de mobilisation sur l'année 2021, 2022 (et peut-être 2023) constitué de trois étapes : Organiser la rencontre de juillet, Aller en France pour la vivre et enfin porter la parole des jeunes aux institutions et responsables européens.

Organiser la rencontre de juillet

Difficile d'organiser une rencontre pour les jeunes européens sans les premier.e.s concerné.e.s. Surtout si l'on veut que celle-ci soit ouverte à tou.te.s et particulièrement aux jeunes les plus en galères. Pour une association comme ATD Quart Monde, qui mesure au jour le jour comme « ce qui est fait à la place des un.e.s pour les autres » peut être néfaste, ce constat n'était pas difficile à faire. Mais toujours est-il que c'était un sacré défi d'appliquer ce principe participatif au contexte de la jeunesse européenne ! Car nous venions de pays et de milieux sociaux différents et que nous parlions des langues différentes. Mais les organisateur.ice.s, ne reculant devant rien, ont relevé ce challenge en nous proposant deux week-ends axés sur l'organisation (pratique et thématique) ainsi qu'un groupe « fil rouge », composé de référent.e.s de chaque pays, chargé.e.s de suivre l'évolution des réflexions et de décider certaines orientations.

Premier week-end à Méry-Sur-Oise en France

« Il y avait plein des pays différents. Je me suis rendu compte qu'ATD Quart Monde c'était vraiment un mouvement international » (Dylan)

Pour ce premier week-end, l'objectif était surtout de se rencontrer entre dynamiques jeunesses européennes et de commencer à travailler ensemble sur le programme et l'organisation concrète du séjour de juillet. C'est Dylan VDB et Ahvencia qui se sont portés volontaire pour représenter les jeunes de la dynamique jeunesse belge. Ça a été pour chacun.e, un moment riche :

« Ça m'a permis de rencontrer des cultures différentes, des idées différentes. Il y avait un esprit de partage à tous les niveaux, dans les jeux, les discussions, les réflexions. Par la suite, j'ai gardé contact avec plein de gens » (Ahvencia)

A l'issue de ce week-end, les organisateur.ices.s ont pu imaginer (à partir de ce qui y a été dit) ce que serait une journée type en tentant de concilier les habitudes et sensibilités de chaque groupe. Pendant le séjour, la matinée sera consacrée aux discussions thématiques choisies par les jeunes (voir plus bas) et l'après midi à des ateliers créatifs, ludiques, sportifs... Les jeunes auront l'occasion de choisir les ateliers et temps créatifs qui leurs parlent le plus. Des temps libres, plus calmes sont aussi prévus.

Deuxième week-end à Wijhe aux Pays-Bas

Une partie importante de la rencontre de cet été aura pour but de « réfléchir ensemble » sur ce que c'est d'être jeune en Europe : les difficultés que l'on rencontre, les espérances que l'on a. À terme, le fruit de ces échanges sera relayé aux responsables politiques européens en espérant que pour l'année européenne de la jeunesse, leurs voix puissent être mieux considérées ! Comme nous n'aurons pas le temps de parler de tout pendant les trois journées d'été, il fallait définir des orientations thématiques. C'était l'objectif du week-end à Wijhe.

« Tout le monde y a mis du sien, tout le monde a participé. On a pu être entendus » (Doris)

Cette fois ci, c'est Doris et (à nouveau) Dylan VDB qui sont partis représenter la Belgique aux Pays Bas. Ils avaient amené, dans leurs bagages, [les sujets chers à notre dynamique jeunesse](#). Dylan a ainsi, pendant l'atelier thématique de l'après-midi parlé de l'école, des comportements discriminatoires de certains professionnels de l'enseignement et de l'orientation « faite à la place » des élèves (notamment dans le spécialisé).

« Ce n'est pas normal que des personnes qui ont toutes les capacités soient reléguées dans l'éducation spécialisée qui offre peu de possibilités de s'en sortir par la suite. C'est simplement qu'ils ne rentrent pas dans les cases mais ils sont intelligents » (Dylan, prenant son rôle de délégué à cœur pendant le moment de partage de l'après-midi)

C'était intéressant de voir que son groupe, constitué de différentes nationalités, partageait ensemble une série de constat sur l'école. Doris et son groupe ont quant à eux, choisi de parler de la thématique du harcèlement. D'autres thèmes ont été amenés comme l'importance d'écouter les jeunes avant de prendre des décisions politiques, la santé mentale en lien avec la pression sociale / le regard des autres et la solitude/le manque de lien/l'importance d'être ensemble.

Le comité fil rouge

À partir de ce travail et de ce qui avait été fait avant, quatre thématiques ont été choisies par le comité fil rouge. Ce dernier est chargé de vérifier la cohérence des orientations prises pour l'organisation du séjour et le choix des thématiques vis-à-vis du vécu des jeunes de chaque pays. Après consultation, les thématiques abordées par les jeunes cet été furent sélectionnées. Ça sera l'école, le travail, la place que l'on laisse à « la voix des jeunes » dans la société et la santé mentale en lien avec les problématiques sociales et environnementales.

Aller en France pour vivre la rencontre

Cet été, nous espérons partir avec au moins une dizaine de jeunes à Mery-Sur-Oise. Il devrait y avoir autour de 150/200 jeunes de douze à trente ans venant d'Espagne, Irlande, Pologne, Luxembourg, Suisse, France, Roumanie, Angleterre, Bulgarie, Allemagne, Italie et peut-être d'autres ! Les jeunes du groupe Belge sont bien motivé.e.s par cette rencontre et seront, pour la plupart, présent.e.s cet été.

Porter la parole des jeunes aux institutions et responsables européens

Le processus ne s'achèvera donc pas à l'issue de cette rencontre. Il faudra, à partir des discussions thématiques du séjour, construire un plaidoyer et relayer les idées aux personnes concernées par ces problématiques : décideurs, professionnels...

Nous sommes impatient.e.s de continuer à avancer dans ce projet et de vivre le temps d'été. Ceci étant dit, l'aventure humaine, les rencontres et discussions enrichissantes ont déjà bel et bien commencées ! Grand merci à l'équipe d'organisation et aux interprètes sans qui tout cela serait impossible.

À suivre donc ...

Si vous êtes intéressé.e.s de participer, cet été, à ce moment de partage de la jeunesse européenne, n'hésitez pas à nous contacter à l'adresse ou numéro suivant :

jeunesse.tapori@quartmonde.be

0499 43 85 72

Annexe 2. Retour sur le « Forum Jeunes »

Publié le 18/05/2022

Le 23 avril dernier, la [Dynamique Jeunesse](#) d'ATD Quart Monde et le Kap Quart (kot à projets de Louvain-la-Neuve) organisaient leur premier « Forum Jeunesse ». Une vingtaine de jeunes venant d'horizons et de milieux différents se sont rencontrés et ont partagé leurs expériences sur des thématiques qui les touchent toutes et tous. L'occasion de se décentrer et d'apprendre des vécus de chacun.e, le tout dans une ambiance ludique et conviviale !

L'école, la pression sociale, les rêves.... Ces sujets, issus de réflexions antérieures de la dynamique jeunesse (cf. [texte écrit pour le 17 octobre à Bruxelles](#)), ont été discutés dans les différents ateliers. Les partages ont été riches et montrent que si les jeunes vivent des réalités bien différentes, ils se retrouvent également dans certaines préoccupations ainsi que dans l'envie de faire bouger les choses (pour une société plus juste et respectueuse de tou.te.s).

« On est beaucoup à avoir des idées qui se rejoignent même si l'on vient de milieux différents. Ça fait du bien de se rencontrer ! »

Atelier sur l'école

Dans le premier atelier, « L'école, frein ou tremplin ? », les participant.e.s étaient invité.e.s à reconstruire symboliquement une école qui permettrait à tous les jeunes d'apprendre et de s'émanciper, au moyen des « cubes post-it ». Par ailleurs, ils devaient, jeter dans une corbeille ce qui pose problème dans le système actuel et dont ils ne veulent plus dans le futur.

La nouvelle école était bien belle ! Elle serait réellement gratuite, privilégierait les liens profs/élèves, serait centrée sur la coopération, l'entraide, le respect de la différence, l'autonomie, la découverte et les rencontres. On se débarrasserait en revanche de l'orientation forcée des élèves en situation de pauvreté vers l'enseignement spécialisé, technique ou professionnel. Nous avons également mis à la corbeille le harcèlement, le mépris, la pression, la compétition, les inégalités entre élèves, ...

Atelier sur la pression sociale

Dans le second atelier, « La pression sociale, comment s'en libérer ? », chacun.e était invité.e à exprimer les situations dans lesquelles il.elle se sentait poussé.e à faire telle ou telle chose et comment il.elle parvenait à prendre distance avec cela pour faire des choix justes pour soi. Quel que soit leur milieu social, les jeunes ressentent les mêmes types de pression à rentrer dans un schéma valorisé par leur famille, les médias, la société : réussir à l'école, passer son permis, trouver un bon travail, être en couple, fonder une famille (surtout pour les filles), gagner de l'argent, ... Ces pressions sont cependant plus difficiles à supporter et à dépasser pour des jeunes dont les parcours de galère rendent compliquée la possibilité de croire en soi-même et réduisent les possibilités de choix.

Une série de magnifique memes a été créée pour illustrer ces situations !

Atelier sur les rêves

Dans le dernier atelier, « Réaliser mes rêves, obstacles et bons plans », les jeunes ont partagé leurs aspirations pour le futur et ont tenté de voir comment ils pouvaient y arriver en se partageant des idées. C'était marquant de voir comme les rêves reflètent les inégalités sociales, certains désirant des choses acquises presque immédiatement par d'autres.

Un exemple parlant est le souhait « d'autonomie/d'indépendance », qui a été dit plusieurs fois pendant l'atelier, et qui s'avère très compliqué pour les un.e.s alors que d'autres, déjà installé.e.s en kot et suivant des études supérieures rêvent plutôt de voyages, de projets professionnels, de réalisations artistiques, etc.

À côté des ateliers, nous avons prévu des jeux et un repas pour que les rencontres et les discussions puissent se poursuivre dans l'informel, ainsi qu'un mur créatif d'expression. Dans l'ensemble, les retours des jeunes ont été très positifs et nous sommes sortis ravis de cet événement.

Ben, un jeune d'ATD Quart Monde qui était dans l'équipe d'organisation, revient sur l'évènement :

« Il y a eu une bonne ambiance et beaucoup de bons partages. J'ai co-animé l'atelier sur la pression sociale avec Florine du Kap Quart. Je pense que c'était un plus. Elle connaissait mieux les étudiants et moi les jeunes d'ATD. Cela a aidé aux échanges, on était bien coordonné. »

Nous espérons que le regard des participant.e.s a pu s'enrichir de celui des autres et que les choix et positions qu'ils prendront dans le futur seront plus conscientes des réalités de chacun.e notamment des personnes les plus exclu.e.s. Certaines pistes d'actions commencent à émerger et nous voulons continuer à porter la voix des jeunes pour que les difficultés qu'ils rencontrent, leur analyse, leurs propositions soient entendues par la société, les politiques, les professionnelles en lien avec la jeunesse.

Suivez nous sur [instagram](#) (atdqm.belg) et [facebook](#) si vous voulez rester informés.

Annexe 3. Travail de recherche sur le lieu de la Bibliothèque de rue de Molenbeek

Publié le 10/08/2022

Julie, une étudiante faisant partie du kot-à-projets « Kap Quart », est animatrice à la bibliothèque de rue de Molenbeek. Dans le cadre de ses études en langues et littératures françaises et romanes, elle a rédigé de travail d'analyse à partir de son expérience dans la Bdr.

Qu'il pleuve ou qu'il vente, on voit se déployer tous les mercredis après-midis, au milieu du Parc Pierron à Molenbeek-Saint-Jean, guirlandes et valises remplies de livres. Les animateurs sont parfois accueillis par de nombreux enfants demandeurs de lectures ou avec du thé à la menthe préparé par leurs parents ; parfois seuls deux ou trois osent braver la météo pour nous rejoindre sur nos couvertures. Le présent article pose la question du **déplacement de la bibliothèque traditionnelle dans la rue** et plus précisément dans l'espace public – et social – du Parc Pierron. Il interroge de cette manière les discours discriminatoires et stigmatisants envers ce quartier et démontre de **la capacité du livre, une fois déplacé, à transcender les catégories et à ouvrir à de nouvelles possibilités.**

1. Le contexte de la bibliothèque de rue

Les enfants participant à la bibliothèque de rue – âgés de 6 à 12 ans environ – sont issus de milieux socioculturels assez similaires, représentatifs de la situation de **Molenbeek-Saint-Jean**. Selon les dernières statistiques de l'INS, près de 55% de la population est née hors de Belgique et environ 15% est d'origine belge (Statbel, 2021). En outre, il s'agit de l'une des communes au plus faible revenu moyen net annuel, soit 43,1% en moins que la moyenne nationale (La Libre Echo, 2021). Il s'agit donc avant tout d'une **homogénéité économique** puisque les trajectoires de vie et les pratiques langagières – comme les autres pratiques sociales – sont assez hétérogènes.

Il est nécessaire de préciser les dynamiques qui traversent **le Parc Pierron** pour démontrer de l'utilité d'une pratique telle que la bibliothèque de rue. Ce parc est un espace public remanié récemment pour accueillir différents projets associatifs, sportifs et autres moments de convivialité. Il s'agit aussi d'un **lieu de passage, ouvert à tous** et présentant une certaine sécurité pour les habitants du quartier. On remarque, notamment par l'utilisation des dites « langues d'origine » dans l'interaction, d'une **porosité entre cadre privé et cadre public** puisque les locuteurs vont habituellement modifier leurs pratiques langagières, perçues comme un signe de non-intégration, lorsqu'ils se retrouvent dans l'espace public – comme ils feraient, en outre, pour d'autres pratiques sociales (Hambye et Lucchini, 2005).

Cette conception, historiquement marquée, qui suppose l'existence de propriétés linguistiques communes aux individus vivant sur un même territoire, favorise une explication de la ségrégation urbaine basée non pas sur des rapports de domination et des inégalités socioéconomique mais bien sur le résultat d'une non-intégration d'une population qui se regrouperait en fonction de ses mêmes pratiques langagières, faisant territoire et s'excluant d'elle-même en refusant d'apprendre la langue dominante.

2. Espace et identité

Ainsi, les dimensions langagières sont depuis la création des Etats modernes liés à la notion d'identité. Or, si le Parc Pierron peut être considéré comme un pôle central dans la construction de l'identité des jeunes du quartier, **la dimension langagière n'est pas le facteur principal de cette identité** qui se fonde bien, par ailleurs, sur un sentiment d'exclusion et de non-reconnaissance commun dont va signifier le Parc Pierron (Jamouille, 2011).

Comme lorsqu'on quitte le monde social pour rentrer « chez-soi », **le Parc Pierron se définit par sa capacité à apporter à une communauté qui ne se retrouve nulle part chez-elle, un sentiment d'appartenance**. Ce dernier est induit par une similarité dans le vécu notamment dans le rapport à l'espace. Autrement dit, le vécu de la marginalisation qui s'inscrit par une ségrégation spatiale, induit un sentiment commun sur lequel fonder une identité collective. La similarité dans le vécu va se traduire dans le discours par l'utilisation commune de formes langagières, qui s'éloignent de la norme dominante, obtenant alors une certaine valeur symbolique. Les trajectoires que chacun adopte de manière finalement assez disparate et ne relevant pas d'une détermination intrinsèque liée à l'espace physique, sont finalement le résultat, assez peu prédictible, de la pression d'une norme socialement légitime.

3. Discours discriminatoire

La notion de ghetto dans les discours favorise pourtant la marginalisation en imposant une image d'un regroupement de personnes similaires entre elles (l'Autre) – notamment d'un point de vue ethnique et linguistique – et différentes du Nous. La notion de ghetto, en effet, tend à amalgamer des situations hétérogènes notamment d'un point de vue ethnique. Or, cette notion, de par sa connotation raciale tend à faire de ces quartiers, des quartiers infréquentables et inquiétants parce que de plus en plus éloignés de la norme. Il s'agit ainsi d'indigéniser les habitants en signalant leur séparation complète avec la société belge.

Or, un quartier comme celui du Parc Pierron ne correspond pas aux différentes caractéristiques que l'on peut faire du ghetto, à savoir l'homogénéité raciale (i) ; la cohésion identitaire (ii) et le degré d'enfermement des individus à l'intérieur du ghetto (même lorsque leurs conditions économiques s'améliorent) (iii) (Hambye, 2008). Les discours faisant d'un quartier comme celui qui nous intéresse ici, un ghetto, sont le fait de politiques identitaires basées sur l'opposition à l'altérité qui ne font pas que diffuser des idéologies mais les actualisent en les tenant pour discours d'évidence.

4. La pratique de la bibliothèque de rue

Comme le met en évidence Martine Abdallah-Pretceille, « cette réduction de la banlieue à une vision négative et dramatique entérine un processus de distinction par identification péjorative qui justifie en retour une mise à distance. Toute énonciation sur autrui le transforme en objet – objet du discours – et légitime, par ailleurs, une frontière, réelle ou symbolique. Cet usage de la dénomination par différenciation recouvre un paradoxe. D'une part, on invoque une volonté d'intégration, de lutte contre l'exclusion, de recherche d'une cohésion sociale, d'autre part, on opère par catégorisation négative et dévalorisante qui dessine une frontière et justifie l'éloignement. De fait, **c'est la manière de penser et de parler des banlieues qui crée le phénomène banlieue et non les caractéristiques attribuées de manière autoritaire par le groupe dominant** – celui qui énonce. » (Abdallah-Pretceille, 2003 : 22) La force des discours est donc de faire correspondre la réalité à ce qui est énoncé sans prendre en compte, dans le cas du Parc Pierron, d'une réalité hétérogène.

Le principal enjeu auquel se voit confronté la bibliothèque de rue est bien de **rendre compte de ce contexte hétérogène**. L'échec d'une telle pratique se situerait dans la reproduction d'un discours qui favoriserait la discrimination en définissant avant tout une barrière. Le livre détient alors une place particulière. L'espace qu'ouvre celui de l'objet livre se veut indépendant de l'espace bibliothèque ou de celui du Parc Pierron : il s'agit de l'espace imaginé. Comme le mettent en évidence de nombreux chercheurs dont Martine Abdallah-Pretceille, la littérature est un support particulièrement pertinent pour ouvrir la rencontre interculturelle. **L'enjeu d'une pratique comme la bibliothèque de rue** n'est donc pas d'interroger l'Autre dans sa diversité – au risque de construire un discours clivant – mais bien **d'ouvrir à s'interroger mutuellement**.

Le dépassement de l'espace social par l'espace imaginé va permettre de négocier un cadre commun d'interprétation dans lequel l'animateur va, également, objectiver ses propres références. **Le livre permet donc de se retrouver dans un espace commun, celui de l'imaginaire, qui est exempt de rapports de domination.** Pour cette raison, il est primordial de laisser l'enfant créer son propre chemin vers le livre tout en incluant des histoires permettant de rendre compte de l'expérience humaine dans ses singularités.

Annexe 4. Chantier avec les Compagnons Bâisseurs

Publié le 29/11/2022

Paul est arrivé à ATD Quart Monde en septembre et fait une année sociale avec ASF pour un an (ASF est un Service de Paix). Il a participé à un week-end avec les Compagnons bâtisseurs et nous le raconte dans cet article.

Du 21 au 23 octobre, le week-end avec les Compagnons Bâisseurs (CBB) a eu lieu à la Maison Quart Monde. Neuf jeunes des CBB ont travaillé avec nous dans la maison et dans le jardin et ont appris à connaître ATD Quart Monde.

Pendant mes premiers mois ici, j'ai rencontré beaucoup de gens sympathiques, et c'était aussi le cas ce week-end. Les participants étaient serviables, enthousiastes et gentils. J'ai remarqué cela en faisant la vaisselle, par exemple, un jeune est venu m'aider spontanément. J'ai également remarqué cela à la fin de la ronde de réflexion, car certains ont offert leur aide spontanément pour des activités comme celles que nous avons faites ce week-end.

Une première collaboration entre les Compagnons bâtisseurs et ATD Quart Monde

Les CBB sont une organisation de jeunesse qui coopère avec d'autres organisations comme ATD Quart Monde. Par exemple, un groupe de jeunes y travaillent le week-end et en retour, ils sont logés et nourris. C'est la raison pour laquelle ce week-end a commencé pour moi avec les courses le jeudi avant l'arrivée des jeunes. C'était un peu un défi aussi, parce qu'on ne savait pas les quantités mangées par neuf jeunes au travail. Au final, nous n'avons manqué de rien.

Nous avons travaillé en petits groupes le samedi et le dimanche matin. Un groupe a fait du jardinage, un groupe a peint la cage d'escalier et mon groupe a construit un abri pour les poubelles avec de vieilles palettes. Dimanche, quelques participants ont aidé à mettre de l'ordre dans les précieuses archives de notre Mouvement. Bien sûr, il y avait aussi beaucoup à faire dans la cuisine pour préparer les repas.

Un programme de travaux et de rencontres

Le premier soir, nous avons fait connaissance. Nous nous sommes dessinés. Derrière chaque portrait, il y avait un individu et son histoire, que j'ai pu mieux connaître pendant le week-end. Un jeune n'est ici que depuis six mois après avoir fui la Guinée via le Maroc et l'Italie. Ça m'a touché qu'il partage son histoire. Il a nous montré un chanson sur un quartier « de l'Axe » abandonné, dont il vient. La musique a aidé pour faire connaissance avec les vies et les cultures diverses. C'était aussi un des aspects qui a construit des liens parce que on a chanté des chansons ensemble.

Un autre jeune, né en Irak, habitant à Eupen depuis plusieurs années, a également participé au week-end. J'ai parfois parlé avec lui en allemand parce qu'il ne parlait pas le français et je sais que parfois c'est frustrant de ne rien comprendre, ou épuisant d'essayer de le faire.

Aussi pour deux jeunes d'Afghanistan, ce n'était pas facile de parler français, parce qu'ils sont arrivés en Belgique six semaines plus tôt. Eux et le jeune de Guinée vivent dans des centres pour demandeurs d'asile et j'ai été choqué d'entendre certaines choses comme par exemple que les centres sont très éloignés des villes pour certains.

En plus du travail, il y a eu une animation pour que ces jeunes comprennent mieux ce qu'est ATD Quart Monde, la pauvreté en Belgique et comment nous avons besoin de tout le monde pour changer les inégalités.

Un week-end enrichissant

Le soir et surtout à la fin du week-end, j'étais très fatigué. Mais cela montre que nous avons vécu beaucoup de choses ce week-end, que nous avons fait beaucoup d'expériences manuelles et que nous avons créé de nouveaux liens. Les résultats sont impressionnants et j'ai aussi appris beaucoup sur le plan technique, alors qu'il y a deux mois, un peu après mon arrivée en Belgique, j'avais cassé une scie une minute après avoir commencé à l'utiliser.

Écrit par Paul Tiedtke

Annexe 5. Les équipes éducatives : renforcer la coopération parents-enseignants

Publiée le 17/01/2022

« Le cercle d'étude académique "Grande pauvreté et réussite scolaire" de Montpellier, publie en lien avec ATD Quart monde, un livret à destination des équipes et des professionnels. Cet outil a pour vocation d'être une aide à la réflexion et à l'action pédagogique. L'attention particulière que les professeurs portent aux familles très démunies a pour effet d'interroger leurs postures et leurs pratiques professionnelles pour faire progresser tous les élèves. » (extrait de www.versune-coleinclusive.fr)

[Pour lire l'article en entier](#)

[Pour accéder directement au livret](#)

Annexe 6. « Ne dis pas d'où tu viens » : reportage sur la discrimination des plus pauvres

Publié le 17/01/2022

Bien que le droit international l'interdise, les personnes en situation de pauvreté souffrent de discriminations et de violences institutionnelles, génération après génération. Au quotidien, se loger, travailler ou se soigner relève d'un véritable parcours du combattant. Le jugement, l'exclusion et la stigmatisation font souffrir et diminuent les chances de s'épanouir, dès l'enfance et tout au long de la vie. C'est une face cachée de la pauvreté. Aujourd'hui, pour rompre le silence, des personnes en situation de pauvreté engagées dans le mouvement ATD Quart Monde s'expriment. Dans un échange avec Olivier De Schutter, le Rapporteur spécial de l'ONU sur les droits de l'homme et l'extrême pauvreté, elles s'interrogent sur les discriminations: comment les combattre? En utilisant le droit? En se réunissant pour se renforcer?

À qui s'adresse ce film ?

Loin de prétendre présenter un exposé académique sur les discriminations fondées sur le statut socio-économique, ce film entend attirer l'attention sur cette réalité et en faire comprendre les principales dimensions par le témoignage et les analyses des personnes directement confrontées à la pauvreté et aux diverses exclusions qu'elle engendre. Il n'apporte pas de réponse toute faite, mais ouvre des pistes de réflexion.

Ce film s'adresse à toute personne et à tout collectif qui souhaitent réfléchir et discuter des discriminations qui touchent les personnes en pauvreté et envisager une société plus égalitaire : mouvements de lutte contre la pauvreté, syndicats, associations de jeunes, écoles, groupes de (futurs) travailleurs sociaux ou médicaux, associations de quartiers, monde associatif en général.

Retrouvez le [documentaire ici](#).

Un dossier pédagogique

Un dossier pédagogique a été réalisé pour permettre d'approfondir le sujet des discriminations. Il est [disponible ici](#).

Annexe 7. L'école et l'éducation au menu des dialogues participatifs

Publié le 25/01/2022

En 2021, plusieurs **dialogues participatifs** ont eu lieu entre des **militants d'ATD Quart Monde et Olivier de Schutter, Rapporteur Spécial aux Nations Unies sur les droits de l'homme et l'extrême pauvreté**. Ces dialogues ont pu se faire avec des équipes et des militant·e·s du Luxembourg, de la République Démocratique du Congo, du Pérou, de la Bolivie, du Guatemala et de la Belgique. Ils y ont témoigné de leur vécu et apporté leur savoir au rapport du Rapporteur Spécial d'octobre 2021, présenté le 20 octobre à l'Assemblée Générale des Nations Unies à New-York et portant sur la persistance de la pauvreté, de génération en génération. La participation active de personnes issues de la pauvreté et la mobilisation directe de leurs savoirs dans la construction de ce type de rapport sont une méthode de travail novatrice, basée sur les méthodologies de croisements des savoirs travaillées par ATD Quart Monde.

Intervention sur l'école et le rôle qu'elle pourrait jouer dans la lutte contre la pauvreté

Le 11 juin 2021, une délégation de membres d'ATD Quart Monde Belgique est intervenue lors du dialogue participatif avec Olivier De Schutter, à Namur. [Retrouvez ici le texte dans son intégralité](#).

Extrait des quatre coins du monde

[Voici des extraits des contributions de la parole militant·e·s](#) de Belgique, de République Démocratique du Congo, du Pérou, de la Bolivie, du Guatemala et du Luxembourg pour faire en sorte que l'école partout dans le monde l'école casse la persistance de la pauvreté.

Annexe 8. On est bien là, sur Insta !

Publié le 16/03/2022

Si vous n'avez pas encore eu l'occasion de découvrir notre page Instagram et que vous êtes inscrits sur le réseau n'hésitez à vous abonner pour rejoindre l'émulation de la lutte contre la pauvreté !

Insta est pour nous une occasion d'essayer de toucher un public plus jeune. C'est aussi l'envie de profiter de l'avantage visuel du réseau pour y présenter nos actions, nos membres, nos prises de positions et sensibilisations de manières dynamiques et parlantes.

Sur cette page, la jeunesse est bien souvent mise à l'honneur mais c'est de l'ensemble du mouvement et de ses idées dont nous parlons !

Bonne découverte !

Annexe 9. Commandez vite votre lot de belles cartes !

Publié le 22/03/2022

Chaque année, le Mouvement international ATD Quart Monde vend des cartes de vœux réalisées avec des enfants et des adultes lors d'actions culturelles. Notre Mouvement belge a décidé de se lancer aussi !

Nous avons demandé à des enfants de l'école primaire Trixhes 3 de l'enseignement spécialisé à Ougrée (Liège) de nous aider. Au cours d'ateliers animés par Jacques Radoux, allié de notre Mouvement, ces élèves ont écrit / imaginé des poèmes sur le thème des quatre saisons. Nous avons ensuite fait appel à une artiste pour les illustrer. Cela a donné naissance à douze magnifiques cartes de vœux uniques et bilingues, adaptées à de nombreuses occasions et événements tout au long de l'année.

Ce projet s'inscrit dans le cadre de notre engagement en faveur du "droit à la culture pour tous" et soutient la participation culturelle et l'expression créative.

Les cartes postales sont commandables sur notre [boutique en ligne ici](#) au prix de 2,5 € l'unité et de 25 € pour la collection complète des 12 cartes (+ frais de port). Evitez de payer les frais de port en vous rendant directement à la Maison Quart Monde D'Etterbeek pour découvrir nos cartes (adresse : 12, rue Victor Jacobs, 1040 Etterbeek). Voici un petit avant-goût :



Annexe 10. 20 km de Bruxelles : inscriptions solidaires et informations pratiques

Publié le 27/04/2022

Objectif “5000 km volontaires pour stopper la pauvreté”

Pour la 18e année consécutive, ATD Quart Monde sera dans la course ! Soutenez notre opération “5 000 km volontaires pour stopper la pauvreté” en vous inscrivant pour courir les 20 km dans l'équipe d'ATD Quart Monde. Notre objectif : être suffisamment nombreux pour comptabiliser 5 000 km. Les bénéficiaires de la course serviront à soutenir nos actions de lutte contre la pauvreté. Courons solidaires !

Le départ de la 42e édition des “20 km de Bruxelles” sera donné le dimanche 29 mai 2022 à 10h00 du matin sur l'esplanade du Cinquantenaire.

Comment s'inscrire dans notre équipe

Inscrivez-vous en ligne ici jusqu'au 6 mai 2022

Vous pouvez aussi vous inscrire via le formulaire papier disponible ici et nous le renvoyer par courrier postal.

Frais d'inscription

- **Faites un premier versement** de 25 € par participant (c'est le prix de l'inscription que nous verserons, en votre nom, aux organisateurs) au compte 000-0745336-85 avec mention “inscription 20 KM BXL + Nom & Prénom”. (IBAN BE89 00007453 3685 BIC BPOTBEB1)
- **Faites un second versement** séparé d'un montant de parrainage de minimum 10 € par participant sur le même compte, avec comme communication “don 20km + le nom et prénom du participant”. Les dons sont déductibles fiscalement à partir de 40 € [1]

Vous pouvez aussi vous inscrire par mail ici.

Les 2 paiements (ou les preuves de ceux-ci) devront nous parvenir également **pour le 6 mai**. Si vous arrivez trop tard, vous pourrez vous inscrire directement auprès du SIBP en mentionnant « ATD Quart Monde / Vierde Wereld » comme « nom d'équipe » et en nous envoyant vos coordonnées par email ici à partir du 10 mai 2022.

Pour les inscriptions par groupe (amis, clubs sportifs, écoles, entreprises) contactez-nous par mail.

Informations pratiques sur l'édition 2022
départ le matin à 10h comme l'an dernier
40.000 dossards imprimés
Départ en 6 vagues (4 de 6.000 chacune et 2 de 8.000) depuis les jardins du parc

Possibilité de terminer en 5 heures

Répartition dans les vagues en fonction des temps réalisés ou estimés
Pas de gratuité des transports en commun ce jour-là

Renseignements pratiques pour l'enlèvement des dossards et des T-SHIRTS

Les personnes inscrites recevront une confirmation de leur inscription. Nous vous communiquerons les moyens que nous allons mettre en œuvre pour recueillir des parrainages.

Elles pourront venir chercher leur dossard et leur T-shirt :

le vendredi 27 mai entre 12h et 18h ou le samedi 28 mai entre 14h et 16h à la Maison Quart Monde, Avenue Victor Jacobs 12, 1040 Etterbeek (tél. : 02/650 08 70)

le dimanche 29 mai entre 08H15 et 09H45 à l'Institut Ernest Richard (av de la Chasse, 212 à 1040 Etterbeek – à 500 m du parc du Cinquantenaire) où vous disposerez d'un vestiaire gardé. Cette année, nous partagerons notre vestiaire avec les équipes de CNCD 11.11.11, Médecins du Monde, Plateforme Citoyenne pour les réfugiés, New Samu Social et DouchFlux

Emplacement de notre vestiaire

Ceux qui se sont inscrits directement auprès du SIBP (par Internet) et qui nous ont envoyé leurs coordonnées par courriel (20kmatd@gmail.com) ou courrier postal à l'adresse ci-dessus pourront venir chercher votre T-shirt et leur « welcome pack » aux lieux et heures indiqués ci-dessus ;

Au plaisir de courir à vos côtés !

Retrouvez le règlement officiel des 20 km de [Bruxelles ici](#).

Soutenez notre lutte sans courir : Parrainez les coureurs ATD Quart Monde de plusieurs façons

Envie de contribuer durablement à la lutte contre la misère ? Faites nous un don ! Il peut être versé ici avec mention “DON 20 KM BXL”. Vous pouvez aussi faire directement un don sur notre compte : IBAN BE89 00007453 3685 BIC BPOTBEB1.

Vous pouvez nous aider dans l'animation de notre vestiaire le dimanche 29 mai en nous offrant boissons ou nourriture ou en finançant le travail de kinésithérapeutes

Vous pouvez nous proposer une animation musicale pour notre vestiaire ou pour animer le parcours (emplacement et laissez-passer à obtenir des organisateurs)

Vous pouvez mettre à notre disposition un ou plusieurs minibus pour le transport de nos « VIP » (les participants à notre action) entre un parking de dissuasion et notre vestiaire (service de navette entre 09h et 15h)

Nous sommes toujours à la recherche de sponsors pour financer l'achat de nos T-shirts et le contenu d'un « welcome pack » que nous souhaiterions offrir à nos participants.

Une des ces propositions vous motivent ? Contactez-nous ci-dessous

¹ ATD Quart Monde est membre de l'Association pour l'Ethique dans la Récolte de Fonds (AERF) et adhère à sa charte. Les dons dont le total annuel atteint ou dépasse 40 € donnent droit à une attestation fiscale. (Agrégation par le Ministère des Finances depuis 1979 et acquise jusqu'en 2017 – renouvellement pour la période 2012-2017 reçu par lettre en juin 2012 du vice-premier ministre et ministre des Finances). Attention ! Pour qu'ils puissent donner droit à l'attestation fiscale, ils doivent être effectués par un versement séparé de tout autre paiement.

Contactez-nous !

Par mail : 20kmatd@gmail.com

Par courrier : ATD Quart Monde Action 20km Bruxelles

Avenue Victor Jacobs, 12 1040 Bruxelles

Par téléphone 02/650 08 70 ou GSM 0475/67 14 91 (Dominique Foubert, responsable d'équipe)

Pour plus d'information sur nos propositions de mécénat : [cliquez ici](#)

Bonne course à tous et toutes !

Annexe 11. Enfant-roi ... la faute à ses droits ?

Publié le 06/07/2022

En réaction à un article récemment publié par l'UCLouvain, la CODE a écrit une carte blanche, co-signée par ATD Quart Monde Jeunesse. L'article lui-même, ainsi que les communications l'ayant entouré, empruntaient un dangereux raccourci en associant le principe d'intérêt supérieur de l'enfant aux notions de culte de l'enfant et d'enfant-roi.

Cette carte blanche a été [publiée sur le site de la Libre Belgique](#) et est disponible en intégralité ci-dessous.

« Si l'enfant roi existe, il faut le considérer comme une victime d'une négligence parentale, une comète propulsée à travers l'espace qui recherche des barrières que personne ne parvient à lui mettre »

Samuel Dock, psychologue clinicien

Il y a quelques jours les professionnel.le.s et spécialistes du secteur de l'enfance et des droits de l'enfant, signataires de cette carte blanche, découvraient avec stupeur le contenu d'articles de presse rédigés à partir d'un rapport universitaire faisant de nombreux rapprochements entre certains principes juridiques issus du droit international des droits humains et d'autres relevant de la psychopédagogie (la « parentalité exclusivement positive »). Ce sentiment s'est accentué en découvrant les raccourcis empruntés et l'interprétation erronée de notions fondamentales du cadre des droits de l'enfant*, dont celle de l'intérêt supérieur de l'enfant. Car si ces grands écarts sont dangereux, ils le sont d'autant plus venant d'universitaires dont le seul titre sert de validation pour une bonne partie du grand public, incluant les parents et les professionnel.le.s de l'enfance.

Il est inacceptable que les efforts déployés par le secteur des droits de l'enfant depuis de longues années en matière d'éducation et de formation aux droits de l'enfant soient balayés par une telle campagne médiatique.

Rappelons-le, régulièrement, les rapports des experts des droits de l'enfant soulignent les nombreuses violations de droits que subissent les enfants : précarité, violences, discriminations, abus en tous genres.

Les droits de l'enfant sont guidés par plusieurs principes clés. Trois d'entre eux semblent devoir être aujourd'hui clarifiés.

L'intérêt supérieur de l'enfant

Dans l'article scientifique, et dans la communication qui l'a entouré, un dangereux pont a été établi entre le principe « d'intérêt supérieur de l'enfant » et le « culte de l'enfant ». A ce sujet, il est important de souligner que l'absence de cadre et de limites est le fait d'adultes qui interprètent erronément la notion d'intérêt supérieur de l'enfant et de surcroît ne distinguent pas besoins et désirs. C'est le piège que constitue la parentalité exclusivement positive, et qui en ce sens ne respecte pas l'intérêt supérieur de l'enfant.

L'apprentissage de la limite est fondamental dans la constitution de la personnalité. Bénéficier de cet apprentissage est un droit de l'enfant tout comme est un droit de l'enfant le fait que cet apprentissage ne prenne pas une forme violente. Il est essentiel de le rappeler à l'heure où la Belgique peine à légiférer pour interdire les violences dites éducatives ordinaires.

Il est important d'envisager les pratiques, qu'elles soient parentales, éducatives ou pédagogiques, dans une juste mesure afin qu'elles élèvent les enfants. Elles doivent lui permettre de développer son plein potentiel, dans un cadre bienveillant, mais aussi de trouver sa place et de participer (non, pas uniquement lorsqu'il sera adulte !) au sein de la société. C'est ça, faire de l'intérêt supérieur de l'enfant une considération primordiale.

De plus, faire de l'intérêt supérieur de l'enfant une considération primordiale n'implique pas de nier les intérêts des adultes, qu'il s'agisse de parents ou de professionnel.le.s. La balance des intérêts doit simplement être faite avec une attention accrue pour l'enfant compte tenu de sa plus grande vulnérabilité.

La participation

Sans grande surprise nous avons observé que les enfants – les premiers concernés – n'ont pas été associés à la réflexion universitaire.

L'article scientifique – décidément pas très « *child rights friendly* » – considère même que le droit de l'enfant d'être entendu dans toute prise de décision le concernant est une des trois dimensions contribuant au phénomène du « culte de l'enfant ». Or, dans le cadre des droits de l'enfant, le droit à la participation constitue un levier incontestable contribuant au respect de tous les autres droits de l'enfant. Précision utile : si l'avis de l'enfant doit être pris en considération par les adultes (pour l'éclairer par exemple sur ce qui constitue à son sens son intérêt supérieur), cela ne signifie pas que son avis est LA décision à prendre dans son intérêt. Entendre et écouter les enfants (qui souhaitent s'exprimer) mène à de meilleures décisions.

L'éducation et la formation aux droits de l'enfant

Plus que jamais, la mauvaise compréhension et la méconnaissance des droits de l'enfant risquent de leur faire faire un (grand) pas en arrière. L'éducation aux droits de l'enfant invite tant les enfants que les adultes – à se décentrer, à quitter leur particularité, à comprendre la réciprocité des droits pour adopter un point de vue général voire universel. Sans aucun paradoxe, l'éducation et la formation aux droits de l'enfant est une solution aux inquiétudes mentionnées par les auteurs selon lesquelles les notions d'intérêt supérieur de l'enfant et de participation de l'enfant (composant leur concept du culte de l'enfant) pourraient créer de « futurs » citoyens individualistes, égocentriques et représentant un danger pour nos sociétés démocratiques.

Quant au terme d'*enfant-roi préféré* par des médias à celui de 'culte de l'enfant' utilisé par les chercheurs de l'UCLouvain, il s'agit d'un nouveau raccourci et concept « buzzant », qu'une partie du grand public aura vite fait d'intégrer. Ce concept est par ailleurs plus complexe qu'on ne le croit, l'enfant-roi étant aussi en souffrance.

L'enfant est un être humain comme l'adulte. Il a droit au même respect que tout autre être humain. En tant qu'adultes, accepterions-nous que nos droits et les principes qui les guident soient ainsi balayés à cause de comportements isolés, individualistes ou égoïstes ? Non. Les droits humains ont-ils généré des adultes dangereux pour la démocratie ? Non.

Les droits de l'enfant non plus.

** Le cadre des droits de l'enfant est consacré dans la Convention des Nations unies relatives aux droits de l'enfant. Cette convention a été signée le 20 novembre 1989, a été ratifiée par tous les Etats du monde sauf les Etats-Unis et est obligatoire en Belgique depuis 1992. En 2008, les principes clés de la Convention ont été intégrés dans la Constitution belge.*

La Coordination des ONG pour les droits de l'enfant rassemble 17 associations membres :

Amnesty International Belgique francophone
Arc-en-Ciel ASBL
ATD Quart Monde Jeunesse Wallonie-Bruxelles
BADJE (Bruxelles Accueil et Développement pour la Jeunesse et l'Enfance)
Défense des Enfants International (DEI) – Belgique
ECPAT Belgique
Fédération des Équipes SOS Enfants
Forum des Jeunes
GAMS Belgique
Le Forum – Bruxelles contre les inégalités
Ligue des droits humains
Ligue des familles

Annexe 12. Un Festival des talents partagés en Bulgarie

Publié le 06/07/2022

Le Festival des talents, ou des savoirs et des arts partagés, est un temps fort organisé dans un quartier avec les habitant·e·s et les associations locales. Il a pour objectif de donner à chacun·e la possibilité de partager ses talents, d'apprendre aux autres ce qu'il·elle aime, ce qu'il·elle sait.

A Stolipinovo, un quartier de Plovdiv (Bulgarie), un Festival des talents partagés a eu lieu pour la deuxième fois en 2020. Découvrez-le en images dans la vidéo ci-dessous.

<https://youtu.be/3N7mxqLK8cE>

Annexe 13. Lou Borderie, une mission européenne portée par la jeunesse

Publié le 06/07/2022

Lou Borderie est une jeune volontaire permanente française, actuellement en charge de la coordination des projets jeunesse en Europe à ATD Quart Monde. Elle organise notamment la **rencontre européenne** qui a lieu à Méry du 7 au 11 juillet 2022 et à laquelle participent des jeunes de la dynamique jeunesse de Belgique.

Un [article décrivant son parcours et ses projets](#) est à lire sur le site d'ATD Quart Monde France.

Annexe 14. Les bibliothèques de rue à l'heure d'été

Publié le 10/08/2022

Mercredi 22 juin et samedi 2 juillet se sont tenues deux bibliothèques de rue festives à Molenbeek et à Saint-Josse. Nous avons eu à coeur de marquer le passage à l'été avec les enfants, les parents et les membres de nos équipes. Ateliers créatifs, jeux, goûters, discussions et ... livres étaient de la partie. L'occasion de tester notre jeu « Qui est-ce ? » maison et de se régaler des gâteaux cuisinés par les mamans.

Si nous adaptons un peu le rythme des bibliothèques de rue pendant l'été, nous savons que beaucoup de familles n'ont pas les moyens de partir en vacances. Nous maintenons donc un rythme régulier afin de continuer à proposer des histoires, des activités, des moments de rencontre, de détente, de partage aux enfants et à leurs parents.

Annexe 15. Nous recherchons un·e collaborateur·rice administratif·ve à mi-temps !

Publié le 31/08/2022

L'Organisation de Jeunesse ATD Quart Monde Jeunesse Wallonie-Bruxelles recherche un·e collaborateur·rice administratif·ve à mi-temps, pour une **durée indéterminée**.

La personne sera principalement chargée du soutien administratif journalier de l'équipe en collaboration avec la coordinatrice et l'équipe de l'asbl.

Les **missions principales** seront de :

- Collaborer à l'organisation et à la gestion administrative de l'asbl (suivre et coordonner les échanges avec les équipes enfance et jeunesse ; rédiger des courriers, emails, PV ; recueillir et traiter des données avec méthode) ;
- Réaliser une veille documentaire ;
- Animer le site web en WordPress (mettre en forme et poster les articles, encourager et accompagner les équipes dans la rédaction) ; et la page Instagram ; envoi de newsletters en Mailchimp ; soutien à la rédaction d'articles pour notre trimestriel « Partenaire » ;
- Soutenir la rédaction du rapport d'activités à partir du plan quadriennal ;
- Soutenir les processus d'évaluation.

La personne sera aussi amenée à :

- Participer à l'organisation de réunions, d'événements, etc. ;
- Effectuer des tâches de classement et de rangement.

Profil recherché

- Organisée, autonome et flexible, la personne a l'esprit d'analyse, saura gérer les priorités et fera preuve d'adaptation ;
- Intéressé·e par la lutte contre les inégalités, aimant le contact humain, ouvert·e d'esprit ;
- A l'écoute et capable de travailler en équipe : le travail amènera la personne à collaborer avec des acteur·trice·s très différent·e·s : équipes de volontaires, enfants, jeunes, parents vivant la pauvreté, ... ;
- Ayant d'excellentes compétences en expression orale et écrite ;
- Aisance dans l'utilisation d'outils informatiques.

Diplômes et expérience professionnelle requis

- Bachelier ou expérience professionnelle équivalente
- Pas de durée minimum d'expérience exigée
- Une expérience professionnelle ou volontaire dans l'organisation et/ou la gestion d'une asbl, d'une OJ ou de projets touchant à la pauvreté, à l'exclusion sociale et/ou à la jeunesse, constitue un atout.

Conditions de travail

- poste basé au bureau de l'OJ, au sein de la Maison Quart Monde d'Etterbeek, avec déplacements possibles en Wallonie-Bruxelles
- planning à discuter ensemble
- possibilité de formations
- des prestations en soirée, les samedis, dimanches et jours fériés peuvent être requises

Régime de travail

- Contrat à durée indéterminée
- Mi-temps – 18h/semaine
- Niveau barémique 4.1 sans ancienneté

Intéressé·e ? Les candidatures (CV + lettre de motivation) sont à envoyer à jeunesse.tapori@quartmonde.be **avant le 25 septembre 2022**. Contact : Anne-Elisabeth Lesne

Merci de mentionner « Candidature au poste de collaborateur·rice administratif·ve » dans l'objet du mail. Les entretiens se feront à partir du 3 octobre 2022 pour un début de contrat le plus rapidement possible.

Annexe 16. Nouveau collaborateur !

Publié le 28/11/2022

L'équipe d'ATD Quart-Monde Jeunesse s'agrandit et compte maintenant 5 membres ! Yay !

Voici une brève présentation de notre nouveau collègue, Gabriel Meeûs.

Bonjour à toutes et à tous !

Je m'appelle Gabriel Meeûs. Après une rapide expérience dans le privé, j'ai décidé de me réorienter vers un travail plus proche de mes valeurs.

C'est à ce moment décisif qu'un ami m'a envoyé l'offre d'ATD Quart Monde Jeunesse pour le poste de collaborateur administratif. Ni une ni deux, j'ai postulé et grand bien me fasse, j'ai été pris ! Pour sûr, c'est le début d'une belle aventure humaine et professionnelle !

Je travaille maintenant en support à l'équipe jeunesse qui œuvre chaque jour à dénoncer les situations de grandes précarités et à trouver des solutions main dans la main avec les personnes qui la vivent au quotidien.

Notre équipe a du cœur, de l'enthousiasme et le sens de l'autre. C'est une chance pour moi de l'avoir rejoint !

A très bientôt !

Bienvenue à Gabriel au sein de notre équipe jeunesse !

Annexe 17. #ATDynamique formation : la richesse du multilinguisme dans les Bibliothèques de rue

Publié dans la Partenaire n°120 mars-mai 2022

Chaque année, l'asbl Jeunesse organise trois formations pour les animateur·trice·s des Bibliothèques de rue (Bdr). En effet, bien que la découverte des réalités de l'exclusion sociale et la création des liens avec les enfants passent par l'action, les temps de recul et de formation sont nécessaires pour comprendre ce qu'on observe, améliorer sa pratique et rester ambitieux.

Les dernières années, l'asbl Jeunesse a pris conscience de la diversité des langues parlées par les enfants de la Bdr, et des obstacles que nous cherchons à dépasser pour établir de bons contacts avec ceux qui parlent peu le français. Cette année, nous avons proposé une formation sur la lecture en contexte plurilingue, donnée par Roxane, une formatrice passionnée de l'asbl Boucle d'Or¹. Cette formation, qui se déroulait sur deux jours, avait pour objectif de mieux comprendre ce que vivent les enfants plurilingues, et se former à des outils pour prendre en compte cette diversité. À Bruxelles, le plurilinguisme s'ajoute à la réalité des écoles néerlandophones et francophones.

Les Bdr veulent que les enfants et parents puissent être fiers du multilinguisme dans leur vie et en faire un levier de rencontre et d'épanouissement.

Transmettre le plaisir des livres

Lors de la formation, nous avons appris l'importance de valoriser la langue maternelle des enfants, par exemple en accueillant les enfants dans la langue qu'ils parlent à la maison. La formatrice a mis en avant le plaisir de la lecture : plutôt que de proposer une lecture pédagogique, racontons l'histoire à l'enfant, en soutenant ses questionnements et ses réactions.

À la Bdr, nous avons la chance de pouvoir proposer facilement des temps de lecture individuelle. Ces moments sont extrêmement importants car cela permet de s'intéresser à ce que l'enfant a à dire, de le valoriser, de lui offrir de l'écoute et la liberté de choisir le livre qu'il veut découvrir, en le lisant à sa façon et à son rythme. En bref, lui offrir une « lecture qui nous fait rêver, vibrer, évader pour qu'à notre tour, nous lui transmettions ce plaisir des livres » (Céline, une animatrice).

Créer un espace de rencontre

Les animateur·trice·s ressortent de cette formation avec des outils à mettre en place, comme la création d'un imagier multilingue avec les langues maternelles des enfants, l'apprentissage de comptines dans des langues variées ou l'utilisation d'albums « tout en images » qui permettent à chacun·e, peu importe sa langue, de raconter l'histoire. Ils·elles ont (re)découvert de magnifiques albums jeunesse qui leur ont permis de retrouver leur d'âme d'enfant.

Ils·elles repartent aussi avec « un regard nouveau sur la mission de la Bdr, avec ce désir de donner envie à chaque enfant de voir une richesse dans les langues qu'il connaît » (Julien, un animateur), sans oublier « l'eff et un peu magique des livres : pour qu'il se produise, il n'y a pas besoin de longues explications, seulement de créer cet espace de rencontre entre l'enfant et le livre » (Julie, une animatrice).

Cette formation a approfondi les connaissances des animateur·trice·s et a remis l'essentiel au centre : « **Pour lire avec des jeunes enfants, il faut deux qualités : l'engagement et le goût de la rencontre** » (D. Rateau, directrice de l'Agence Quand les livres relient).

¹ www.boucledorasbl.com

Suivez la Jeunesse sur Instagram @atdqm.belg et sur son site Internet <https://www.jeunessequartmonde.be/>

Envie de devenir animateur·trice d'une Bdr dans les régions de Bruxelles et de Charleroi ? Contactez-nous !

Anne-Elisabeth Lesne

Annexe 18. #ATDynamique Jeunesse : le Forum jeunes, un espace pour mieux se comprendre

Publié dans la Partenaire n°121 juin-août 2022

Le 23 avril dernier, la Dynamique Jeunesse d'ATD Quart Monde et le Kap Quart (Kot à projets de Louvain-la-Neuve) organisaient leur premier « Forum Jeunesse ». Une vingtaine de jeunes venant d'horizons et de milieux différents se sont rencontrés et ont partagé leurs expériences sur des thématiques qui les touchent toutes et tous. L'occasion de se décentrer et d'apprendre des vécus de chacun.e, le tout dans une ambiance ludique et conviviale !

L'école, la pression sociale, les rêves.... Ces sujets, issus de réflexions antérieures de la dynamique jeunesse (voir texte écrit pour le 17 octobre à Bruxelles), ont été discutés dans les différents ateliers. Les partages ont été riches et montrent que si les jeunes vivent des réalités bien différentes, ils se retrouvent également dans certaines préoccupations ainsi que dans l'envie de faire bouger les choses (pour une société plus juste et respectueuse de tous les jeunes).

«On est beaucoup à avoir des idées qui se rejoignent même si l'on vient de milieux différents. Ça fait du bien de se rencontrer !»

Dans le premier atelier, « l'école, frein ou tremplin ? », les participant.e.s étaient invité.e.s à reconstruire symboliquement, avec des « cubes post-it », une école qui permettrait à tous les jeunes d'apprendre et de s'émanciper. Ils devaient par ailleurs jeter dans une corbeille ce qui pose problème dans le système actuel et dont ils ne veulent plus dans le futur.

La nouvelle école était bien belle ! Elle serait réellement gratuite, privilégierait les liens profs/élèves, serait centrée sur la coopération, l'entraide, le respect de la différence, l'autonomie, la découverte et les rencontres. On se débarrasserait en revanche de l'orientation forcée des élèves en situation de pauvreté vers l'enseignement spécialisé, technique ou professionnel. Nous avons également mis à la corbeille le harcèlement, le mépris, la pression, la compétition, les inégalités entre élèves...

Dans le second atelier, « la pression sociale, comment s'en libérer ? », chacun.e était invité.e à exprimer les situations dans lesquelles il.elle se sentait poussé à faire telle ou telle chose et comment il.elle parvenait à prendre distance avec cela pour faire des choix justes pour lui ou elle. Quel que soit leur milieu social, les jeunes ressentent les mêmes types de pression à rentrer dans un schéma valorisé par leur famille, les médias, la société : réussir à l'école, passer son permis, trouver un bon travail, être en couple, fonder une famille (surtout pour les filles), gagner de l'argent... Ces pressions sont cependant plus difficiles à supporter et à dépasser pour des jeunes dont les parcours de galère affectent la confiance en soi et réduisent les possibilités de choix.

Une série de magnifiques mèmes¹ a été créée !

Dans le dernier atelier, « Réaliser mes rêves, obstacles et bons plans », les jeunes ont partagé leurs aspirations pour le futur et ont tenté de voir comment ils pouvaient y arriver en se partageant des idées. C'était interpelant de voir comme les rêves reflètent les inégalités sociales, certains désirant des choses acquises presque immédiatement par d'autres. Un exemple parlant est le souhait « d'autonomie/d'indépendance », qui a été dit plusieurs fois pendant l'atelier, et qui s'avère très compliqué pour les un.e.s alors que d'autres, déjà installés en kot et suivant des études supérieures rêvent plutôt de voyages, de projets professionnels, de réalisations artistiques...

À côté des ateliers, nous avons prévu des jeux et un repas pour que les rencontres et discussions puissent se poursuivre dans l'informel ainsi qu'un mur créatif d'expression. Les retours des jeunes ont été, dans l'ensemble, très positifs et nous sommes sortis ravis de cet événement.

Ben, un jeune d'ATD Quart Monde qui était dans l'équipe d'organisation revient sur l'évènement : « Il y a eu une bonne ambiance et beaucoup de bons partages. J'ai co-animé l'atelier sur la pression sociale avec Florine du Kap Quart. Je pense que c'était un plus. Elle connaissait mieux les étudiants et moi, les jeunes d'ATD. Ça a aidé aux échanges, on était bien coordonné. »

Nous espérons que le regard des participant.e.s a pu s'enrichir de celui des autres et que les choix/positions qu'ils prendront dans le futur seront plus conscients des réalités de chacun.e notamment des personnes les plus exclu.e.s. Certaines pistes d'actions commencent à émerger et nous voulons continuer à porter la voix des jeunes pour que les difficultés qu'ils rencontrent, leur analyse, leurs propositions soient entendues par la société, les politiques, les professionnel.le.s en lien avec la jeunesse...

Emilie Vergain et Jonas Guyaux

1 Blagues visuelles à destination des réseaux sociaux.

Annexe 19. La CODE veille aux droits de l'Enfant

Publié dans la Partenaire n°122 septembre-novembre 2022

La Coordination des ONG pour les droits de l'enfant (CODE) est un réseau d'associations fondé en 1994. Elle a pour objet de veiller à la bonne application de la Convention internationale relative aux droits de l'enfant en Fédération Wallonie-Bruxelles et en Belgique, à travers des missions d'étude, d'information et de plaidoyer¹.

Dominique Visée et Geneviève Huon ont donné toutes deux activement de leur temps comme bénévoles, la première à ATD Quart Monde, la seconde à Amnesty International. Leurs engagements respectifs, qui se comptent en dizaines d'années, les ont notamment menées à représenter les associations précitées à la CODE. Elles nous rappellent que les droits de l'enfant, comme tous les autres, sont le fruit d'une lutte, et nous incitent à la vigilance permanente quant à leur application.

1. Pouvez-vous présenter votre parcours en tant que militantes des droits de l'enfant ?

D. : J'ai été l'une des premières volontaires d'ATD Quart Monde en Belgique, entre 1972 et 1976. J'y ai beaucoup travaillé au niveau de l'enfance et de la famille. Nous avons lancé les premiers pivots culturels² belges. Le Mouvement a toujours été engagé pour les droits des enfants, dès les années septante, voire avant, notamment pour obtenir la mise en place d'une convention des droits de l'enfant (qui sera finalement adoptée par l'Assemblée générale des Nations Unies le 20 novembre 1989). On peut mentionner aussi la parution, en 1979, du livre Enfants de ce temps, qui dénonce la violation des droits des enfants pauvres, et dont beaucoup de témoignages sont transmis par des enfants bruxellois du Quart Monde. Ce sont ces bases qui m'ont menée à représenter ATD à la CODE.

2. Comment est née la CODE et quel rôle joue-t-elle dans le développement des droits de l'enfant ?

D. : ATD a milité avec d'autres associations (Unicef, Défense des Enfants International, Ligue des familles...) pour que la Belgique ratifie la convention des droits de l'enfant. Tous les États qui la reconnaissent doivent remettre un rapport – théoriquement – quinquennal à l'ONU (plus spécifiquement au comité des droits de l'enfant, créé en 1991), qui répertorie les efforts menés et les progrès effectués en matière de droits de l'enfant dans le pays. Afin d'appuyer la rédaction du premier rapport, les associations, dont ATD, se sont mises ensemble pour envoyer des constats et des réflexions, ou encore des exemples de dénis de droits de l'enfant observés par leurs militants respectifs. La constitution en asbl a dès lors été jugée indispensable : la CODE est issue de ce regroupement.

G. : La CODE est née d'une mobilisation d'associations. Faire bloc est capital, car toutes les associations qui militent pour les droits de l'enfant deviennent beaucoup plus fortes. Les informations sont mieux partagées entre membres de la CODE, et cela permet un acting politique beaucoup plus impactant que si chacun agissait seul de son côté. On peut faire passer des messages, contrer des décisions ou des projets qui négligent les droits de l'enfant. Cette forme de rassemblement s'est sentie pendant le confinement, où on était plus résistants grâce à cette union, malgré un contexte qui poussait à l'isolement ; le soutien mutuel a été capital.

1 <http://www.lacode.be/>

2 Lieux de rassemblement des familles d'un quartier, à partir d'une activité culturelle (lecture, artisanat, musique, danse...). Les premiers pivots culturels belges ont été créés entre 1971 et 1973 à Cureghem, Etterbeek et Namur.

C'est vraiment une question de force. Au niveau des actions, la CODE a été très présente pour les droits des MENA¹, ou bien durant la pandémie, en attirant l'attention des autorités sur les situations que traversaient les enfants maltraités par un membre de leur famille mais condamnés à passer toutes leurs journées dans le même espace clos car confinés.

3. Que remarquez-vous comme évolutions de notre société en ce qui concerne les droits de l'enfant ?

D. : Au fil des rapports alternatifs de la CODE, on a la désagréable impression de se répéter, car la situation n'évolue guère pour les plus pauvres. C'est notre rôle de veiller à ce qu'ils ne soient pas abandonnés. Par exemple en ce qui concerne le droit à la vie familiale, plus particulièrement les placements des enfants en situation de pauvreté : les professionnels des institutions, surtout formés en psychologie, ont tendance à voir les parents pauvres comme des malades, ce qui justifierait à leurs yeux le placement des enfants. Certes, la pauvreté peut atteindre la santé mentale, mais c'est loin d'être le cas de la majorité des parents dont les enfants sont placés. Les vraies causes, ce sont souvent les grosses crises matérielles. Dans certaines situations, l'enfant doit être protégé, mais quand c'est bon pour lui, les liens avec sa famille doivent être entretenus, pour lui permettre de grandir. Ne pas réduire les parents pauvres à des parents déficients, violents ou toxiques. On le voit, les situations de crise appauvrissent les plus pauvres et augmentent le décalage entre eux et la société, ce qui est dramatique : il y a de moins en moins de rencontre entre les différentes catégories sociales, et donc de plus en plus d'incompréhension...

G. : Le placement d'enfant, au niveau affectif, peut être bien plus toxique que les problèmes liés à la pauvreté, qu'on pourrait soutenir sans pour autant placer les enfants. De manière générale, dès qu'il est question de droits, il faut rester vigilant, tout le temps. Pour ma part, je fais très attention à l'information et la participation des enfants. D'autre part, je trouve important d'initier les enfants à leurs propres droits ; plus on leur en parle tôt, plus c'est pertinent. Je me souviens d'une action menée lors d'une journée des droits de l'enfant : des militants Amnesty de la cellule d'Ixelles avait fait un tableau interactif, avec des questions adressées aux plus jeunes. Des petits enfants y répondaient, et leurs remarques étaient des plus judicieuses. Parmi les éléments qui doivent nous alerter, il y a aussi la professionnalisation des associations engagées pour les droits de l'enfant : cela entraîne une surcharge administrative, un éloignement des réalités du terrain, ainsi qu'un turnover² trop élevé. Enfin, on peut s'interroger sur le bienfondé de la politique sanitaire en ce qui concerne les enfants, notamment depuis deux ans

Interview réalisée par Gilles Clamar

1 Mineurs Étrangers Non Accompagnés : jeunes d'origine étrangère qui arrivent en Belgique sans leurs parents ou représentants légaux.

2 Renouvellement des salariés ou bénévoles au sein d'une association.

Annexe 20. #ATDynamique Enfance : Création d'un livre à la Bibliothèque de rue de Charle-roi

Publié dans le Partenaire n°123 décembre-février 2023

À Jumet, dans le quartier de l'Allée Verte, une équipe d'animateur·trice·s organise chaque semaine une Bibliothèque de rue. L'exclusion y est en effet plus forte, tandis que l'offre culturelle et associative est peu présente.

Ici, pas d'obligation de terminer son livre, on lit et relit pour le plaisir en sortant du cadre scolaire, l'objectif étant de considérer le livre comme un objet de découverte et non d'obligation imposée par l'école.

Cette Bibliothèque de rue permet aussi de nouer des liens avec les familles à risque d'exclusion sociale dans le quartier.

Ces derniers mois, Léo Goossens, volontaire permanent à ATD Quart Monde et animateur de la Bibliothèque de rue, a créé un livre « Le monstre qui n'aimait pas lire », avec les enfants en répondant à l'appel à projets de « La fureur de lire¹ » de la Fédération Wallonie-Bruxelles.

Avec les enfants, il s'est inspiré de la réalité de l'exclusion sociale pour créer l'histoire d'un petit monstre vivant au cœur du quartier et qui est rejeté par les autres enfants. Celui-ci finira par se faire progressivement accepter par les habitant·e·s.

Concrètement, ce livre a deux objectifs : présenter le principe des Bibliothèques de rue aux enfants de façon ludique et continuer à apprendre à désamorcer des conflits liés à l'exclusion. Il vise également à présenter le quartier et surtout à ce que tout ce processus de création soit source de fierté pour les enfants.

Malgré quelques obstacles rencontrés dans la création de celui-ci, l'équipe d'animation est vraiment fière d'avoir observé les liens tissés entre les enfants, qui en outre ont pu développer leur créativité et leur goût de la lecture.

Un conteur a présenté le livre aux enfants le 12 octobre. Ils ont donc pu découvrir l'évolution de ce projet et contribuer à sa version finale.

Ce livre sera utilisé dans les différentes Bibliothèques de rue du pays, dans le courant du mois de novembre pour que d'autres enfants puissent le découvrir. Une belle occasion pour continuer à donner le goût de la lecture au plus grand nombre.

Sybille Fouilland et François-Louis Leboutte

¹ Chaque année, pendant une semaine, des centaines d'activités en lien avec la lecture sont proposées par des bibliothèques publiques, des livres, des associations, sur l'ensemble du territoire de la Fédération Wallonie-Bruxelles. L'objectif est de promouvoir la lecture à tout âge, via des rencontres, des animations, des expositions, etc.

Annexe 21. #ATDynamique Ecole: Ouvrir les yeux des futur.e.s enseignant.e.s

Régulièrement, ATD Quart Monde Jeunesse reçoit des demandes d'animation, auprès d'élèves et d'étudiant.e.s de tous âges. En décembre, Arnaud, le détaché pédagogique¹ responsable de la Dynamique École² et son équipe d'animatrices en herbe se sont attelés à sensibiliser les futurs enseignant.e.s issus de l'ISPG³ à des thématiques souvent perçues comme complexes, telles que la relégation des enfants de familles précaires vers l'enseignement spécialisé ou encore la notion d'alliance famille-école. D'après les retours enthousiastes, la mission est un succès !

Ce jeudi 22 décembre, Arnaud et son équipe, ont animé une journée de sensibilisation auprès d'élèves de BAC 2 issus des différentes filières (ex. mathématiques, géographie, français, arts d'expression) dans le cadre de la Semaine de la Diversité et de l'Ouverture à l'ISPG.

L'objectif de cette rencontre était double. D'une part, pour la Haute École Galilée, donner l'inspiration nécessaire aux élèves pour qu'ils puissent collaborer et construire un cours transversal à leurs différentes disciplines, comme ils seront amenés à le faire dans leur métier selon les recommandations du Pacte d'Excellence. D'autre part, pour ATD le but était de conscientiser les futur·e·s enseignant·e·s à la question de la relégation vers le spécialisé à laquelle est confronté un nombre proportionnellement plus élevé de jeunes issus de milieux précarisés, et plus généralement de conscientiser les futur·e·s enseignant·e·s à la question des violences institutionnelles que peuvent subir les familles précarisées dans leurs rapports avec l'École.

Pour réaliser cet objectif, les animations préparées par Arnaud étaient tour à tour des ateliers participatifs, des prises de paroles et des mises en situation. Le groupe d'étudiant.e.s, d'abord un peu hésitant, s'est vite animé et les jeunes ont pu exprimer leurs points de vue au sujet des thématiques soulevées par l'équipe d'animation. De cette manière, ils ont eu l'occasion de confronter leurs idées et parfois faire profiter leurs condisciples de leur propre expérience. Les ateliers sont ainsi devenus des lieux de prise de conscience de la réalité vécue par les familles en marge qui passent habituellement sous les radars mais aussi un lieu d'apprentissages par les pairs pour les futur·e·s professeur·e·s.

L'équipe d'animation, quant à elle, a été agréablement surprise par la réceptivité du groupe. Les élèves étaient effectivement prêts et désireux de remettre leurs futures pratiques en perspective. Selon eux, la thématique abordée mériterait de faire l'objet d'un cours à part entière.

Après deux heures d'animation menées tambour battant, les témoignages des animés sont quasiment unanimes. La plupart ont mieux compris en quoi l'institution scolaire peut renforcer les inégalités dont sont victimes les enfants issus de milieux défavorisés.

Espérons que ces futur.e.s enseignant.e.s, une fois sur le terrain, seront à même de traduire cette prise de conscience dans leur pratique. Dans tous les cas, une graine est semée.

Article écrit par Gabriel Meeûs

¹ Un.e détaché.e pédagogique, c'est un.e enseignant.e qui met ses compétences au profit d'une autre institution que l'école pendant quelques années.

² La Dynamique École est l'une des trois dynamiques de l'ASBL ATD Quart Monde Jeunesse. Les deux autres dynamiques sont la Dynamique Enfance et la Dynamique Jeunesse. Chaque Dynamique a une mission et un public spécifique.

³ ISPG : Institut Supérieur de Pédagogie Galilée



-Éducation - Pauvreté - Inclusion

PAUVRETÉ ET ENSEIGNEMENT SPÉCIALISÉ :

« ADIEU LA RELÉGATION ! BONJOUR L'INCLUSION ! » !

→ À l'heure du déploiement d'une série de mesures et de chantiers pour une école inclusive, la CODE et ses membres souhaitent attirer l'attention tant des professionnel.le.s que des politiques sur les enjeux liés à une prise en compte spécifique des difficultés rencontrées par les enfants vivant la pauvreté et l'exclusion sociale dans les travaux et la mise en œuvre du Pacte.



14 | DOSSIER | Émancipation

Tenter de sortir de sa zone de confort

Paroles de Doris, Dylan, Elina et Mohammed, recueillies par Jonas Guyaux et Émilie Vergain et écrites par Arnaud Groessens

Quatre jeunes réfléchissent à leurs représentations de l'émancipation. Ils interrogent ce que l'école organise (ou pas) pour atteindre cette mission prioritaire. Un examen sans concession!

On t'acceptera telle que tu es. C'est en étant vraiment toi-même, pas en changeant pour les autres que tu peux vraiment être libre. C'est ce que devrait nous inculquer l'école! 2 500 ans après la célèbre devise socratique «Connais-toi, toi-même», une jeune d'un quartier populaire de Seraing, termine son interview en défiant l'exigence démocratique de l'école. Ces nouveaux philosophes touchent là où ça fait mal pour mieux soigner! Isolément, l'émancipation est une coquille vide, «sans mots qui viennent». Le sens apparaît avec l'expérience vécue, quand «ça fait penser à être... soi-même!» À peine sortis de l'enseignement obligatoire, à la recherche d'un travail ou poursuivant des études, ils associent l'idée d'émancipation à un état d'indépendance, «quand on commence à avoir de vraies responsabilités, que tu choisis ce que tu veux faire de ta vie et quand on arrête d'être influencés ou poussés par les parents et les profs». L'émancipation ne s'obtient pas à 18 ans par magie. Ça reste une aspiration, tellement proche et en même temps si lointaine, tant que les conditions d'autonomie ne sont pas assurées: «Lorsque j'aurai terminé mes études et que je trouverai du travail et un salaire, mon appartement, mon petit nid; mon permis et une voiture pour aller au travail.»

L'ÉCOLE ESSAYE DE NOUS FAIRE RENTRER DANS UN MOULE

«Dans mon cas, tout le monde était mis sur un pied d'égalité. Dans les autres écoles, je ne sais pas.» Dans leurs écoles, ils reconnaissent qu'il n'y avait pas spécialement de riches. Bien que l'égalité d'accès à l'école semble respectée, même si déjà limitée, ils constatent: «On n'accepte pas forcément nos choix culturels, nos choix religieux, notre sexualité, tout ce genre de choses.» L'école va opérer peu à peu une sélection pour faire rentrer les élèves dans un moule dans lequel ils doivent être «bien carrés, bien droits».

Ils nous donnent des exemples de pratiques discriminantes et nous décrivent une école loin de ses missions.

Des discriminations vécues par rapport aux tenues vestimentaires. «La plupart du temps, quand on met une jupe, en été, parce qu'il fait 36° dehors, on va se faire engueuler.» Ces discriminations trop souvent institutionnalisées dans les règlements d'école peuvent conduire à des maltraitances sexistes. «J'ai eu une altercation parce que j'avais mis une robe qui venait juste au-dessus du genou. Un élève est venu et a levé ma jupe. Je me suis énervée et j'ai tenté d'aller voir l'éducateur et c'est moi qui me suis pris une note!»

Exclusion culturelle, il y a le grand débat autour du voile et des signes religieux. «C'est une affaire de génération. Nous, ça ne nous choque pas. Ce n'est pas parce qu'elle a un voile qu'elle doit avoir 14/20 à la place de 18. Ça n'a rien à voir, ce n'est pas juste. Une fille qui porte le voile ou la croix chrétienne, elle devrait pouvoir venir à l'école et se sentir acceptée telle qu'elle est.»

Des pratiques humiliantes liées à la situation de pauvreté continuent, «même s'ils essayent de pas trop le faire, malheureusement ça arrive quand même». «On est obligés de se débrouiller avec de vieux crayons de chez Action, alors qu'ils nous avaient demandé des Faber-Castell et on se retrouve à avoir des notes merdiques, tout simplement parce qu'on n'avait pas l'argent.»

L'ORIENTATION, C'EST LA LOI DE LA JUNGLE

Toutes ces pratiques amplifient des inégalités de départ. La pression scolaire va, elle, les consolider en orientant par sélection. L'école les dépossède de leur choix d'orientation pour leur assigner une place, à l'arrière.

D'abord, il y a tous ceux qui sont placés dans l'enseignement spécialisé: «Si l'école acceptait vraiment les différences, elle ne créerait pas des écoles spécialisées

1 Les dimensions cachées de la pauvreté, Recherche participative internationale, ATD Quart Monde et université d'Oxford, 2019.

2 «Gopoi du spécialisé, toi-même!», ATD QM Jeunesse, TRACeS n° 239, 2019.

3 Pour une école où TOUS réussissent, Production collective en croisement des savoirs, Changements pour l'Égalité et ATD Quart Monde, 2017.

MÉDOR

ENCORE EN MATERNELLE ET DÉJÀ DANS UNE ÉCOLE SPÉCIALISÉE ÉP. 4

5 MIN

« Ce qui se passe est une honte »

Entretien avec Bernard De Vos

TEXTE (CC BY-NC-ND) : CÉLINE GAUTIER
ILLUSTRATION : LES ÉLÈVES DE L'ÉCOLE DES FLEURISTES
PUBLIÉ LE 24/11/2022

pisode précédent

t délégué général aux Droits de l'enfant en Fédération



Annexe 26. Bricolage Bdr Jumet



Annexe 27. Bricolage Bdr Sambreville



Annexe 28. Flyer pour annoncer les Bdr d'été à Molenbeek

BIENVENUE CET ÉTÉ DANS
VOTRE JARDIN

PAPOTE ET GOÛTER ENTRE VOISINS,
ATELIERS CRÉATIFS, PETITS JEUX DE
SOCIÉTÉ OU DE JARDIN ADULTE & EN-
FANT, LECTURES D'HISTOIRES, DISCUS-
SION SUR LE PROJET D'AMÉNAGEMENT DU
JARDIN ; VOS IDÉES, VOS QUESTIONS ...

MERCREDI 27 & JEUDI 28 JUILLET - MARDI 2 AOÛT
MERCREDI 10 AOÛT - MERCREDI 17 & JEUDI 18 AOÛT
À PARTIR DE 15H DANS LE JARDIN INTÉRIEUR ÉLÉPHANT - DELAUNOY

ACCÈS RÉSERVÉ AUX LOCATAIRES DU LOGEMENT MOLENBEEKOIS DU 67 DELAUNOY, 1 À 21 ÉLÉPHANT ET 44 BORNÉ - LES ENFANTS SONT ACCOMPAGNÉS D'UN ADULTE

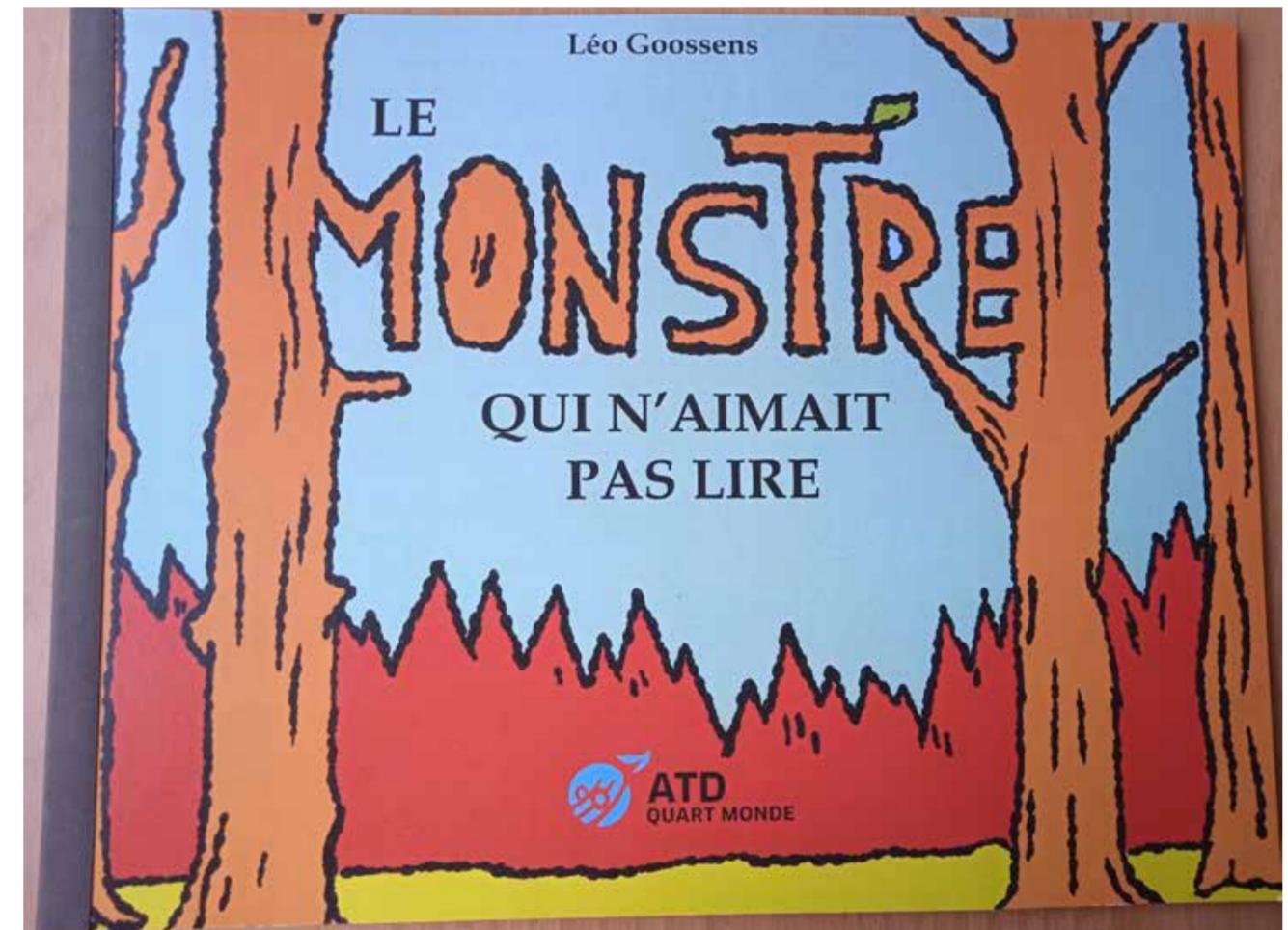
La Rue ATD QUART MONDE
JEUNESSE WALLONNE - BRUXELLES

LOGEMENT
MOLENBEEKOIS
MOLENBEEKSE
WONINGEN

sb-bghm.brussels

Une action de La Rue est dans
le cadre du Projet de Cohésion
Sociale Quartier Renoué -
Partenaireur cédé avec ATD Quart
Monde Jeunesse Wallonie-Bruxelles

Annexe 29. Livre « Le Monstre de l'Allée Verte »



Newsletter Jeunesse Septembre 2022

View report

Replica

Campaign Preview

HTML Source

Plain-Text Email

Details



ATD QUART MONDE Jeunesse Wallonie-Bruxelles Asbl

Agir Tous pour la Dignité



Forum Jeunes - 23 avril 2022

Le 23 avril, la [Dynamique Jeunesse](#) et le Kap Quart (kot-à-projets de Louvain-la-Neuve) ont organisé leur premier "Forum Jeunesse". Une vingtaine de jeunes venant d'horizons et de milieux différents se sont rencontrés et ont partagé leurs expériences sur des thématiques qui les touchent toutes et tous. L'occasion de se décentrer et d'apprendre des vécus de chacun-e, le tout dans une ambiance ludique et conviviale !

Plus de détails dans l'article sur [notre site](#) et dans la revue **Partenaire** (n° 121).

DYNAMIQUE JEUNESSE

PRINTEMPS
2022

LES NOUVELLES

ÉCOLE ET ÉMANCIPATION

L'école nous donne-t-elle les clefs dont on a besoin pour devenir libres et indépendants ? La Dynamique Jeunesse et la Dynamique Ecole d'ATD Quart Monde ont travaillé ensemble pour écrire un article à ce sujet, qui paraîtra dans un magazine à destination de professionnels de l'école. Trois jeunes ont été interviewés pour partager leur expérience et proposer des pistes de changement.

Un des objectifs de la Dynamique Jeunesse est...

d'
av
d'
mi
de
qu
rie
av
Qu
Qu

DYNAMIQUE JEUNESSE

AUTOMNE
2022

LES NOUVELLES

JOURNÉE MONDIALE DU REFUS DE LA MISÈRE

Dans le cadre de la journée mondiale du refus de la misère, le 17 octobre, les jeunes de la dynamique jeunesse ont participé à l'évènement de Bruxelles.

Ils avaient préparé un outil pour aller à la rencontre des passants.



Les jeunes ont aussi participé à l'évènement de Namur.

DYNAMIQUE JEUNESSE

ÉTÉ 2022

LES NOUVELLES

RENCONTRE EUROPÉENNE

Du 7 au 11 juillet, une centaine de jeunes européens se sont retrouvés en France pour discuter des difficultés qu'ils rencontrent (école, accès au travail, regard des autres...). Les buts étaient de partager leurs expériences et de commencer à chercher ensemble des pistes de solutions mais aussi de se rencontrer, tisser des liens et kiffer. Un groupe de jeunes belges était présent. Ils sont revenus très enthousiastes.



Ils ont pu constater que beaucoup des problèmes qu'ils rencontrent en Belgique sont partagés par d'autres jeunes en Espagne, en Suisse ou encore en Roumanie. Ils ont été émus de voir à quel point ce lieu accueillant a permis à des jeunes très timides de sortir de leur coquille et d'oser prendre la parole. Ils reviennent aussi avec des souvenirs de foot, de danses, de parties de loup-garou, de vaisselles dans des baignoires...



Il y a eu du harcèlement et des problèmes de choix.

« Les jeunes ont aussi... »

RENCONTRE MENSUELLE



Nous nous sommes retrouvés le samedi 27 juillet à Bruxelles. Après un barbecue en guise de carburant convivial, nous avons fait un bilan de l'année 2021-2022. Nous avons cherché à nous rappeler de tout ce qu'on avait fait et chacun a pu dire ce qui lui a plu, ce qui était moins bien, ce qui aurait manqué. Ensuite nous avons regardé vers l'avenir. Tout le monde était invité à proposer une idée d'activité conviviale/fun et une idée de projet engagé.

Rapport d'activités 2022

ATD Quart Monde Wallonie-Bruxelles

Av. Victor Jacobs, 12
1040 Bruxelles

02 650 08 72

jeunesse.tapori@quartmonde.be

<http://www.jeunessequartmonde.be/>

www.facebook.com/atd.belg/

ATD - Agir Tous pour la Dignité



ATD
QUART MONDE
Jeunesse ASBL